LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

PHÈDRE

FABLES ESOPIQUES

LIBRAIRIE HACHETTE
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Nous avons reproduit dans ce volume le texte de l'édition des *Fables Esopiques* publiée à la librairie Hachette, par M. Louis Havet.

Ces fables ont été expliquées littéralement et traduites en français par M. J. Chauvin.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Phèdre.— *Fables.* Texte latin, publié d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec un commentaire critique et explicatif, par M. Louis Havet, professeur au Collège de France, à l'usage des professeurs. 1 vol. grand in-8, broché.

Phèdre. — *Fables.* Texte latin, publié avec des notes et les imitations de La Fontaine, par M. Louis Havet. 1 vol. petit in-16, cartonné.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Chauvin, avec le texte latin. 1 vol. in-16, broché.

AVERTISSEMENT

On s'est appliqué dans cette nouvelle traduction à serrer de près le texte latin, et à suivre, autant que possible, la pensée de l'écrivain dans l'ordre même indiqué par la construction latine. Cet ordre, très libre, n'est pas arbitraire. Phèdre a l'art de peindre et de rendre vivantes une situation, une action, par l'arrangement et le relief des mots. Parfois aussi son intention se révèle par la place d'un mot qui se présente en vedette au commencement de la phrase, ou qui en est le trait final. Si l'on se borne à traduire les mots, sans tenir compte des rapports de pensée qu'accusent leur ordre et leur rapprochement, on s'expose à ne comprendre qu'à moitié, et, en tout cas, à ne donner au lecteur aucune idée d'une des qualités de style qui font l'originalité du talent de Phèdre.

Le texte suivi est celui de l'édition classique de M. L. Havet. C'est aussi à M. Havet que ce petit livre (sans lui trop défectueux) doit tout ce qu'il peut avoir de bon. En effet, non seulement il a profité des excellentes notes de l'édition classique; mais encore il doit à la bienveillance extrême, j'oserai dire tout amicale, de M. Havet (que mon cher maître me permette de lui exprimer ici ma profonde reconnaissance), un grand nombre d'expressions justes, quelques corrections de texte, et plusieurs interprétations nouvelles

Les corrections de M. Havet sont : 17, 2, *induere*, au lieu de *decipere* ; — 72, 5, *certa*, au lieu de *accepta* ; — 86, 6-7, *Simul ⟨hic⟩ rogavit..., illa fraudem moliens*. 9, 10, *Pro quo* est un retour à l'ancien texte, d'après Catule, 64, 152. L'explication de *hoc* 70, 11 s'appuie sur des passages comme *habebat hoc Cæsar* (Cic., *Phil.*, 2, 78). D'autres corrections nouvelles sont : 78, 8, *Delicio*, nom propre au lieu de *delicio* ; et après 100, 24, l'indication d'une lacune.

Nous prions nos lecteurs, pour une notice sur Phèdre, ainsi que pour les notes nécessaires à l'eclaircissement du texte, de vouloir bien se reporter à l'édition de M. Havet.

J. C.

FABLES

DE

PHEDRE

PHÆDRI

AUGUSTI LIBERTI

FABULARUM ÆSOPIARUM

LIBRI V

LIVRE PREMIER

1. — PROLOGUE DU LIVRE PREMIER.

Æsopus auctor quam materiam repperit,
Hanc ego polivi versibus senariis.
Duplex libelli dos est, quod risum movet
Et quod prudenti vitam consilio monet.
Calumniari siquis autem voluerit,
Quod arbores loquantur, non tantum feræ,
Fictis jocari nos meminerit fabulis.

1. — PROLOGUE DU LIVRE PREMIER.

Esope, qui a créé la fable, en a trouvé la matière; et moi j'ai poli celle-ci en vers sénaires. Ce petit livre a un double avantage : il excite le rire et donne aux hommes de sages conseils au sujet de leur vie. Si quelqu'un veut me chercher chicane, en disant que je fais parler les arbres, que je ne me borne pas aux animaux, je lui rappellerai que c'est dans des fables, où tout est fiction, que je me suis permis ces badinages.

FABLES

DE

PHÈDRE

LIVRE PREMIER

1. — PROLOGUE DU LIVRE PREMIER.

Ego polivi versibus senariis	J'ai poli en vers sénaires
hanc materiam	cette matière (les sujets)
quam Æsopus auctor	qu'Ésope créateur
repperit.	a trouvée (a inventés).
Duplex dos est libelli,	Un double avantage appartient à ce
quod movet risum	le-fait-qu'il excite le rire
et quod monet vitam	et le-fait-qu'il avertit (guide) la vie
consilio prudenti.	par un conseil sage.
Autem siquis	Mais si quelqu'un
voluerit calumniari,	veut *me* chicaner,
quod arbores	parce que les arbres
loquantur,	parlent, *dira-t-il, dans ce livre,*
non tantum feræ,	*et* non seulement les bêtes,
meminerit nos jocari	qu'il se-souvienne nous (moi) badiner
fabulis fictis.	dans des récits inventés (des fables).

2. — LE LOUP ET L'AGNEAU.

Ad rivum eundem lupus et agnus venerant
Siti compulsi; superior stabat lupus
Longeque inferior agnus. Tunc fauce improba
Latro incitatus jurgii causam intulit.
« Cur » inquit « turbulentam fecisti mihi 5
Aquam bibenti? » Laniger contra timens :
« Qui possum, quæso, facere quod quereris, lupe?
A te decurrit ad meos haustus liquor. »
Repulsus ille veritatis viribus :
« Ante hos sex menses male » ait « dixisti mihi. » 10
Respondit agnus : « Equidem natus non eram .»
« Pater hercle tuus » ille inquit « male dixit mihi. »
Atque ita correptum lacerat, injusta nece.
Hæc propter illos scripta est homines fabula
Qui fictis causis innocentes opprimunt. 15

2. — LE LOUP ET L'AGNEAU.

Un loup et un agneau étaient venus au même ruisseau, pressés par la soif : le loup se tenait à un point plus élevé du courant, l'agneau était beaucoup plus bas. Alors, poussé par ses instincts de voracité, le brigand chercha contre lui un prétexte de querelle : « Pourquoi, lui dit-il, as-tu troublé mon breuvage? » L'animal porte-laine répondit tout tremblant : « Comment puis-je, je te le demande, ô loup, faire ce dont tu te plains? c'est de toi que le liquide descend vers moi pour m'abreuver. » Repoussé par la force de la vérité, le loup reprit : « Il y a six mois maintenant, tu as médit de moi. — Moi? repartit l'agneau, je n'étais pas né. — Par Hercule, dit le loup, c'est ton père qui a médit de moi ». Et là-dessus il saisit l'agneau et le déchire, meurtrier contre toute justice. Cette fable vise certaines gens qui, sous de faux prétextes, accablent les innocents.

2. — LE LOUP ET L'AGNEAU.

Lupus et agnus	Un loup et un agneau
compulsi siti	poussés par la soif
venerant	étaient venus
ad eundem rivum :	au même ruisseau :
lupus stabat superior,	le loup se-tenait plus-haut (en amont)
agnusque longe inferior.	et l'agneau de-beaucoup plus-bas (en [aval).
Tunc latro incitatus	Alors le brigand excité
fauce improba	par *son* gosier (*son* instinct) vorace
intulit causam jurgii :	apporta *contre lui* un prétexte de que-
« Cur » inquit	« Pourquoi, *lui* dit-il, [relle :
« fecisti aquam turbulentam	as-tu fait (rendu) l'eau trouble
mihi bibenti? »	à moi buvant? »
Contra	En réponse
laniger timens :	le porte-laine craignant :
« Qui possum, quæso, lupe,	« Comment puis-je, je *te* prie, ô loup,
facere quod quereris?	faire ce-dont tu te-plains?
Liquor decurrit a te	Le liquide descend de toi
ad meos haustus. »	vers mes puisements. »
Ille repulsus	Celui-là (le loup) repoussé
viribus veritatis :	par la force de la vérité :
« Dixisti male	« Tu as dit mal (médit)
mihi » ait	pour (de) moi, dit-il,
« ante hos sex menses. »	avant ces six mois (il y a six mois). »
Agnus respondit :	L'agneau répondit :
«Equidem non natus eram.»	« Moi-à-la-vérité je n'étais pas né.
« Tuus pater hercle »	— Ton père, par Hercule !
inquit ille	dit celui-là (le loup),
« dixit male mihi. »	a dit mal pour moi (médit de moi). »
Atque ita	Et ainsi (dans ces conditions)
lacerat correptum,	il déchire l'*agneau* saisi,
nece injusta.	*le faisant périr* par une mort injuste.
Hæc fabula scripta est	Cette fable a été écrite
propter illos homines	en-vue-de ces (certains) hommes
qui opprimunt innocentes	qui oppriment les innocents
causis fictis.	sous des prétextes inventés.

3. — LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT UN ROI.

Athenæ cum florerent æquis legibus,
Procax libertas civitatem miscuit
Frenumque solvit pristinum licentia.
Hic conspiratis factionum partibus
Arcem tyrannus occupat Pisistratus.
Cum tristem servitutem flerent Attici
(Non quia crudelis ille, sed quoniam gravis
Omnino insvetis), onus et cœpissent queri,
Æsopus talem tum fabellam rettulit.
Ranæ vagantes liberis paludibus
Clamore magno regem petiere ab Jove,
Qui dissolutos mores vi compesceret.
Pater deorum risit atque illis dedit
Parvum tigillum, missum quod subito vadis
Motu sonoque terruit pavidum genus.

3. — LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT UN ROI.

Alors qu'Athènes florissait sous des lois égalitaires, les agitations d'une liberté turbulente mirent le désordre dans l'État, et la licence relâcha les vieilles entraves. Grâce à une entente entre les hommes des différents partis, Pisistrate usurpant l'autorité s'empare de la citadelle. Les Athéniens déploraient leur funeste esclavage, non que ce maître fût cruel, mais il leur pesait, parce que, d'une façon générale, ils n'avaient pas l'habitude du joug. Comme ils en venaient à se plaindre de leur fardeau, Ésope leur raconta cet apologue :

Les grenouilles errant en liberté dans leurs marais demandèrent à grands cris a Jupiter un roi, pour réprimer par la force le dérèglement des mœurs. Le père des dieux sourit et leur donna pour maître un petit soliveau, dont la chute soudaine au milieu des étangs épouvanta par la secousse et par le bruit la gent

3. — LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT UN ROI.

Cum Athenæ florerent	Lorsqu'Athènes florissait
legibus	sous des lois
æquis,	égales *pour tous les citoyens*,
libertas procax	une liberté effrénée
miscuit civitatem	mêla (troubla) la cité,
licentiaque	et la licence
solvit frenum pristinum.	relâcha le frein antique.
Hic partibus	Ici (dans cette ville) les personnels
factionum	des *divers* partis
conspiratis,	s'étant coalisés,
Pisistratus occupat arcem	Pisistrate s'empare de la citadelle
tyrannus.	*comme* usurpateur.
Cum Attici	Comme les *habitants*-de-l'Attique
flerent tristem servitutem	pleuraient *leur* funeste esclavage,
(non quia ille	(non parce-que celui-là (Pisistrate)
crudelis,	*était* cruel,
sed quoniam gravis	mais parce-qu'*il était* pesant
insvetis	à *eux* inaccoutumés
omnino),	d'une-façon-générale),
et cœpissent	et qu'ils s'étaient mis
queri onus,	à se-plaindre-de *leur* fardeau,
tum Æsopus	alors Ésope
rettulit fabellam talem.	*leur* rapporta une fable telle (cette fable).
Ranæ vagantes	Les grenouilles errant
paludibus liberis	dans *leurs* marais libres (en liberté)
petiere magno clamore	demandèrent à grand cri
ab Jove	à Jupiter
regem,	un roi,
qui compesceret vi	qui (pour qu'il) réprimât par la force
mores dissolutos.	*leurs* mœurs indisciplinées.
Pater deorum risit	Le père des dieux rit
atque dedit illis	et donna à celles-là (à elles)
parvum tigillum,	un petit soliveau,
quod missum subito vadis	qui lancé tout-à-coup aux nappes-d'eau
terruit genus pavidum	effraya *cette* espèce craintive
motu sonoque.	par la secousse et le bruit.

Hoc mersum limo cum jaceret diutius,
Forte una tacite profert e stagno caput
Et explorato rege cunctas evocat.
Illæ timore posito certatim adnatant
Lignumque supera turba petulans insilit. 20
Quod cum inquinassent omni contumelia,
Alium rogantes regem misere ad Jovem,
Inutilis quoniam esset qui fuerat datus.
Tum misit illis hydrum, qui dente aspero
Corripere cœpit singulas. Frustra necem 25
Fugitant inertes, vocem præcludit metus.
Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Jovem
Afflictis ut succurrat. Tunc contra deus :
« Quia noluistis vestrum ferre » inquit « bonum,
Malum perferte. » « Vos quoque, o cives », ait 30
« Hoc sustinete, majus ne veniat, malum. »

craintive. Plongé dans la vase, il restait sans bouger depuis longtemps, quand par hasard une des grenouilles lève en silence la tête hors de l'eau et, après avoir examiné le roi, appelle toutes ses compagnes. Bannissant leur effroi, toutes à l'envi arrivent en nageant, et sur le soliveau leur troupe saute brutalement. Quand elles l'eurent couvert de toute espèce d'outrages, elles envoyèrent des ambassadrices à Jupiter pour lui demander un autre roi, alléguant la nullité de celui qui leur avait été donné. Il leur envoya alors une hydre qui, d'une dent cruelle, se mit à les happer les unes après les autres. En vain, tour à tour fuient-elles la mort passivement, la crainte étouffe leurs cris. Elles chargent donc en cachette Mercure de prier Jupiter de les secourir dans leur détresse; mais alors le dieu : « Puisque vous n'avez pas voulu, leur dit-il, supporter votre bonheur, résignez-vous jusqu'au bout à votre malheur. » — Et vous aussi, citoyens, ajouta Ésope, supportez le malheur présent, de peur qu'un plus grand ne vous arrive.

Cum hoc jaceret diutius	Comme celui-ci gisait assez-longtemps
mersum limo,	plongé dans la vase,
forte una	par hasard une *des grenouilles*
profert tacite caput	sort en-silence la tête
e stagno	hors-de l'étang,
et rege explorato	et le roi ayant été examiné
evocat cunctas.	elle appelle toutes *ses compagnes.*
Illæ	Celles-là-*au-loin*
adnatant certatim	nagent-vers *le roi* à l'envi,
timore posito	*leur* frayeur étant déposée (ayant cessé)
turbaque	et la foule
insilit petulans	saute brutale (brutalement)
supera lignum.	sur le bois (le soliveau).
Cum inquinassent quod	Après qu'elles eurent souillé lequel (lui)
omni contumelia,	de toute *espèce* d'outrage,
misere ad Jovem	elles envoyèrent à Jupiter
rogantes	des *ambassadrices* demandant
alium regem,	un autre roi,
quoniam qui datus fuerat	puisque celui-qui *leur* avait été donné
esset	était, *disaient-elles,*
inutilis.	hors-d'état-de-servir.
Tum misit illis hydrum,	Alors il envoya à celles-là (à elles) une hydre
qui cœpit corripere singulas	qui se-mit-à *les* saisir une-à-une
dente aspero.	d'une dent cruelle.
Frustra inertes	En vain les *grenouilles* passives
fugitant necem;	fuient-coup-sur-coup la mort;
metus præcludit vocem.	la peur *leur* ferme (étouffe) la voix.
Dant igitur furtim	Elles donnent donc en-cachette
Mercurio	à Mercure
mandata ad Jovem	des instructions vers (pour) Jupiter
ut succurrat afflictis.	pour qu'il secoure *elles* accablées.
Tunc deus contra :	Alors le dieu en réponse :
« Quia noluistis » inquit	« Puisque vous n'avez pas voulu, dit-il,
« ferre vestrum bonum,	supporter votre bonheur,
perferte malum. »	subissez-jusqu'au-bout *votre* malheur. »
« Vos quoque, o cives » ait	« Vous aussi, ô citoyens, dit *Ésope,*
« sustinete hoc malum,	supportez ce mal *présent,*
ne majus veniat. »	de peur qu'un plus grand ne *vous* arrive. »

4. — LE CHOUCAS PARÉ DES PLUMES DU PAON.

Ne gloriari libeat alienis bonis,
Suoque ut potius habitu vitam degere,
Æsopus nobis hoc exemplum prodidit.
Tumens inani gragulus superbia
Pennas pavoni quæ deciderant sustulit 5
Seque exornavit. Exin contemnens suos
Immiscet se pavonum formoso gregi.
Illi impudenti pennas eripiunt avi
Fugantque rostris. Male mulcatus gragulus
Redire mærens cœpit ad proprium genus; 10
A quis repulsus tristem sustinuit notam.
Tum quidam ex illis quos prius despexerat :
« Contentus nostris si fuisses sedibus
Et quod natura dederat voluisses pati,
Nec illam expertus esses contumeliam, 15
Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas. »

4. — LE CHOUCAS PARÉ DES PLUMES DU PAON.

Pour nous apprendre à ne pas nous glorifier des avantages d'autrui, mais plutôt à garder toute notre vie notre façon d'être naturelle, Ésope nous a laissé cet exemple :

Bouffi d'un vain orgueil, un choucas ramassa les plumes qu'un paon avait perdues, et s'en fit une parure complète. Dès lors, méprisant ses frères, il va se mêler à la troupe brillante des paons. Ceux-ci déplument l'impudent oiseau et le chassent à coups de bec. Ainsi maltraité le choucas tout chagrin entreprit de revenir chez les siens; mais ils le repoussèrent, lui infligeant ainsi une funeste flétrissure. Alors un de ceux qu'il avait d'abord méprisés : « Si, lui dit-il, tu t'étais contenté de nos demeures, et si tu avais accepté avec résignation ce que la nature t'avait donné, tu n'aurais point essuyé un premier affront, et maintenant tu ne te verrais pas repoussé par nous dans ton malheur. »

4. — LE CHOUCAS PARÉ DES PLUMES DU PAON.

Æsopus prodidit nobis
hoc exemplum
ne libeat
gloriari bonis alienis,
potiusque
ut degere vitam
suo habitu.
Gragulus
tumens inani superbia
sustulit pennas
quæ deciderant pavoni
exornavitque se.
Exin contemnens suos
immiscet se
formoso gregi pavonum.
Illi eripiunt pennas
avi impudenti
fugantque rostris.
Gragulus male-mulcatus
cœpit redire mærens
ad proprium genus;
a quis repulsus
sustinuit notam tristem.
Tum quidam ex illis
quos despexerat prius :
« Si fuisses contentus
nostris sedibus
et voluisses pati
quod natura dederat,
nec expertus esses
illam contumeliam,
nec tua calamitas
sentiret
hanc repulsam. »

Ésope a livré à nous
cet exemple-*ci*
afin qu'il ne plaise pas *aux hommes*
de se-glorifier des biens d'autrui,
et (mais) plutôt
qu'*il leur plaise* de passer *leur* vie
dans leur-propre façon-d'être.
Un choucas
gonflé d'un vain orgueil
enleva (ramassa) des plumes
qui étaient tombées à un paon
et *en* équipa-complètement soi.
Dès-lors, méprisant les siens (ses pa-
il mêle soi [reils),
à la belle troupe des paons.
Ceux-là (eux) arrachent les plumes
à l'oiseau impudent
et *le* mettent-en-fuite à-coups-de-becs.
Le choucas maltraité
se-mit-à s'en-revenir affligé
vers *sa* propre espèce ;
par lesquels *aussi* repoussé [neste.
il-eut-à-supporter une flétrissure fu-
Alors un de ceux-là (des choucas)
qu'il avait méprisés auparavant :
« Si tu avais été content
de nos demeures
et *si* tu avais voulu souffrir (accepter)
ce que la nature *t'*avait donné,
ni tu n'aurais éprouvé
ce *premier* affront,
ni ton malheur
*n'*éprouverait (ne souffrirait)
cette (notre présente) rebuffade. »

5. — LE CHIEN QUI LÂCHE SA PROIE POUR L'OMBRE.

Amittit merito proprium qui alienum appetit.
Canis per flumen carnem cum ferret natans,
Lympharum in speculo vidit simulacrum suum,
Aliamque prædam ab alio cane ferri putans
Eripere voluit; verum decepta aviditas 5
Et quem tenebat ore dimisit cibum
Nec quem petebat adeo potuit tangere.

6. — LA VACHE, LA CHÈVRE ET LA BREBIS, EN SOCIÉTÉ AVEC LE LION.

Nunquam est fidelis cum potenti societas;
Testatur hæc fabella propositum meum.
Vacca et capella et patiens ovis injuriæ
Socii fuere cum leone in saltibus.
Hi cum cepissent cervum vasti corporis, 5
Sic est locutus partibus factis leo :
« Ego primam tollo; nominor quia rex mea est;
Secundam, quia sum socius, tribuetis mihi;

5. — LE CHIEN QUI LÂCHE SA PROIE POUR L'OMBRE.

On perd justement son bien, quand on convoite celui d'autrui. Un chien qui traversait un fleuve à la nage en emportant un morceau de viande, vit son image dans le miroir des eaux, et, croyant voir une seconde proie emportée par un second chien, il voulut la ravir; mais son avidité fut trompée, il lâcha la nourriture que tenait sa gueule et, du reste, il ne put atteindre celle qu'il convoitait.

6. — LA VACHE, LA CHÈVRE ET LA BREBIS, EN SOCIÉTÉ AVEC LE LION.

Jamais il n'y a de sûreté à s'associer avec un puissant; la preuve de ce que j'avance, cette courte fable va la donner.

La vache, la chèvre et la brebis résignée à l'injustice firent société avec le lion dans les pâturages des forêts. Comme ils avaient pris un cerf de grande taille, le lion parla ainsi, après avoir fait les parts : « Je prends la première, vu mon titre de roi, elle m'appartient; la seconde, puisque je suis associé, me sera

5. — LE CHIEN QUI LÂCHE SA PROIE POUR L'OMBRE.

Qui appetit alienum	Celui-qui convoite le *bien* d'-autrui
amittit merito proprium.	perd justement le *sien* propre.
Cum canis natans	Comme un chien nageant
ferret carnem	portait de la viande
per flumen,	à-travers (en traversant) un fleuve,
vidit suum simulacrum	il vit son image
in speculo lympharum,	dans le miroir des eaux,
putansque aliam prædam	et pensant une autre proie
ferri ab alio cane	être emportée par un autre chien,
voluit eripere;	il voulut *l'*enlever;
verum aviditas decepta	mais *pas du tout son* avidité trompée
et dimisit cibum	et lâcha la nourriture
quem tenebat ore	qu'il tenait dans *sa* gueule
nec potuit adeo	et ne put outre-cela (du reste)
tangere quem petebat.	atteindre celle-qu'il convoitait.

6. — LA VACHE, LA CHÈVRE ET LA BREBIS, EN SOCIÉTÉ AVEC LE LION.

Societas cum potenti	La société avec un puissant
nnnquam est fidelis;	n'est jamais digne-de-confiance (sûre);
hæc fabella	cette petite-fable-*ci*
testatur meum propositum.	atteste ma proposition (ce que j'avance).
Vacca et capella	La vache et la chèvre
et ovis	et la brebis
patiens injuriæ	qui souffre-patiemment l'injustice
fuere socii cum leone	furent associés (s'associèrent) avec le
in saltibus.	dans les pâturages-des-montagnes. [lion
Cum hi cepissent	Comme ces *animaux* avaient pris
cervum vasti corporis,	un cerf d'un grand corps (de haute
partibus factis	les parts étant faites, [taille),
leo locutus est sic :	le lion parla ainsi :
« Ego tollo primam;	« Moi j'enlève la première;
mea est	elle est mienne (à moi)
quia nominor rex;	parce-que je m'appelle roi;
tribuetis mihi secundam,	vous accorderez à moi la seconde,
quia sum socius;	parce-que je suis associé;

Tum, quia plus valeo, me sequetur tertia;
Malo afficietur siquis quartam tetigerit. » 10
Sic totam prædam sola improbitas abstulit.

Ranæ ad solem

7. — LE SOLEIL ET LES GRENOUILLES.

Vicinis furis celebres vidit nuptias
Æsopus et continuo narrare incipit :
Uxorem quondam Sol cum vellet ducere,
Clamorem ranæ sustulere ad sidera.
Convicio permotus quærit Juppiter 5
Causam querelæ. Quædam tum stagni incola :
« Nunc » inquit « omnes unus exurit lacus,
Cogitque miseras arida sede emori.
Quidnam futurum est si crearit liberos? »

Vulpes ad personam tragicam

8. — LE RENARD ET LE MASQUE DE THÉÂTRE.

Personam tragicam forte vulpes viderat :
« O quanta species » inquit « cerebrum non habet! »

reconnue par vous; ensuite, comme je suis plus fort que vous, c'est à moi que reviendra la troisième; malheur à qui touchera à la quatrième! » Ainsi la proie tout entière devint le butin de la seule rapacité.

7. — LE SOLEIL ET LES GRENOUILLES.

Ésope, voyant les noces d'un voleur attirer le concours du voisinage, se mit aussitôt à dire ce conte :

Un jour que le soleil voulait prendre femme, les grenouilles poussèrent des cris jusqu'aux astres. Tout ému de ce vacarme, Jupiter demande la cause de leurs plaintes. Alors une habitante des étangs lui répond : « Présentement, un seul soleil brûle, tarit tous les bassins et nous fait misérablement dépérir dans nos demeures desséchées; que sera-ce donc, s'il a des enfants? »

8. — LE RENARD ET LE MASQUE DE THÉÂTRE.

Un masque de tragédie vint à tomber sous les yeux d'un renard : O la belle tête, s'écria le renard, pour n'avoir pas de cervelle! »

tum tertia	ensuite la troisième
sequetur me,	suivra moi (me reviendra),
quia valeo plus;	parce-que je suis-fort plus *que vous*;
siquis tetigerit quartam	si quelqu'un touche la quatrième
afficietur malo. »	il sera affligé de mal (d'un châtiment). »
Sic improbitas sola	Ainsi la voracité seule
abstulit prædam totam	enleva le butin tout-entier.

7. — LE SOLEIL ET LES GRENOUILLES.

Æsopus vidit	Ésope vit
nuptias furis	les noces d'un voleur
celebres vicinis	fréquentées par les voisins,
et continuo incipit narrare:	et aussitôt il commence à conter :
Quondam cum Sol	Un-jour comme le Soleil
vellet ducere-uxorem,	voulait prendre-femme,
ranæ sustulere clamorem	les grenouilles élevèrent un cri
ad sidera.	*jusqu'*aux astres.
Juppiter permotus convicio	Jupiter tout-ému de *ces* clameurs
quærit causam querelæ.	s'informe du motif de *leur* plainte.
Tum	Alors
quædam incola stagni :	certaine habitante d'étang :
« Nunc » inquit	« Maintenant, dit-elle,
« unus exurit omnes lacus	un seul *soleil* dessèche tous les bas-
cogitque miseras	et *nous* force, malheureuses, [sins,
emori sede arida.	à dépérir dans *notre* demeure aride.
Quidnam futurum est	Quelle-chose-donc doit arriver (qu'arri-
si crearit liberos? »	s'il crée des enfants ? » [vera-t-il)

8. — LE RENARD ET LE MASQUE DE THÉÂTRE.

Forte vulpes	Par hasard un renard
viderat personam tragicam:	avait vu un masque tragique :
« O quanta species »	« Oh ! combien-imposante *cette* beauté
inquit	dit-il,
« non habet cerebrum! »	n'a pas de cervelle! »

Hoc illis dictum est quibus honorem et gloriam
Fortuna tribuit, sensum communem abstulit.

9. — LE LOUP ET LA GRUE.

Qui pretium meriti ab improbis desiderat,
Bis peccat, primum quoniam indignos adjuvat,
Impune abire deinde quia jam non potest.
Os devoratum fauce cum hæreret lupi,
Magno dolore victus cœpit singulos 5
Illicere pretio ut illud extraherent malum.
Tandem persvasa est jure jurando gruis,
Gulæque credens colli longitudinem
Periculosam fecit medicinam lupo.
Pro quo cum pactum flagitaret præmium : 10
« Ingrata es » inquit « ore quæ nostro caput
Incolume abstuleris : en mercedem postulas? »

Ce mot s'applique à certaines gens à qui la Fortune a accordé des honneurs et des sujets de gloriole, mais refusé le sens commun.

9. — LE LOUP ET LA GRUE.

Prétendre être payé d'un service par les méchants, c'est commettre faute après faute : d'abord on vient en aide à des gens qui ne le méritent pas ; ensuite on ne peut plus s'échapper sans être puni de ses bons offices.

Un loup avala un os qui lui resta dans le gosier. Vaincu par la force de la souffrance, il se mit à tenter chacun par l'appât d'une somme d'argent, pour qu'on lui retirât la cause de son mal. Enfin une grue fut persuadée par ses serments, et, confiant à la gueule du loup son cou interminable, elle fit l'aventureuse opération. Comme pour prix de ce service elle réclamait la récompense convenue : « Tu es une ingrate, lui dit-il ; tu as retiré de ma gueule ton cou sain et sauf, et tu réclames un salaire ? »

Hoc dictum est illis	Ceci a été dit pour ces (certaines)
quibus fortuna	à qui la fortune [*gens*
tribuit honorem et gloriam,	a accordé honneurs et sujets-de-gloriole
abstulit	*mais* a enlevé (refusé)
sensum communem.	le sens commun.

9. — LE LOUP ET LA GRUE.

Qui desiderat	Celui-qui prétend
pretium meriti	au prix d'un service
ab improbis,	des méchants,
peccat bis,	pèche deux fois,
primum quoniam adjuvat	d'abord parce-qu'il aide
indignos,	des *gens* indignes,
deinde quia non potest jam	ensuite parce-qu'il ne peut plus
abire impune.	s'en-aller (s'en tirer) sans-être-puni.
Cum os devoratum	Comme un os avalé
hæreret fauce lupi,	restait dans le gosier d'un loup,
victus magno dolore	vaincu par la grande douleur,
cœpit illicere singulos	il se-mit-à engager l'un-après-l'autre
pretio	par un prix (une somme) *qu'il pro-*
ut extraherent	*à ceci* qu'ils *lui* ôtassent [*mettait,*
illud malum.	ce mal (la cause de ce mal).
Tandem gruis	Enfin une grue
persvasa est jure jurando,	fut persuadée par *son* serment,
credensque gulæ	et confiant à la gueule *du loup*
longitudinem colli	la longueur de *son* cou (son long cou),
fecit lupo	elle fit au loup
medicinam periculosam.	*cette* opération dangereuse.
Cum flagitaret	Comme elle demandait-instamment
pro quo	pour-prix-de laquelle-chose (cela)
præmium pactum :	la récompense convenue :
« Es ingrata » inquit	« Tu es ingrate, *lui* dit-il,
« quæ abstuleris nostro ore	*toi*-qui as retiré de notre (ma) bouche
caput incolume,	*ta* tête saine-et-sauve,
en postulas mercedem ? »	voilà *que* tu demandes un salaire ?

Passer et lepus

10. — LE LIÈVRE ET LE MOINEAU.

Sibi non cavere et aliis consilium dare
Stultum esse paucis ostendemus versibus.
Oppressum ab aquila, fletus et dantem graves,
Leporem objurgabat passer : « Ubi pernicitas
Nota » inquit « illa est? quid ita cessarunt pedes? » 5
Dum loquitur, ipsum accipiter necopinum rapit
Questuque vano clamitantem interficit.
Lepus semianimus : « Mortis en solacium.
Qui modo securus nostra irridebas mala,
Simili querela fata deploras tua. » 10

11. — LE LOUP PLAIDANT CONTRE LE RENARD PAR DEVANT LE SINGE.

Lupus et vulpes, judice simio

Quicunque turpi fraude semel innotuit,
Etiamsi verum dicit amittit fidem.
Hoc attestatur brevis Æsopi fabula.

10. — LE LIÈVRE ET LE MOINEAU.

Ne pas se tenir sur ses gardes et conseiller autrui, c'est sottise. Nous allons le montrer en peu de vers.

Un lièvre, saisi soudain par un aigle, poussait de profonds gémissements, et un moineau le gourmandait : « Qu'est devenue cette fameuse vitesse, lui disait-il? et pourquoi tes pieds sont-ils restés oisifs? » Il parlait encore, quand à son tour un épervier le ravit à l'improviste, et le met à mort malgré ses plaintes et ses cris. « Voici, dit le lièvre avant d'expirer, ce qui me console de mourir. Tout à l'heure bien tranquille, tu te riais de mes maux, et maintenant, comme moi, tu te plains et tu déplores ta destinée. »

11. — LE LOUP PLAIDANT CONTRE LE RENARD PAR DEVANT LE SINGE.

Quiconque s'est fait connaître une fois par une honteuse fourberie, a beau dire ensuite la vérité, il perd tout crédit. C'est ce dont témoigne une courte fable d'Ésope.

10. — LE LIÈVRE ET LE MOINEAU.

Ostendemus	Nous montrerons
paucis versibus	en peu de vers
non cavere sibi	ne pas prendre-garde à soi
et dare consilium aliis	et donner conseil aux autres,
esse stultum.	être sot.
Passer	Un moineau
objurgabat leporem	gourmandait un lièvre
oppressum ab aquila,	pris-à-l'improviste par un aigle,
et dantem graves fletus :	et poussant de profonds gémissements :
« Ubi est » inquit	« Où est, *lui* dit-il,
« illa pernicitas nota?	cette-fameuse vitesse *si* connue?
Quid pedes	Pourquoi *tes* pieds
cessarunt ita? »	sont-ils-restés-oisifs ainsi ? »
Dum loquitur,	Pendant qu'il parle,
accipiter rapit ipsum	un épervier *l'*enlève lui-même (à son tour)
necopinum	ne-s'y-attendant pas (à l'improviste)
interficitque	et *le* tue
clamitantem	criant-à-plusieurs-reprises
questu vano.	par une plainte vaine.
Lepus semianimus :	Le lièvre à-demi-mort :
« En solacium mortis.	« Voici la consolation de *ma* mort.
Qui securus modo	*Toi* qui tranquille tout-à-l'heure
irridebas nostra mala,	te-riais-de nos (mes) maux,
deploras tua fata	tu déplores *maintenant* ta destinée
querela simili. »	par une plainte semblable. »

11. — LE LOUP PLAIDANT CONTRE LE RENARD PAR DEVANT LE SINGE.

Quicunque innotuit semel	Quiconque s'est-fait-connaître une-fois
fraude turpi,	par une fourberie honteuse,
amittit fidem	perd *son* crédit,
etiamsi dicit verum.	quand-même il dit la vérité.
Brevis fabula Æsopi	Une courte fable d'Ésope
attestatur hoc.	atteste ceci (ce que je dis).

Lupus arguebat vulpem furti crimine;
Negabat illa se esse culpæ noxiam. 5
Tunc judex inter partis sedit simius.
Uterque causam cum perorassent suam,
Dixisse fertur simius sententiam :
« Tu non videris perdidisse id quod petis;
Te credo surripuisse, quod pulchre negas. » 10

12. — LE LION ET L'ÂNE CHASSANT.

Virtutis expers verbis jactans gloriam,
Ignotos fallit, notis est derisui.
Venari asello comite cum vellet leo,
Contexit illum frutice et admonuit simul
Ut insueta voce terreret feras, 5
Fugientes ipse exciperet. Hic auritulus
Clamorem subito totis tollit viribus
Novoque turbat bestias miraculo.
Quæ dum paventes exitus notos petunt,

Un loup accusait un renard de l'avoir volé : le renard se défendait d'être coupable. Pour prononcer entre les parties, ce fut le singe qui siégea comme juge. Quand tous deux eurent plaidé leur cause, voici, dit-on, la sentence qu'il prononça : « Toi, loup, tu ne me sembles pas avoir perdu ce que tu réclames; et toi, renard, je te crois l'auteur du vol, ce que tu nies bel et bien ».

12. — LE LION ET L'ÂNE CHASSANT.

L'homme sans mérite, qui fait sonner sa gloriole, en impose à ceux qui ne le connaissent pas; il est la risée de ceux qui le connaissent.

Le lion voulut chasser en compagnie de l'âne. Il le couvrit de ramée et lui recommanda en même temps d'effrayer les bêtes sauvages par le son inaccoutumé de sa voix; lui-même saisirait au passage les fugitives. Là dessus l'animal aux longues oreilles brait tout à coup de toutes ses forces et, par ce prodige nouveau, jette l'alarme parmi les bêtes. Quand, épouvantées, elles gagnent les issues qu'elles connaissent, le lion, d'un bond effroyable, les

Lupus arguebat vulpem	Un loup accusait un renard
crimine furti;	par une inculpation de vol;
illa negabat	celui-là (lui) niait
se esse noxiam culpæ.	soi être coupable de la faute.
Tunc simius	Alors le singe
sedit	s'assit (siégea)
judex inter partis.	*comme* juge entre les parties (adversaires).
Cum perorassent	Après qu'ils eurent plaidé-à-fond
uterque suam causam,	chacun-des-deux sa cause,
simius fertur	le singe est rapporté
dixisse sententiam :	avoir dit (prononcé) *cette* sentence :
« Tu non videris perdidisse	« Toi, *loup*, tu ne parais pas avoir perdu
id quod petis;	ce que tu demandes-en-justice;
credo te surripuisse,	je crois toi, *renard*, avoir dérobé,
quod negas pulchre. »	chose-que tu nies bel-et-bien. »

12. — LE LION ET L'ÂNE CHASSANT.

Expers virtutis	*Celui*-qui-manque de mérite
jactans verbis	vantant en paroles
gloriam	*ce qui est pour lui* sujet-de-gloriole
fallit ignotos,	trompe ceux-qui-ne-*le*-connaissent-pas,
est derisui	il est à dérision (un objet de risée)
notis.	à (pour)-ceux-qui-*le*-connaissent.
Cum leo vellet venari	Un-jour-que le lion voulait chasser
asello comite	*avec*-l'âne *pour*-compagnon,
contexit illum frutice	il couvrit celui-là (lui) de branchage
et admonuit simul	et il *lui* recommanda en-même-temps
ut terreret feras	qu'il épouvantât (d'épouvanter) les *bêtes*
voce insueta,	par une voix inaccoutumée,
ipse exciperet	lui-même prendrait-au-passage
fugientes.	*elles* fuyant (les fugitives).
Hic auritulus	Ici (là dessus) l'*animal*-aux-longues-oreilles
tollit subito clamorem	élève (pousse) soudain un cri
totis viribus	de toutes *ses* forces
turbatque bestias	et trouble les animaux
miraculo novo.	par *ce* prodige nouveau.
Dum quæ paventes	Pendant-que lesquels (eux) épouvantés
petunt exitus notos,	gagnent les issues *à eux* connues,

Leonis affliguntur horrendo impetu. 10
Qui postquam cæde fessus est, asinum evocat
Jubetque vocem premere. Tunc ille insolens :
« Qualis videtur opera tibi vocis meæ? »
« Insignis » inquit « sic ut, nisi nossem tuum
Animum genusque, simili fugissem metu. » 15

13. — LE CERF SE VOYANT DANS L'EAU.

Laudatis utiliora quæ contempseris
Sæpe inveniri testis hæc narratio est.
Ad fontem cervus cum bibisset restitit
Et in liquore vidit effigiem suam.
Ibi dum ramosa mirans laudat cornua 5
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat,
Venantum subito vocibus conterritus
Per campum fugere cœpit et cursu levi
Canes elusit. Silva tum excepit ferum;
In qua retentis impeditus cornibus 10
Lacerari cœpit morsibus sævis canum.

terrasse. Enfin, las du carnage, il rappelle l'âne et lui ordonne de se taire. Sur ce l'âne avec arrogance : « Que penses-tu de l'effet produit par ma voix? — Qu'il est extraordinaire, dit le lion, au point que si je n'eusse connu ton naturel et ton espèce, j'eusse pris la fuite entraîné par la même frayeur ».

13. — LE CERF SE VOYANT DANS L'EAU.

On trouve souvent ce qu'on a vanté moins utile que ce qu'on a méprisé, témoin cette histoire.

Un cerf, après avoir bu à une source, s'y arrêta, et dans la surface liquide vit son image; là, tandis qu'en admiration il vante la ramure de son bois et critique la trop grande finesse de ses jambes, effrayé soudain par les cris des chasseurs, il se met à fuir à travers champs, et sa course légère met les chiens en défaut. Un fourré le reçoit ensuite au sortir de la plaine; mais là, arrêté par son bois qui s'embarrasse dans les branches, il est déchiré par la morsure cruelle des chiens. On dit qu'en expirant il prononça

affliguntur	ils sont terrassés
impetu horrendo leonis.	par l'élan (le bond) effroyable du lion.
Postquam qui	Quand lequel (celui-ci)
est fessus cæde,	se fut lassé du carnage,
evocat asinum	il rappelle l'âne de *son poste*
jubetque premere vocem.	et *lui* ordonne d'étouffer *sa* voix.
Tunc ille insolens :	Alors celui-là arrogant *dit* :
« Qualis videtur tibi	« Quel paraît à toi
opera meæ vocis? »	le service (l'effet) de ma voix?
« Insignis » inquit « sic ut,	— Considérable, dit *le lion*, à-tel-point [que,
nisi nossem tuum animum	si je ne connaissais ton naturel
genusque,	et *ton* espèce
fugissem simili metu. »	j'aurais fui par une semblable crainte. »

13. — LE CERF SE VOYANT DANS L'EAU.

Hæc narratio est testis	Ce récit est témoin (atteste)
quæ contempseris	les-choses-que tu as méprisées
inveniri sæpe utiliora	être trouvées souvent plus-utiles
laudatis.	que les *choses* louées.
Cum cervus	Comme un cerf
bibisset ad fontem,	avait bu à une source,
restitit	il s'arrêta
et vidit suam effigiem	et vit son image
in liquore.	dans le liquide (l'eau).
Ibi dum laudat mirans	Là pendant qu'il loue, *les* admirant,
cornua ramosa	*ses* cornes branchues
vituperatque	et qu'il blâme
tenuitatem nimiam	la finesse excessive
crurum,	de *ses* jambes,
conterritus subito	effrayé soudain
vocibus venantum	par des voix de chasseurs,
cœpit fugere per campum	il se-mit-à fuir par la plaine, [gère.
et elusit canes cursu levi.	et trompa les chiens par *sa* course lé-
Tum silva	Ensuite une forêt
excepit ferum;	reçut-au-sortir-de-*la-plaine* l'animal;
in qua impeditus	dans laquelle embarrassé
cornibus retentis	par *ses* cornes retenues (accrochées),
cœpit lacerari	il commença à être déchiré
morsibus sævis canum.	par les morsures cruelles des chiens

Tunc moriens edidisse vocem hanc dicitur :
« O ! me infelicem, qui nunc demum intellego
Utilia mihi quam fuerint quæ despexeram,
Et quæ laudaram quantum luctus habuerint. » 15

14. — LE CORBEAU ET LE RENARD.

Qui se laudari gaudet verbis subdolis
Fere dat pœnas turpi pœnitentia.
Cum de fenestra corvus raptum caseum
Comesse vellet celsa residens arbore,
Vulpes ut vidit blande sic cœpit loqui : 5
« O qui tuarum, corve, pennarum est nitor!
Quantum decorem corpore et vultu geris!
Si vocem haberes, nulla prior ales foret. »
At ille stultus, dum vult vocem ostendere,
Lato ore emisit caseum, quem celeriter 10
Dolosa vulpes avidis rapuit dentibus.
Tunc demum ingemuit corvi deceptus stupor.

cette parole : « Malheureux que je suis ! maintenant seulement je comprends toute l'utilité du bien que j'avais méprisé, comme pour les avantages dont j'étais fier, tout ce qu'ils avaient de funeste. »

14. — LE CORBEAU ET LE RENARD.

Celui qui aime être loué dans des discours qui cachent un piège, en est ordinairement puni par des regrets et par la honte.

Un corbeau avait enlevé sur une fenêtre un fromage. Il allait le manger, perché sur le haut d'un arbre, lorsqu'un renard, le voyant, se mit à lui adresser ces paroles : « Combien, ô corbeau, ton plumage a d'éclat ! Que de beauté répandue sur ta personne et dans ta physionomie ! Si tu avais de la voix, nul oiseau ne te serait supérieur. » Le corbeau, dans sa sottise, en voulant montrer sa voix, laissa tomber le fromage de son large bec, et prestement le renard rusé s'en empara de ses dents avides. Alors seulement le corbeau gémit de s'être laissé tromper par sa stupidité.

Tunc moriens dicitur	Alors *en*-mourant il est rapporté
edidisse hanc vocem :	avoir émis (dit) cette parole-ci :
« O ! me infelicem,	« O ! moi malheureux, [ment
qui intellego nunc demum	qui comprends en-ce-moment seule-
quam quæ despexeram	combien les-choses-que j'avais mépri-
fuerint utilia mihi,	ont été utiles à moi, [sées
et quantum quæ laudaram	et combien les-choses-que j'avais louées
habuerint luctus. »	ont eu de deuil (m'ont causé de malheur). »

14. — LE CORBEAU ET LE RENARD.

Qui gaudet se laudari	Celui-qui aime soi être loué
verbis subdolis	par des paroles cachant-un-piège
dat fere pœnas	donne ordinairement de s peines (est puni)
pœnitentia turpi.	par un regret honteux (mêlé de honte).
Cum corvus	Un-jour-qu'un corbeau
residens arbore celsa	posé (perché) sur un arbre élevé
vellet	voulait (se disposait à)
comesse caseum	manger un fromage
raptum de fenestra,	enlevé (qu'il avait enlevé) d'une fenêtre,
vulpes ut vidit	un renard, au moment où il *le* vit,
cœpit loqui blande sic :	se-mit-à parler d'une-manière-flatteuse
« O corve, qui est nitor	« O corbeau, quel est l'éclat [ainsi :
tuarum pennarum !	de tes plumes !
quantum decorem geris	quelle-grande beauté tu portes (tu as)
corpore et vultu !	sur *ton* corps et dans *ta* physionomie !
Si haberes vocem,	Si tu avais *de* la voix,
nulla ales foret prior. »	aucun oiseau ne serait supérieur *à toi*. »
At dum ille stultus	Mais pendant-que celui-là sot (sotte-
vult ostendere vocem,	veut montrer *sa* voix, [ment)
emisit lato ore	il laissa-tomber de *son* large bec
caseum,	le fromage,
quem vulpes dolosa	lequel le renard rusé
rapuit celeriter	saisit promptement
dentibus avidis.	de *ses* dents avides.
Tunc demum	Alors seulement
stupor deceptus corvi	la stupidité trompée du corbeau
ingemuit.	gémit.

FABLES TRANSPOSÉES

appartenant au Livre second.

15. — LE CHARLATAN.

Malus cum sutor inopia deperditus
Medicinam ignoto facere cœpisset loco
Et venditaret falso antidotum nomine,
Verbosis acquisivit sibi famam strophis.
Hic cum jaceret morbo confectus gravi 5
. . . . . .
Rex urbis ejus experiendi gratia
Scyphum poposcit; fusa dein simulans aqua
Miscere antidoto in illius se toxicum,
Ebibere jussit ipsum posito præmio.
Timore mortis ille tum confessus est 10
Non artis ulla medicæ se prudentia,
Verum stupore vulgi factum nobilem.
Rex advocata contione . . . . . .
. . . . . hæc addidit.

15. — LE CHARLATAN.

Un mauvais cordonnier, perdu de misère, s'était mis à exercer la médecine dans un pays où il était inconnu ; il débitait un prétendu antidote, et grâce à son habile verbiage, il acquit de la renommée. Un jour que gisait sur sa couche, épuisé par une grave maladie,... le roi du pays voulut éprouver son savoir : il demanda une coupe, y versa de l'eau, feignant de mêler un poison au remède du médecin, et ordonna à celui-ci de vider la coupe à son tour, avec l'offre d'une récompense. La crainte de la mort fit alors avouer à notre homme que ce n'était pas à une science médicale quelconque, mais à la stupidité de la foule, qu'il devait sa réputation. Le roi, ayant convoqué l'assemblée du peuple,...

FABLES TRANSPOSÉES

appartenant au Livre second.

15. — LE CHARLATAN.

Cum malus sutor	Comme un mauvais cordonnier
deperditus inopia	perdu de misère
cœpisset facere medicinam	s'était-mis-à exercer la médecine
loco ignoto	dans un endroit où-il-était-inconnu,
et venditaret antidotum	et *qu'*il vendait (débitait) un contre-poison
nomine falso,	avec (sous) un nom faux,
acquisivit sibi famam	il acquit à soi de la renommée
strophis verbosis.	par *ses* habiletés bavardes.
Cum hic	Un jour qu'ici (dans ce nouveau pays)
jaceret	était couché,
confectus morbo gravi,	épuisé par une maladie grave,
. . . . .	. . . . .
rex urbis	le roi de la ville (du pays)
gratia	en vue [ver)
ejus experiendi	de lui devant-être-éprouvé (de l'éprou-
poposcit scyphum;	demanda une coupe ;
dein simulans se miscere	ensuite feignant soi (de) mêler
toxicum in antidoto illius	un poison dans l'antidote de celui-là (lui)
aqua fusa,	de l'eau étant versée *dedans*,
jussit ipsum	il ordonna lui-même (lui-à-son-tour)
ebibere	vider-en-buvant *la coupe*,
præmio posito.	une récompense étant offerte.
Tum ille timore mortis	Alors celui-là par crainte de la mort
confessus est	avoua
se factum nobilem	soi *être* devenu célèbre
non ulla prudentia	non par aucune connaissance
artis medicæ,	de l'art médical,
verum stupore vulgi.	mais par la stupidité de la foule.
Contione advocata	Une réunion-du-peuple étant convoquée
rex... addidit hæc :	le roi... ajouta ces *paroles* :

« Quantæ putatis esse vos dementiæ, 15
Qui capita vestra non dubitatis credere
Cui calceandos nemo commisit pedes? »
Hoc pertinere vere ad illos dixerim
Quorum stultitia est quæstus impudentiæ.

16. — LE VIEILLARD ET L'ÂNE.

In principatu commutando civium
Nil præter domini nomen mutant pauperes.
Id esse verum parva hæc fabella indicat.
Asellum in prato timidus pascebat senex.
Is hostium clamore subito territus
Svadebat asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus : « Quæso, num binas mihi
Clitellas impositurum victorem putas? »
Senex negavit. « Ergo quid refert mea
Cui serviam, clitellas cum portem meas? » 10

17. — LA BREBIS, LE LOUP ET LE CERF EMPRUNTEUR.

Fraudator homines cum advocat sponsum improbos,

ajouta cette conclusion : « Jusqu'où croyez-vous que vous poussez l'extravagance, vous qui n'hésitez pas à confier vos têtes à un homme à qui personne n'a voulu donner ses pieds à chausser? »

Cette fable s'applique, je pourrais dire avec vérité, à certaines gens dont la sottise fait la fortune des effrontés.

16. — LE VIEILLARD ET L'ÂNE.

Dans un changement de gouvernement, il n'y a que le nom du maître qui change pour les pauvres. C'est une vérité que prouve la petite fable suivante.

Un vieillard craintif faisait paître son âne dans une prairie; épouvanté par les cris soudains des ennemis, il engage l'âne à fuir avec lui pour empêcher qu'on ne les prenne. Mais l'âne, sans s'émouvoir : « Crois-tu, je te prie, que le vainqueur me fasse porter double bât? — Non, répondit le vieillard. — Eh bien alors, que m'importe qui je servirai, du moment que je continuerai à porter mon bât accoutumé? »

17. — LA BREBIS, LE LOUP ET LE CERF EMPRUNTEUR.

Quand un fourbe a recours, pour lui servir de caution, à des

« Quantæ dementiæ	« De quelle folie
putatis vos esse,	pensez-vous vous être,
qui non dubitatis	*vous* qui n'hésitez pas
credere vestra capita	à confier vos têtes (personnes)
cui nemo commisit	*à un homme* à qui personne n'a confié
pedes calceandos? »	*ses* pieds pour-être-chaussés? »
Dixerim vere	Je dirais (pourrais dire) avec vérité
hoc pertinere ad illos	ceci se rapporter à ces (certaines) *gens*
quorum stultitia	dont la sottise
est quæstus impudentiæ.	est un profit pour l'impudence.

16. — LE VIEILLARD ET L'ÂNE.

In principatu civium	Dans le gouvernement des citoyens
commutando	en-train-d'être-changé,
pauperes mutant nil	les pauvres ne changent rien,
præter nomen domini	excepté le nom de *leur* maître.
Hæc parva fabella	Cette petite fable-ci
indicat id esse verum.	montre la-chose-en-question être vraie.
Senex timidus	Un vieillard craintif
pascebat asellum in prato.	faisait-paître *son* âne dans un pré.
Is territus	L'homme-en-question effrayé
clamore subito, hostium	par la clameur soudaine des ennemis
svadebat asino fugere,	conseillait à l'âne de fuir,
ne possent capi.	pour qu'ils ne pussent être pris.
At ille lentus :	Mais celui-là indifférent (avec indiffé-
« Num putas, quæso,	« Crois-tu, je te prie, [rence) :
victorem impositurum mihi	le vainqueur devoir-imposer à moi
binas clitellas? »	double bât? »
Senex negavit.	Le vieillard nia (dit que non).
« Ergo quid refert mea	« Eh-bien-donc qu'importe à moi
cui serviam,	qui je serve,
cum portem	du moment que je porte
meas clitellas? »	mon bât? »

17. — LA BREBIS, LE LOUP ET LE CERF EMPRUNTEUR.

Cum fraudator	Quand un fourbe
advocat sponsum	appelle pour-être-*ses*-répondants

Non rem expedire, sed nos induĕre expĕtit.
  Ovem rogabat cervus modium tritici,
Lupo sponsore. At illa præmetuens dolum :
« Rapere atque abire sĕmper assvevit lupus, 5
Tu de conspectu fugere veloci impetu
Ubi vos requiram cum dies advenĕrit? »

18. — LA BREBIS, LE CHIEN ET LE LOUP FAUX TÉMOIN.

Solent mendaces luere pœnas malefici.
  Calumniator ab ove cum peteret canis
Quem commendasse panem ei se contenderet,
Lupus citatus testis non unum modo
Deberi dixit, verum affirmavit decem. 5
Ovis damnata falso testimonio
Quod non debebat solvit. Post paucos dies
Bidens jacentem in fovea conspexit lupum :
« Hæc » inquit « merces fraudis ab superis datur. »

gens malhonnêtes, son but n'est pas que l'affaire se dénoue, mais que le prêteur tombe dans un piège.

Un cerf demandait à emprunter à une brebis un boisseau de froment; le loup était sa caution. Mais la brebis, pressentant la fourberie : « Ravir et se sauver, dit-elle, voilà l'habitude constante du loup; toi, la tienne est de te dérober à la vue par l'élan et la rapidité de ta fuite : où vous chercherai-je, quand sera venu le jour de l'échéance? »

18. — LA BREBIS, LE CHIEN ET LE LOUP FAUX TÉMOIN.

D'ordinaire les menteurs sont punis de leurs méfaits.

Comme un chien de mauvaise foi réclamait à une brebis un pain qu'il prétendait lui avoir confié en dépôt, le loup, appelé en témoignage, dit que ce n'était pas seulement un pain qu'elle devait, il affirma qu'elle en devait dix. La brebis, condamnée sur ce faux témoignage, paya ce qu'elle ne devait point. Quelques jours après, la bête à deux dents vit le loup étalé au fond d'une fosse : « C'est, dit-elle, la récompense donnée par les dieux à la fourberie ».

homines improbos,	des hommes malhonnêtes,
expetit	il désire-vivement
non expedire rem,	non pas dégager l'affaire,
sed induere nos.	mais faire-tomber-dans-*un-piège* nous.
Cervus rogabat	Un cerf demandait *à emprunter*
ovem	à une brebis
modium tritici	un boisseau de froment,
lupo sponsore.	le loup *étant sa* caution.
At illa præmetuens dolum :	Mais celle-là (elle), craignant-d'avance [une ruse :
« Lupus assvevit semper	« Le loup s'est accoutumé (a coutume)
rapere atque abire,	à (de) ravir et à (de) s'en-aller, [toujours
tu fugere de conspectu	*et* toi à (de) fuir de la vue (loin des yeux)
impetu veloci;	par un élan rapide;
ubi requiram vos	où chercherai-je vous [venu? »
cum dies advenerit? »	lorsque le jour *de l'échéance* sera

18. — LA BREBIS, LE CHIEN ET LE LOUP FAUX TÉMOIN.

Mendaces solent	Les menteurs ont coutume
luere pœnas malefici.	de payer la peine de *leur* méchanceté.
Cum canis calumniator	Comme un chien de-mauvaise-foi
peteret ab ove panem	demandait à une brebis un pain
quem contenderet	qu'il prétendait
se commendasse ei,	soi avoir confié-en-dépôt à elle,
lupus citatus testis dixit	le loup cité *comme* témoin dit
non modo unum deberi,	non-seulement un *pain* être dû,
verum affirmavit decem.	mais il affirma dix *être dus*.
Ovis damnata	La brebis condamnée
falso testimonio	sur *ce* faux témoignage
solvit quod non debebat.	paya ce-qu'elle ne devait pas.
Post paucos dies	Après peu de jours,
bidens conspexit lupum	la *bête*-à-deux-dents aperçut le loup
jacentem in fovea :	gisant dans une fosse :
« Hæc datur	« Celle-ci est donnée (ceci est donné)
merces fraudis	*comme* récompense de la fourberie
ab superis » inquit.	par les dieux, dit-elle. »

20. — LA LICE ET SA COMPAGNE.

Habent insidias hominis blanditiæ mali,
Quas ut vitemus versus subjecti monent.
Canis parturiens cum rogasset. . . .
. . . . . alteram,
Ut fetum in ejus tugurio deponeret 5
Facile impetravit; dein reposcenti locum
Preces admovit, tempus exorans breve,
Dum firmiores posset catulos ducere.
Hoc quoque consumpto flagitari validius
Cubile cœpit. « Si mihi et turbæ meæ 10
Par » inquit « esse potueris, cedam loco. »

21. — LES CHIENS QUI BOIVENT LA RIVIÈRE.

Stultum consilium non modo effectu caret,
Sed ad perniciem quoque mortalis devocat.
Corium depressum in fluvio viderunt canes.
Id ut comesse extractum possent facilius,
Aquam cœpere ebibere; sed rupti prius 5
Periere quam quod petierant contingerent.

20. — LA LICE ET SA COMPAGNE.

Il y a un piège caché dans les caresses d'un méchant, c'est à l'éviter que les vers suivants nous exhortent.

Une lice près de faire ses petits sollicitait l'une de ses compagnes... ; pourrait-elle mettre bas dans sa cabane? elle eut facilement cette permission; puis, quand l'autre vint lui redemander son gîte, elle la supplia et obtint à force de prières un court délai, jusqu'à ce qu'elle pût, en emmenant ses petits, les voir marcher plus forts. Ce nouveau délai encore écoulé, la compagne se mit à réclamer son gîte avec plus d'instances : « Si tu peux, lui dit la lice, te mesurer avec moi et ma bande, je te céderai la place ».

21. — LES CHIENS QUI BOIVENT LA RIVIÈRE.

Un projet insensé non seulement ne se réalise pas, mais encore entraîne les mortels à leur perte.

Des chiens aperçurent une pièce de peau de bête enfoncée dans une rivière; pour la retirer et s'en rassasier plus aisément, ils entreprirent de boire toute l'eau, mais ils crevèrent avant d'atteindre l'objet de leur convoitise.

20. — LA LICE ET SA COMPAGNE.

Blanditiæ hominis mali	Les caresses d'un homme méchant
habent insidias	ont (renferment) un piège,
quas versus subjecti	lequel *piège* les vers mis-ci-après
monent ut vitemus.	avertissent que nous évitions.
Cum canis	Comme une chienne
parturiens	près-de-mettre-bas
rogasset... alteram,	avait sollicité... une autre,
impetravit facile	elle obtint facilement
ut deponeret fetum	qu'elle-*même* déposât *sa* portée
in tugurio ejus;	dans la cabane d'elle (de l'autre);
dein admovit preces	ensuite elle employa les prières
reposcenti locum,	près de *l'autre* réclamant *sa* place,
exorans tempus breve,	obtenant-par-ses-instances un délai
dum posset	jusqu'à-ce-qu'elle pût [court,
ducere firmiores	conduire (voir marcher) plus forts
catulos.	*ses* petits.
Hoc quoque consumpto	Ce-*nouveau délai* aussi étant écoulé,
cubile cœpit flagitari	le gîte commença à être réclamé
validius.	plus-fortement (plus vivement).
« Si » inquit « potueris	« Si, dit-elle, « tu auras-pu (peux)
esse par	être égale *en force*
mihi et meæ turbæ,	à moi et à ma troupe (bande),
cedam loco. »	je me-retirerai de (je te céderai) la place. »

21. — LES CHIENS QUI BOIVENT LA RIVIÈRE.

Stultum consilium	Un sot projet [ment,
non modo caret effectu,	non seulement manque d'accomplisse-
sed quoque devocat	mais encore appelle (entraîne)
mortalis ad perniciem.	les mortels à *leur* perte. [*de bêt*
Canes viderunt corium	Des chiens virent une pièce-de-peau
depressum in fluvio.	enfoncée dans une rivière.
Ut possent facilius	Pour-qu'ils pussent plus-facilement
comesse id extractum,	manger elle retirée *de l'eau*,
cœpere ebibere aquam;	ils se-mirent-à boire-entièrement l'eau
sed periere rupti	mais ils périrent crevés
priusquam contingerent	avant-qu'ils atteignissent
quod petierant.	ce-qu'ils avaient convoité.

22. — LE LION DEVENU VIEUX.

Quicunque amisit dignitatem pristinam,
Ignavis etiam jocus est in casu gravi.
Defectus annis et desertus viribus
Leo cum jaceret spiritum extremum trahens,
Aper fulmineis venit ad eum dentibus 5
Et vindicavit ictu veterem injuriam.
Infestis taurus mox confodit cornibus
Hostile corpus. Asinus ut vidit ferum
Impune lædi, calcibus frontem extudit.
At ille exspirans : « Fortis indigne tuli 10
Mihi insultare; te, naturæ dedecus,
Quod ferre in morte cogor, bis videor mori ! »

23. — LA BELETTE ET L'HOMME.

Mustela ab homine prensa cum instantem necem
Effugere vellet : « Parce quæso » inquit « mihi,

22. — LE LION DEVENU VIEUX.

Quiconque a perdu son ancien prestige, devient le jouet même des lâches, quand le malheur pèse sur lui.

Accablé par les ans et abandonné de ses forces, le lion gisait à terre et allait rendre le dernier soupir. Le sanglier vint à lui, et d'un coup foudroyant de ses défenses, se vengea d'une ancienne injustice. Bientôt après le taureau, de ses cornes jetées en avant, perça le corps de son ennemi. L'âne, voyant que le lion laissait impunis ces outrages, lui brisa le front à coups de pied. Mais l'animal expirant lui dit : « De la part des braves j'ai supporté impatiemment l'insulte; mais toi, l'opprobre de la nature, être en mourant forcé de te souffrir, c'est comme mourir deux fois. »

23. — LA BELETTE ET L'HOMME.

Une belette se voyant prise, voulait échapper à la mort qui la menaçait : « Épargne-moi, de grâce, dit-elle à l'homme, je débar-

22. — LE LION DEVENU VIEUX.

Quicunque amisit	Quiconque a perdu
pristinam dignitatem,	*son* ancien prestige,
est jocus etiam ignavis	est un jeu (jouet) même pour les lâches
in casu gravi.	dans un malheur pesant *sur lui*.
Cum leo	Comme le lion
defectus annis	affaibli par les années
et desertus viribus	et abandonné de *ses* forces
jaceret trahens	gisait tirant
extremum spiritum,	*son* dernier souffle,
aper venit ad eum	le sanglier vint à lui,
dentibus fulmineis	les dents (défenses) foudroyantes,
et vindicavit ictu	et il vengea d'un coup *de boutoir*
veterem injuriam.	une ancienne injustice.
Mox taurus	Bientôt le taureau
confodit corpus hostile	perça le corps de-*son* ennemi
cornibus infestis.	de *ses* cornes jetées-en-avant.
Ut asinus vidit ferum	Quand l'âne vit l'*animal*-sauvage
lædi impune,	être-offensé impunément,
extudit frontem calcibus.	il *lui* broya le front à coups-de-pied.
At ille exspirans :	Mais celui-là (lui) expirant, *dit* :
« Tuli indigne	« J'ai souffert avec-indignation
fortis insultare mihi;	des *animaux* courageux insulter moi;
videor mori bis,	*mais* je *me*-parais mourir deux fois,
quod cogor	de-ce-que je suis forcé
in morte	dans la mort (en mourant)
ferre te,	de souffrir toi,
dedecus naturæ. »	l'opprobre de la nature. »

23. — LA BELETTE ET L'HOMME.

Cum mustela	Comme une belette
prensa ab homine	prise par un homme
vellet	voulait
effugere necem instantem :	échapper à une mort imminente :
« Parce mihi,	« Épargne-moi,
quæso » inquit	je *te* prie, dit-elle,

Quæ tibi molestis muribus purgo domum. »
Respondit ille : « Faceres si causa mea,
Gratum esset, et dedissem veniam supplici. 5
Nunc quia laboras ut fruaris reliquiis
Quas sunt rosuri, simul et ipsos devores,
Noli imputare vanum beneficium mihi. »
Atque ita locutus improbam leto dedit.
Hoc in se dictum debent illi agnoscere 10
Quorum privata servit utilitas sibi,
Et meritum inane jactant imprudentibus.

24. — LE CHIEN ET LE VOLEUR.

Repente liberalis stultis gratus est,
Verum peritis irritos tendit dolos.
Nocturnus cum fur panem misisset cani,
Objecto temptans an cibo posset capi :
« Heus! » inquit « linguam vis meam præcludere, 5

rasse ta maison du fléau des souris. » Il lui répondit : « Si tu le faisais pour moi, je t'en saurais gré, et je te ferais grâce, comme tu m'en supplies; mais puisque tu ne prends de la peine que pour jouir des restes que les souris rongeraient, et en même temps pour les dévorer à leur tour, ne mets pas à la charge de ma reconnaissance un service prétendu. » Il dit et donna la mort au méchant animal.

Cette fable est écrite à l'adresse de certaines gens, comme ils doivent le reconnaître, dont les bons offices égoïstes ne profitent qu'à eux-mêmes, et qui vantent un bon office illusoire à qui n'est pas sur ses gardes.

24. — LE CHIEN ET LE VOLEUR.

Une générosité soudaine peut charmer les sots; tout au contraire les hommes d'expérience ne se laissent pas prendre à ses vains piéges.

Un voleur de nuit jeta du pain à un chien pour essayer de le séduire par l'appât de la nourriture : « Oh! oh! lui dit le chien, est-ce que tu veux me lier la langue, et m'empêcher d'aboyer

« quæ purgo tibi domum	*moi* qui purge à toi *ta* maison [tent). »
muribus molestis. »	des souris incommodes (qui l'infes-
Ille respondit :	Celui-là (l'homme) *lui* répondit :
« Si faceres mea causa,	« Si tu le faisais dansmon intérêt (pour
esset gratum,	*ce me* serait agréable, [moi),
et dedissem veniam	et j'aurais accordé la grâce *que tu me*
supplici.	à *toi* suppliante. [*demandes*
Nunc quia laboras	Maintenant (mais) puisque tu travailles
ut fruaris reliquiis	pour que tu jouisses des restes
quas sunt rosuri,	qu'elles (les souris) sont devant-ronger
et simul	et *qu'*en même temps [(rongeraient),
devores ipsos,	tu *les* dévores elles-mêmes (à leur tour),
noli imputare mihi	ne veuille pas porter-en-compte à moi
beneficium vanum. »	un bienfait vain (illusoire). »
Atque locutus ita	Et ayant parlé ainsi
dedit leto improbam.	il donna à la mort la méchante *bête*.
Illi	Ces (certaines)-gens [tes)
quorum utilitas privata	dont les bons-offices personnels (égoïs-
servit sibi,	servent soi (ne servent qu'eux),
et jactant	et *qui* vantent [des
imprudentibus	à-ceux-qui-ne-sont-pas-sur-leurs-gar-
meritum inane,	un service illusoire,
debent agnoscere	doivent reconnaître [adresse).
hoc dictum in se.	ceci *avoir été* dit sur eux (à leur

24. — LE CHIEN ET LE VOLEUR.

Liberalis repente	Un *homme* généreux tout-à-coup
est gratus stultis,	est agréable aux sots (les sots lui sa-
verum tendit peritis	mais il tend aux habiles [vent gré),
dolos irritos.	des piéges vains.
Cum fur nocturnus	Comme un voleur de-nuit
misisset panem cani	avait lancé du pain à un chien
temptans an posset capi	essayant s'il pourrait être pris (séduit)
cibo objecto :	par *cette* nourriture jetée-devant *lui* :
« Heus! » inquit,	« Holà! dit *le chien*,
« vis præcludere	veux-tu fermer-par-avance (retenir)
meam linguam,	ma langue,
ne latrem	de-peur-que je n'aboie

Ne latrem pro re domini? Multum falleris,
Namque ista subita me jubet benignitas
Vigilare facias ne mea culpa lucrum. »

25. — LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF.

Inops potentem dum vult imitari perit.
In prato quondam rana conspexit bovem,
Et tacta invidia tantæ magnitudinis
Rugosam inflavit pellem; tum natos suos
Interrogavit an bove esset latior. 5
Illi negarunt. Rursus intendit cutem
Majore nisu, et simili quæsivit modo,
Quis major esset. Illi dixerunt bovem.
Novissime indignata dum vult validius
Inflare sese, rupto jacuit corpore. 10

26. — LE CHIEN ET LE CROCODILE.

Consilia qui dant prava cautis hominibus,
Et perdunt operam et deridentur turpiter.
Canes currentes bibere in Nilo flumine,

pour l'intérêt de mon maître? Tu te trompes grandement, car ta générosité subite m'engage à être vigilant, de peur que par ma faute tu ne fasses quelque butin. »

25. — LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF.

Le pauvre qui veut imiter le puissant est perdu.

Dans une prairie un jour une grenouille vit un bœuf; atteinte de jalousie à la vue d'une si grande taille, elle gonfla sa peau toute ridée, puis demanda à ses petits si elle n'était pas plus grosse que le bœuf. Ils lui dirent que non. De nouveau elle tendit le tissu de sa peau en redoublant d'efforts, et demanda pareillement quel était le plus grand des deux. Les petits dirent : « Le bœuf ». Enfin, pleine de dépit, elle voulut s'enfler davantage, mais elle creva et resta morte sur la place.

26. — LE CHIEN ET LE CROCODILE.

Ceux qui donnent de mauvais conseils aux hommes sachant s'en défier, perdent leur temps et sont raillés honteusement.

Les chiens boivent en courant l'eau du Nil, pour ne pas être

pro re domini?	pour la chose (l'intérêt) de *mon* maître?
Falleris multum;	Tu te-trompes beaucoup;
namque	car
ista benignitas subita	cette-*tienne* générosité soudaine
jubet me vigilare	engage moi à veiller
ne facias lucrum	de-peur-que tu ne fasses un gain
mea culpa. »	par ma faute. »

25. — LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF.

Inops perit	Le pauvre succombe,
dum vult imitari potentem.	quand il veut imiter le puissant.
Rana conspexit quondam	Une grenouille aperçut un-jour
bovem in prato,	un bœuf dans un pré,
et tacta	et atteinte [taille,
invidia tantæ magnitudinis	d'envie *à l'égard* d'une aussi-grande
inflavit pellem rugosam;	elle enfla *sa* peau ridée;
tum interrogavit suos natos	puis elle demanda à ses petits [bœuf.
an esset latior bove.	si elle était plus large (grosse) que le
Illi negarunt.	Ceux-là nièrent (dirent que non).
Intendit rursus cutem	Elle tendit de-nouveau *sa* peau
majore nisu,	avec un plus-grand effort,
et quæsivit simili modo,	et demanda d'une semblable manière
quis esset major.	qui *des deux* était le plus-grand.
Illi dixerunt bovem.	Ceux-là dirent le bœuf.
Novissime	En-dernier-lieu (enfin)
dum indignata	tandis qu'indignée
vult inflare sese validius,	elle veut enfler soi plus fortement,
jacuit corpore rupto.	elle resta-étendue *morte*, le corps crevé

26. — LE CHIEN ET LE CROCODILE.

Qui dant prava consilia	Ceux qui donnent de mauvais conseils
hominibus cautis,	à des hommes se-tenant-sur-leurs-
et perdunt operam	et perdent *leur* peine [gardes,
et deridentur turpiter.	et sont bafoués honteusement.
Traditum est	Il a été raconté
canes bibere currentes	les chiens boire *toujours* courant
in flumine Nilo,	dans le fleuve Nil,

A corcodillis ne rapiantur, traditum est.
Igitur cum currens bibere cœpisset canis, 5
Sic corcodillus : « Quamlibet lambe otio;
Noli vereri. » At ille : « Facerem mehercule,
Nisi esse scirem carnis te cupidum meæ. »

27. — LE RENARD ET LA CIGOGNE.

Nulli nocendum est; siquis vero læserit,
Multandum simili jure fabella admonet.
Vulpes ad cenam dicitur ciconiam
Prior invitasse, et levi liquidam in marmore
Posuisse sorbitionem, quam nullo modo 5
Gustare esuriens potuerit ciconia.
Quæ vulpem cum revocasset, intrito cibo
Plenam lagonam posuit; huic rostrum inserens
Satiatur ipsa et torquet convivam fame.
Quæ cum lagonæ collum frustra lamberet, 10
Peregrinam sic locutam volucrem accepimus :
« Sua quisque exempla debet æquo animo pati. »

enlevés par les crocodiles, au dire d'un auteur. Un chien s'étant donc mis à courir pour boire, un crocodile lui dit : « Lappe tout à ton aise; sois sans crainte. » Mais le chien : « Je le ferais, par Hercule, si je ne savais pas que tu es gourmand de ma chair. »

27. — LE RENARD ET LA CIGOGNE.

Il ne faut nuire à personne; mais si quelqu'un nous offense, il doit être puni suivant la loi du talion, cette fable en avertit.

Le renard, dit-on, invita le premier la cigogne à dîner et lui servit sur une plaque polie de marbre un brouet clair. Il fut absolument impossible d'y goûter à la cigogne affamée. Ayant rendu au renard son invitation, elle lui servit une quantité de pâtée dans une bouteille; elle y introduit son bec, elle se rassasie elle-même et fait souffrir à son convive le supplice de la faim. Comme il léchait inutilement le goulot de la bouteille, l'oiseau voyageur lui dit, au rapport de la tradition : « Les traitements dont on a donné l'exemple, on doit les supporter de bonne grâce. »

ne rapiantur	de-peur-qu'ils ne soient enlevés
corcodillis.	par les crocodiles.
Cum igitur canis	Comme donc un chien
cœpisset bibere currens,	s'était-mis-à boire *en*-courant,
corcodillus sic :	un crocodile *lui parla* ainsi :
« Lambe otio quamlibet;	« Lappe à-loisir autant-qu'il-*te*-plaît :
noli vereri. »	ne veuille pas craindre (ne crains pas). »
At ille :	Mais celui-là (le chien) *répondit* :
« Facerem mehercule,	« Je *le* ferais, par-Hercule,
nisi scirem te esse cupidum	si je ne savais toi être avide
meæ carnis. »	de ma chair. »

27. — LE RENARD ET LA CIGOGNE.

Nocendum est nulli;	Il ne faut nuire à personne;
siquis vero læserit,	mais si quelqu'un a-été-offenseur,
fabula admonet	une fable avertit
multandum jure simili.	*lui* devoir-être-puni selon un droit pa-
Vulpes dicitur invitasse	Un renard est dit avoir invité [reil.
prior ciconiam ad cenam,	le premier-des-deux une cigogne à di-
et posuisse	et avoir posé (servi) [ner,
in marmore levi	sur du marbre poli
sorbitionem liquidam,	un brouet clair,
quam ciconia esuriens	que la cigogne affamée
potuerit gustare	*ne* put goûter
nullo modo.	en aucune façon.
Cum quæ	Comme laquelle (celle-ci)
revocasset vulpem,	avait invité-à-son-tour le renard,
posuit lagonam	elle posa (servit) une bouteille
plenam cibo intrito;	pleine d'un mets broyé (d'une pâtée);
satiatur ipsa	elle se rassasie elle-même [teille)
inserens rostrum huic	insérant *son* bec dans celle-ci (la bou-
et torquet convivam fame.	et tourmente *son* convive par la faim.
Cum quæ lamberet frustra	Comme lequel (celui-ci) léchait en vain
collum lagonæ,	le col (goulot) de la bouteille,
accepimus	nous avons reçu (appris)
volucrem peregrinam	l'oiseau voyageur
locutam sic :	*avoir* parlé ainsi :
« Quisque debet	« Chacun doit
pati animo æquo	souffrir d'un cœur égal (indifférent)
sua exempla. »	ses exemples (les ex. qu'il a donnés).

28. — LE CHIEN ET LE TRÉSOR.

Hæc res avaris esse conveniens potest
Et qui humiles nati dici locupletes student.
Humana effodiens ossa thensaurum canis
Invenit, et violarat quia Manes deos
Injecta est illi divitiarum cupiditas, 5
Pœnas ut sanctæ Religioni penderet.
Itaque aurum dum custodit, oblitus cibi
Fame est consumptus; quem stans vulturius super
Fertur locutus : « O canis, merito jaces,
Qui concupisti subito regales opes 10
Trivio conceptus, educatus stercore. »

29. — LE RENARD ET L'AIGLE.

Quamvis sublimes debent humilis metuere,
Vindicta docili quia patet sollertiæ.
Vulpinos catulos aquila quondam sustulit
Nidoque posuit, pullis escam ut carperet.

28. — LE CHIEN ET LE TRÉSOR.

Cette fable peut s'appliquer aux hommes avides, et à ceux qui, nés dans la pauvreté, brûlent de s'entendre appeler riches.

En déterrant des ossements humains, un chien trouva un trésor; et comme il avait outragé les dieux mânes, il fut possédé de la passion des richesses, pour satisfaire par un châtiment à la Piété vénérable. C'est ainsi qu'occupé à veiller sur son or, il oublia le manger, et mourut de faim. Un vautour juché sur son corps prononça, dit-on, ces paroles : « O chien, c'est justement que tu es mort, toi qui as désiré tout à coup des richesses royales, après avoir été conçu dans un carrefour et nourri d'ordure. »

29. — LE RENARD ET L'AIGLE.

Les plus haut placés doivent craindre les petits, car la voie de la vengeance est ouverte à ceux qui prennent leçon sur les circonstances.

Une aigle ravit un jour des renardeaux, et les déposa dans son nid pour les dépecer et les donner en pâture à ses aiglons. La

28. — LE CHIEN ET LE TRÉSOR.

Hæc res potest	Cette chose-ci (ce sujet) peut
esse conveniens avaris	être convenant (s'appliquer) aux *gens* [avides,
et qui nati humiles	et à *ceux* qui, nés humbles (pauvres),
student dici locupletes.	désirent être dits riches.
Canis	Un chien
effodiens ossa humana	*en*-déterrant des ossements humains
invenit thensaurum,	trouva un trésor,
et quia violarat deos Manes,	et parce qu'il avait outragé les dieux
cupiditas divitiarum	l'avidité (la soif) des richesses [Mânes,
injecta est illi,	fut jetée-dans celui-là (lui fut inspirée),
ut penderet pœnas	pour qu'il payât des peines
Religioni sanctæ.	à la Piété vénérable.
Itaque dum custodit aurum,	Aussi pendant qu'il garde *cet* or,
oblitus cibi	ayant oublié la nourriture
consumptus est fame.	il fut consumé par la (mourut de) faim.
Vulturius	Un vautour
stans super quem,	se-tenant-perché sur lequel (lui)
fertur locutus :	est rapporté *avoir* parlé *ainsi* :
« O canis, merito jaces,	« O chien ! *c'est* justement *que* tu gis
qui concupisti subito	*toi* qui as convoité tout-à-coup [*mort*,
opes regales	des richesses royales,
conceptus trivio,	ayant-été conçu dans un carrefour,
educatus stercore. »	*et* nourri d'ordure. »

29. — LE RENARD ET L'AIGLE.

Quamvis sublimes	Les *gens* autant-qu'on-voudra haut- [placés
debent metuere humilis,	doivent craindre ceux-de-bas-rang (les
quia vindicta	parce-que la vengeance [petits),
patet	est ouverte (possible)
sollertiæ docili.	à l'habileté qui-apprend-aisément.
Aquila sustulit quondam	Une aigle enleva un jour
catulos vulpinos	des petits de-renard (des renardeaux)
posuitque nido,	et *les* posa dans *son* nid
ut carperet pullis	pour qu'elle les dépeçât à *ses* petits
escam.	*comme* pâture.

Hanc prosecuta mater orare incipit 5
Ne tantum miseræ luctum importaret sibi.
Contempsit illa, tuta quippe ipso loco.
Vulpes ab ara rapuit ardentem facem,
Totamque flammis arborem circumdedit,
Hosti dolorem damno minitans sanguinis. 10
Aquila ut periclo mortis eriperet suos
Incolumis natos supplex vulpi tradidit.

31. — LES DEUX TAUREAUX ET LA GRENOUILLE.

Humiles laborant ubi potentes dissident.
Rana e palude pugnam taurorum intuens :
« Heu quanta nobis instat pernicies ! » ait.
Interrogata ab alia cur hoc diceret,
De principatu cum illi certarent gregis, 5
Longeque ab ipsis degerent vitam boves :
« Statio esto separata ac diversum genus :

mère l'ayant suivie commença à la prier de ne pas infliger à une malheureuse une si grande douleur. Mais l'aigle méprisa ses prières ; n'était-elle pas en sûreté précisément par la hauteur où elle était nichée ?

Le renard saisit sur un autel un tison ardent, et fit un cercle de flammes autour de l'arbre, menaçant son ennemie de la faire souffrir par la perte des aiglons. L'aigle, pour arracher les siens à un danger de mort, vint, en demandant grâce, rendre au renard ses petits sains et saufs.

31. — LES DEUX TAUREAUX ET LA GRENOUILLE.

Ce sont les petites gens qui pâtissent quand les puissants se querellent.

Une grenouille, de son marais, fut spectatrice d'un combat de taureaux : « Hélas ! s'écria-t-elle, quel fléau nous menace ! » Une de ses compagnes lui demanda la raison de ces paroles, puisque ces taureaux se disputaient l'empire du troupeau, et qu'elles-mêmes étaient loin des lieux où les vaches passaient leur vie : « Nos demeures, répondit-elle, peuvent bien être séparées, et nos espèces

Mater prosecuta hanc	La mère ayant-suivi-loin celle-ci,
incipit orare	se-met-à *la* prier
ne importaret sibi miseræ	qu'elle ne causât pas à soi malheureuse
tantum luctum.	un si-grand deuil.
Illa contempsit,	Celle-là (l'aigle) *la* méprisa,
quippe tuta	sans-doute en-sûreté
loco ipso.	par le lieu (la hauteur) même.
Vulpes rapuit ab ara	*Mais* le renard enleva à un autel
facem ardentem	une torche enflammée
circumdeditque flammis	et environna de flammes
arborem totam,	l'arbre tout-entier,
minitans dolorem hosti	menaçant la souffrance à *son* ennemie
damno	aux dépens
sanguinis.	du sang (des petits) *de celle-ci*.
Aquila ut eriperet suos	L'aigle, pour qu'elle arrachât les siens
periclo mortis,	au danger de la mort,
tradidit supplex	rendit suppliante (en demandant grâce)
vulpi	au renard
natos incolumis.	*ses* petits sains-et-saufs.

31. — LES DEUX TAUREAUX ET LA GRENOUILLE.

Humiles laborant	Les petites-gens (les petits) souffrent
ubi potentes dissident.	quand les puissants sont-divisés (en guerre).
Rana intuens	Une grenouille regardant
e palude	de *son* marais
pugnam taurorum :	un combat de taureaux :
« Heu quanta pernicies » ait	« Hélas ! quel-grand malheur, dit-elle,
instat nobis ! »	menace nous ! »
Interrogata ab alia	Interrogée par une autre *grenouille*
cur diceret hoc,	pourquoi elle disait ceci,
cum illi	puisque ceux-là (ces *taureaux*)
certarent	combattaient
de principatu gregis,	au-sujet-de l'empire du troupeau,
bovesque	et que les vaches
degerent vitam	passaient *leur* vie
longe ab ipsis :	loin d'elles-mêmes :
« Statio esto separata	« Que *notre* séjour soit séparé, *dit-elle*,
ac genus diversum :	et *notre* espèce différente :

Expulsus regno nemoris qui profugerit
Paludis in secreta veniet latibula
Et proculcatas obteret duro pede. 10
Ita caput ad nostrum furor illorum pertinet. »

32. — LE MILAN ET LES COLOMBES.

Qui se committit homini tutandum improbo,
Auxilium dum requirit exitium invenit.
Columbæ sæpe cum effugissent miluum,
Et celeritate pennæ vitassent necem,
Consilium raptor vertit ad fallaciam, 5
Et genus inerme tali decepit dolo :
« Quare sollicitum potius ævum ducitis
Quam regem me creatis icto fœdere,
Qui vos ab omni tutas præstem injuria ? »
Illæ credentes tradunt sese miluo ; 10
Qui regnum adeptus cœpit vesci singulas
Et exercere imperium sævis unguibus.
Tunc de relicuis una : « Merito plectimur,
Huic spiritum prædoni quæ commisimus. »

étrangères l'une à l'autre ; cependant celui qui, dépossédé de la royauté des bois, aura dû prendre la fuite, viendra se réfugier dans les retraites solitaires de nos marais, nous foulera et nous écrasera sous son pied impitoyable. C'est ainsi que la fureur de ces taureaux intéresse notre propre existence. »

32. — LE MILAN ET LES COLOMBES.

Celui qui se met sous la sauvegarde d'un méchant, en cherchant protection, trouve sa perte.

Les colombes bien des fois avaient échappé au milan, et la rapidité de leurs ailes les avait sauvées de la mort. Le brutal ravisseur, changeant de méthode, eut recours à la fourberie, et trompa cette race sans défense par la ruse suivante : « Pourquoi, leur dit-il, passer dans l'inquiétude toute votre vie, au lieu de me créer votre roi par un contrat en forme pour vous garantir de tout dommage ? » Les colombes avec confiance se livrent au milan ; mais, mis en possession de la royauté, il se met à les dévorer les unes après les autres et, comme moyen de gouvernement, à se servir de ses serres cruelles. Alors une de celles qui restaient : « C'est justement, dit-elle, que nous sommes frappées, nous qui avons confié notre vie à ce brigand. »

qui profugerit	*cependant* celui qui aura fui
expulsus regno nemoris,	chassé de la royauté du bois (des bois),
veniet in latibula secreta	viendra dans les retraites solitaires
paludis	de *ce* marais
et obteret pede duro	et écrasera de *son* pied dur
proculcatas.	*nous* foulées-aux-pieds.
Ita furor illorum	Ainsi la fureur de ces *animaux*-là
pertinet ad nostrum caput. »	s'étend à (intéresse) notre tête (nos per-[sonnes). »

32. — LE MILAN ET LES COLOMBES.

Qui committit	Celui-qui confie
se tutandum	soi pour-être-protégé
homini improbo,	à un homme pervers,
invenit exitium	trouve *sa* perte
dum requirit auxilium.	tandis qu'il cherche protection.
Cum columbæ	Comme les colombes
effugissent sæpe miluum	avaient échappé souvent au milan
et vitassent necem	et avaient évité la mort
celeritate pennæ,	par la vitesse de *leur* aile,
raptor vertit consilium	le ravisseur-par-force tourna *son* projet
ad fallaciam	vers la fourberie
et decepit dolo tali	et trompa par une ruse telle
genus inerme :	*cette* race sans-armes (sans défense) :
« Quare	« Pourquoi, *leur dit-il*,
ducitis ævum sollicitum	menez-vous une vie inquiète
potius quam	plutôt que,
fœdere icto	un traité étant conclu,
creatis regem	vous créiez (de créer) roi
me qui præstem vos tutas	moi qui (pour que je) garantisse vous
ab omni injuria? »	de toute injustice? » [à-couvert
Illæ credentes	Celles-là (elles) confiantes
tradunt sese miluo ;	livrent soi au milan ;
qui adeptus regnum	lequel ayant obtenu la royauté
cœpit vesci singulas	se-mit-à *les* manger une-à-une
et exercere imperium	et à pratiquer le gouvernement
unguibus sævis.	avec *ses* serres cruelles.
Tunc una de relicuis :	Alors une des restantes *dit* :
« Plectimur merito,	« Nous sommes frappées justement
quæ commisimus spiritum	*nous* qui avons confié *notre* vie
huic prædoni. »	à ce brigand-ci. »

LIVRE SECOND

33-34. PROLOGUE DU LIVRE II.
A ILLIUS. — LE LION, LE BRIGAND ET LE VOYAGEUR.

33. Exemplis continetur Æsopi genus,
Nec aliud quicquam per fabellas quæritur
Quam corrigatur error ut mortalium
Acuatque sese diligens industria.
Quicunque fuerit ergo narrandi jocus, 5
Dum capiat aurem et servet propositum suum,
Re commendator, non auctoris nomine.
Equidem omni cura morem servabo senis;
Sed si libuerit aliquid interponere,
Dictorum sensus ut delectet varietas, 10
Bonas in partes lector accipias velim,
Ita, si rependet, Illi, brevitas gratiam.
Cujus verbosa ne sit commendatio,
Attende cur negare cupidis debeas,
Modestis etiam offerre quod non petierint. 15

33-34. — PROLOGUE DU LIVRE II. — A ILLIUS. — LE LION, LE BRIGAND ET LE VOYAGEUR.

33. C'est à des exemples que revient le genre créé par Ésope, et le but unique qu'on se propose d'atteindre par des apologues est de corriger les erreurs des hommes, et d'amener à s'aiguillonner elles-mêmes leur attention et leur activité. Quel que soit donc le badinage du récit, pourvu qu'il séduise l'oreille et ne s'écarte pas de son but, ce sera au sujet de le recommander, nullement au nom de l'auteur. Pour moi, je mettrai tout mon soin à conserver la manière du vieillard; mais s'il me plaît d'intercaler quelque nouveauté pour charmer le goût par la variété des sujets, c'est en bonne part que je voudrais te la voir prendre à la lecture, à la condition, Illius, que ma brièveté fût ta récompense. Cette brièveté, je ne veux pas en délayer la recommandation. Écoute donc pour quelle raison tu dois répondre par un refus aux gens avides, et aux gens réservés, aller jusqu'à offrir ce qu'ils n'ont pas demandé.

LIVRE SECOND

33-34. — PROLOGUE DU LIVRE II. A ILLIUS. — LE LION, LE BRIGAND ET LE VOYAGEUR.

33. Genus Æsopi	33. Le genre d'Ésope
continetur exemplis,	est enfermé (consiste) dans des exem-
et quicquam aliud	et quelque autre-chose [ples,
non quæritur per fabellas	n'est pas cherché au-moyen des fables,
quam ut error mortalium	sinon que l'erreur des mortels
corrigatur	soit corrigée,
industriaque diligens	et que l'activité attentive
acuat sese.	aiguillonne soi-même.
Quicunque fuerit ergo	Quelle-qu'ait été (que soit) donc
jocus narrandi,	le badinage de raconter (du récit),
dum capiat aurem	pourvu qu'il charme l'oreille
et servet suum propositum,	et garde (poursuive) son but,
commendator re,	il devra-être-recommandé par le sujet,
non nomine auctoris.	non par le nom de l'auteur.
Equidem omni cura	Moi-à-la-vérité avec tout le soin *possible*,
servabo morem senis;	je conserverai la manière du vieil *Ésope*;
sed si libuerit	mais s'il *m'*aura plu (me plaît)
interponere aliquid,	d'*y* intercaler quelque chose,
ut varietas dictorum	afin que la variété des paroles (écrits)
delectet sensus,	charme les sentiments (le goût),
velim lector	je voudrais que comme lecteur
accipias	tu *le* prisses (tu prisses mes additions)
in bonas partes,	dans le sens du bon côté (en bonne part),
ita si	à-cette-condition si (que),
Illi, brevitas	Illius, *ma* brièveté
rependet	*te* paiera-en-retour
gratiam.	reconnaissance (te récompensera).
Ne commendatio cujus	Pour que la recommandation de la-
sit verbosa,	ne soit pas verbeuse (délayée), [quelle
attende cur debeas	fais-attention (écoute) pourquoi tu dois
negare cupidis,	refuser aux *gens* avides *leur demande*
etiam offerre modestis	*et* même offrir aux *gens* réservés
quod non petierint.	ce-qu'ils n'ont pas demandé.

34. Super juvencum stabat dejectum leo.
Prædator intervenit partem postulans.
« Darem » inquit « nisi soleres per te sumere »;
Et improbum rejecit. Forte innoxius
Viator est deductus in eundem locum 5
Feroque viso rettulit retro pedem.
Cui placidus ille : « Non est quod timeas » ait;
« En, quæ debetur pars tuæ modestiæ
Audacter tolle. » Tunc diviso tergore
Silvas petivit homini ut accessum daret. 10
Exemplum egregium prorsus et laudabile;
Verum est aviditas dives et pauper pudor.

36. — LE CHIEN ENRAGÉ.

Laceratus quidam morsu vehementis canis
Tinctum cruore panem misit malefico,
Audierat esse quod remedium vulneris.
Tunc sic Æsopus : « Noli coram pluribus
Hoc facere canibus, ne nos vivos devorent 5

34. Un lion se tenait debout sur un jeune taureau qu'il avait terrassé. Un brigand survint, qui prétendit à une part. « Je te la donnerais, dit le lion, si tu n'avais pas coutume de prendre toi-même directement », et il repoussa l'effronté. Par hasard un voyageur inoffensif se trouva amené au même lieu, et à la vue de l'animal sauvage, fit un pas en arrière. Mais le lion lui dit doucement : « Tu n'as rien à craindre; tiens, voici la part due à ta réserve, prends-la hardiment. » Et ayant partagé la proie, il gagna la forêt pour laisser l'homme s'approcher.

Exemple tout à fait remarquable et digne d'éloge! et cependant ce sont les gens avides qui sont riches, les timides sont pauvres.

36. — LE CHIEN ENRAGÉ.

Un homme mordu par un chien enragé jeta teint de son sang un morceau de pain au malfaisant animal; il avait entendu dire que c'était un remède pour ce genre de blessure. Ésope lui dit : « Ne fais pas cela devant d'autres chiens, de peur qu'ils ne nous dévorent

34. Leo stabat	34. Un lion se tenait-debout
super juvencum dejectum.	sur un jeune-taureau abattu.
Prædator intervenit	Un brigand intervint (survint)
postulans partem.	demandant une part.
« Darem » inquit,	« Je *te* la donnerais, dit *le lion*,
« nisi soleres	si tu n'avais-coutume
sumere per te »;	de prendre par toi-*même* »;
et rejecit improbum.	et il rejeta (repoussa) l'impudent.
Viator innoxius	Un voyageur inoffensif
deductus est forte	fut (se trouva) amené par hasard
in eundem locum	dans le même endroit,
feroque viso	et, *l'animal*-sauvage (le lion) étant vu,
rettulit retro pedem.	il reporta en-arrière *son* pied (recula).
Cui ille placidus :	Auquel celui-là (le lion) tranquille :
« Non est quod timeas » ait;	« Il n'est pas *chose* que tu craignes,
« en tolle audacter	voici, enlève hardiment [dit-il;
quæ pars	*la partie* laquelle partie
debetur tuæ modestiæ. »	est due à ta réserve. »
Tunc tergore diviso	Alors, le dos *du taureau* étant divisé,
petivit silvas	il gagna les forêts
ut daret accessum homini.	pour qu'il donnât *libre* accès à l'homme.
Exemplum	Exemple
prorsus egregium	tout-à-fait remarquable
et laudabile;	et digne-de-louanges;
verum	mais *pas du tout* (c'est en vain)
aviditas est dives	l'avidité est riche
et pudor pauper.	et la réserve pauvre.

36. — LE CHIEN ENRAGÉ.

Quidam laceratus	Quelqu'un déchiré
morsu canis vehementis	par la morsure d'un chien furieux
misit malefico	jeta au *chien* malfaisant
panem tinctum cruore,	un *morceau de* pain teint de *son* sang,
quod audierat	ce qu'il avait entendu *dire*
esse remedium vulneris.	être un remède de *cette* blessure.
Tunc Æsopus sic :	Alors Ésope *parla* ainsi :
« Noli facere hoc	« Ne-veuille-pas faire (ne fais pas) ceci
coram pluribus canibus,	devant un-plus-grand-nombre-de-chiens

Cum scierint esse tale culpæ præmium. »
Successus improborum pluris allicit.

37. — L'AIGLE, LA LAIE ET LA CHATTE SAUVAGE.

Aquila in sublimi quercu nidum fecerat.
Feles cavernam nancta in media pepererat,
Sus nemoris cultrix fetum ad imam posuerat,
Cum fortuitum feles contubernium
Fraude et scelesta sic evertit malitia. 5
Ad nidum scandit volucris : « Pernicies » ait
« Tibi paratur, forsan et miseræ mihi;
Nam fodere terram quod vides cotidie
Aprum insidiosum, quercum vult evertere,
Ut nostram in plano facile progeniem opprimat. » 10
Terrore offuso et perturbatis sensibus
Derepit ad cubile setosæ suis.
« Magno » inquit « in periclo sunt nati tui;

tout vifs, quand ils sauront que leur méchanceté reçoit pareille récompense. »
Le succès des méchants tente bien des gens.

37. — L'AIGLE, LA LAIE ET LA CHATTE SAUVAGE.

Une aigle avait bâti son nid au haut d'un chêne; une chatte sauvage, ayant trouvé un creux au milieu de l'arbre, y avait fait ses petits; une laie, habitante des forêts, avait déposé au bas sa portée : communauté fortuite d'habitation que la chatte détruisit ainsi par sa fourberie et son abominable méchanceté. Elle grimpe jusqu'au nid de l'aigle : « Ta perte se prépare, lui dit-elle, et peut-être, hélas! aussi la mienne; car si tu vois chaque jour occupée à creuser la terre cette laie perfide, c'est qu'elle veut renverser le chêne, afin, nos petits étant par terre, de les détruire aisément. » La terreur et la consternation jetées chez l'aigle, elle descend en rampant au gîte de la laie hérissée de soies : « Un grand danger, lui dit-elle, menace tes petits car aussitôt que tu sortiras pour

ne devorent nos vivos	de-peur-qu'ils ne dévorent nous vivants
cum scierint	lorsqu'ils auront su (sauront)
tale præmium	une telle récompense
esse culpæ. »	exister pour *leur* faute. »
Successus improborum	Le succès des méchants
allicit	séduit
pluris.	un plus-grand-nombre-de *gens*.

37. — L'AIGLE, LA LAIE ET LA CHATTE SAUVAGE.

Aquila fecerat nidum	Une aigle avait fait *son* nid
in quercu sublimi,	sur un chêne élevé (au haut d'un chêne),
feles	une chatte-sauvage
pepererat in media	avait-mis-bas au milieu,
nancta cavernam,	*y* ayant trouvé-à-propos un creux;
sus nemoris cultrix	une laie habitante-de-forêt
posuerat fetum ad imam,	avait mis *sa* portée près du bas (au [bas),
cum feles evertit sic	lorsque la chatte détruisit ainsi
fraude et malitia scelesta	par *sa* ruse et *sa* malice scélérate
contubernium	*cette* communauté-d'habitation
fortuitum.	fortuite.
Scandit ad nidum volucris.	Elle grimpe au nid de l'oiseau :
« Pernicies » ait	« La perte, dit-elle,
« paratur tibi,	est préparée à toi,
forsan et mihi miseræ;	*et* peut-être aussi à moi malheureuse
nam quod vides	car le-fait-que (si) tu vois
aprum insidiosum	la laie perfide
fodere cotidie terram,	creuser tous-les-jours la terre,
vult	elle (c'est qu'elle) veut
evertere quercum,	renverser le chêne,
ut opprimat facile	pour qu'elle accable (détruise) facile-
in plano	sur le *sol* plat (à terre) [ment
nostram progeniem. »	notre progéniture. »
Terrore offuso	La terreur étant répandue-autour
et sensibus perturbatis	et les sens *de l'aigle* tout-troublés,
derepit	*la chatte* descend-en-rampant
ad cubile suis setosæ.	au gîte de la laie couverte-de-soies
« Tui nati » inquit	« Tes petits, dit-elle,
« sunt in magno periclo;	sont en grand danger;

Nam simul exieris pastum cum tenero grege,
Aquila est parata rapere porcellos tibi. » 15
Hunc quoque timore postquam complevit locum,
Dolosa tuto condidit sese cavo.
Inde evagata noctu suspenso pede,
Ubi esca sese pavit et prolem suam,
Pavorem simulans prospicit toto die. 20
Ruinam metuens aquila ramis desidet;
Aper rapinam vitans non prodit foras.
Quid multa? inedia sunt consumpti cum suis
Felique et catulis largam præbuerunt dapem.
Quantum homo bilinguis sæpe concinnet mali, 25
Documentum hinc capere stulta credulitas potest.

38. — TIBÈRE ET L'ESCLAVE TROP ZÉLÉ.

Est Ardalionum quædam Romæ natio,
Trepide concursans, occupata in otio,
Gratis anhelans, multa agendo nihil agens,

chercher ta nourriture avec ton tendre troupeau, l'aigle, toute prête, fondra, pour te les ravir, sur tes marcassins. » Quand elle a rempli de crainte aussi cette autre demeure, elle se retire hypocritement dans son trou, où elle est en sûreté. Elle en sort la nuit pour rôder d'un pas qu'elle retient prudemment; une fois que, la pâture trouvée, elle s'est nourrie et a nourri ses petits, elle feint d'avoir peur et fait le guet toute la journée. L'aigle, craignant la chute de l'arbre, reste perchée sur les branches; la laie, pour éviter l'enlèvement qui la menace, ne bouge pas de sa demeure. Bref, toutes deux moururent de faim avec leurs petits, et fournirent à la chatte et aux jeunes chats une abondante nourriture.

Combien un homme à double langage fait souvent de mal, cette fable peut l'enseigner aux gens sottement crédules.

38. — TIBÈRE ET L'ESCLAVE TROP ZÉLÉ.

Il existe à Rome une race d' « Ardalions », courant agités de côté et d'autre, affairés sans affaires, s'essoufflant sans raison, n'avançant à rien en s'occupant de beaucoup de choses, à charge

nam simul
exieris pastum
cum tenero grege,
aquila est parata
rapere tibi porcellos. »
Postquam complevit timore
hunc locum quoque, [tuto.
dolosa condidit sese cavo
Inde noctu evagata
pede suspenso,
ubi pavit esca
sese et suam prolem,
simulans pavorem
prospicit toto die.
Aquila metuens ruinam
desidet ramis;
aper vitans rapinam
non prodit foras.
Quid multa?
consumpti sunt inedia
cum suis
præbueruntque
largam dapem
feli et catulis.
Stulta credulitas potest
capere hinc documentum
quantum mali sæpe
homo bilinguis concinnet.

car aussitôt-que
tu seras sortie pour-te-repaître
avec *ton* jeune troupeau,
l'aigle est *toute*-prête
à enlever à toi *tes* marcassins.
Après qu'elle eut rempli de crainte
ce-*nouveau* lieu aussi, [sûreté.
rusée elle cacha soi dans *son* trou en-
Puis la-nuit rôdant-hors *de sa demeure*
le pied suspendu (sans faire de bruit),
dès-qu'elle a nourri de pâture
soi et sa race,
feignant la peur,
elle fait-le-guet tout le jour.
L'aigle, craignant la chute *de l'arbre*,
reste-perchée sur les branches;
la laie, évitant l'enlèvement *de ses pe-*
ne s'avance pas dehors. [*tits*,
Pourquoi *dirais-je* beaucoup *de pa-*
elles périrent d'inanition [*roles?*
avec leurs *petits*
et fournirent
une abondante nourriture
à la chatte et à *ses* petits.
La sotte crédulité peut
prendre (tirer) d'ici *cet* enseignement,
combien de mal souvent [se).
un homme à-deux-langues prépare (cau-

38. — TIBÈRE ET L'ESCLAVE TROP ZÉLÉ.

Est Romæ
quædam natio
Ardalionum
concursans trepide,
occupata in otio,
anhelans gratis,
agens nihil agendo multa,
molesta sibi

Il est à Rome
une certaine race
d'Ardalions (gens faisant les zélés)
courant-çà-et-là en-s'agitant
affairée dans l'oisiveté,
s'essoufflant gratuitement (sans motif),
ne faisant rien en-agissant beaucoup,
à-charge à elle-même

Sibi molesta et aliis odiosissima.
Hanc emendare, si tamen possum, volo 5
Vera fabella; pretium est operæ attendere.
  Cæsar Tiberius cum petens Neapolim
In Misenensem villam venisset suam,
Quæ monte summo posita Luculli manu
Prospectat Siculum et despicit Tuscum mare, 10
Ex alticinctis unus atriensibus,
Cui tunica ab umeris linteo Pelusio
Erat destricta, cirris dependentibus,
Perambulante læta domino viridia,
Alveolo cœpit ligneo conspergere 15
Humum æstuantem. Jactans officium comes
Ut deridetur, inde notis flexibus
Præcurrit alium in xystum, sedans pulverem.
Agnoscit hominem Cæsar jamque intellegit
Sibi ut putarit esse nescioquid boni. 20
« Heus ! » inquit dominus. Ille enimvero assilit,

à eux-mêmes et insupportables à autrui. Je veux la corriger, si je puis cependant, par le récit d'une anecdote qui est authentique ; cela vaut la peine qu'on y prête attention.

César Tibère, allant à Naples, s'était rendu à son château de Misène : ce château que Lucullus, dirigeant lui-même les travaux, fit bâtir au sommet d'une montagne, et d'où l'on peut découvrir dans le lointain la mer de Sicile, où l'on voit à ses pieds celle de Toscane. Un des *atrienses* à la ceinture haut montée (sa tunique était serrée sous ses épaules mêmes par une écharpe en toile de Péluse laissant pendre ses franges bouclées), se mit, tandis que le maître se promenait entre les délicieux massifs de verdure, à jeter de l'eau avec un arrosoir de bois sur le sol brûlant. Comme, à faire montre de son zèle sur les pas mêmes de César, il s'attire des moqueries, il disparaît par des détours à lui connus et, prenant les devants, court à une autre allée, et y abat la poussière. César reconnaît le personnage, et tout de suite il saisit sa pensée ; il s'était imaginé qu'il y avait pour lui quelque chose à gagner. « Holà ! » appelle le maître ; l'esclave ne fait qu'un

et odiosissima aliis.
Volo emendare hanc,
si tamen possum,
fabella vera;
pretium operæ est
attendere.
  Cum Tiberius Cæsar
petens Neapolim
venisset [sem,
In suam villam Misenen-
quæ posita manu Luculli
summo monte
prospectat mare Siculum
et despicit Tuscum,
unus ex atriensibus
alticinctis,
cui tunica erat destricta
ab umeris
linteo Pelusio,
cirris dependentibus,
cœpit conspergere
alveolo ligneo
humum æstuantem,
domino perambulante
viridia læta.
Ut jactans officium
comes
deridetur,
inde flexibus notis
præcurrit
in alium xystum,
sedans pulverem.
Cæsar agnoscit hominem
jamque intellegit
ut putarit
nescioquid boni
esse sibi.
« Heus! » inquit dominus.
Ille enimvero assilit,
alacer

et très importune à d'autres (à autrui).
Je veux corriger cette *race*,
si toutefois je *le* puis,
par une anecdote véritable;
le prix du travail existe (cela vaut la
de faire attention. [peine)
  Un-jour-que Tibère César,
se-rendant-à Naples,
était venu
à sa maison-de-plaisance de-Misène,
qui, posée (bâtie) par la main de Lucul-
sur le-sommet-d'une montagne [lus
regarde-au-loin la mer de-Sicile.
et voit-d'en-haut (en bas) *la mer* d'-Étru-
un des esclaves-de-l'atrium [rie,
à-la-ceinture-montant-haut
auquel la tunique était serrée
à partir des (sous les) épaules
au moyen d'une toile de Péluse
avec des franges-bouclées pendantes,
se-mit-à arroser
avec un petit-vase (arrosoir) de-bois
le sol brûlant,
le maître se-promenant-à-travers
les verdures riantes. [vice (zèle)
Comme *en*-faisant-parade-de *son* ser-
et en-étant compagnon (en s'attachant
il est raillé, [aux pas) *de César*
de-là par des détours connus
il court-en-avant
dans une autre allée,
apaisant (faisant tomber) la poussière.
César reconnaît l'homme
et déjà comprend
de-quelle-façon il a pensé
je-ne-sais-quoi de bon
exister pour lui.
« Holà ! » dit le maître.
Celui-là vraiment accourt-d'un-saut,
rendu actif (empressé)

Donationis alacer certæ gaudio.
Tum sic jocata est tanti majestas ducis :
« Non multum egisti et opera nequiquam perit;
Multo majoris alapæ mecum veneunt. » 25

39. — L'AIGLE, LA CORNEILLE ET LA TORTUE.

Contra potentes nemo est munitus satis;
Si vero accessit consiliator maleficus,
Vis et nequitia quicquid oppugnant ruit.
Aquila in sublime sustulit testudinem.
Quæ cum abdidisset cornea corpus domo 5
Nec ullo pacto lædi posset condita,
Venit per auras cornix et propter volans :
« Opimam sane prædam rapuisti unguibus;
Sed nisi monstraro quid sit faciendum tibi,
Gravi nequiquam te lassabit pondere. » 10
Promissa parte svadet ut scopulum super

bond dans le transport de joie que lui cause une récompense certaine. Et il s'entend plaisanter ainsi par la bouche souveraine de ce grand prince : « Tu n'as pas avancé à grand'chose, et tu as travaillé en pure perte; c'est beaucoup plus cher que je vends les soufflets (la liberté). »

39. — L'AIGLE, LA CORNEILLE ET LA TORTUE.

Contre les puissants, personne n'est défendu par assez de remparts; mais c'est bien autre chose quand il vient se joindre à eux un conseiller pervers, la force et la méchanceté ne battent rien en brèche qui ne s'écroule.

Un aigle enleva dans les airs une tortue. Comme celle-ci avait caché son corps dans sa maison d'écaille, et qu'elle était invulnérable en s'y tenant enfermée, une corneille vint à travers les airs, et volant à côté de l'aigle, lui dit : « Certes, c'est une belle proie que tes serres ont ravie; mais si je ne te montre pas ce que tu dois faire, elle te fatiguera inutilement par sa lourdeur. » L'aigle lui ayant promis une part, elle lui conseille de fracasser, en la

gaudio donationis certæ.
Tum majestas tanti ducis
jocata est sic :
« Non egisti multum
et opera perit nequiquam;
alapæ
veneunt mecum
multo majoris. »

par la joie d'une gratification certaine.
Alors la majesté d'un si-grand prince
plaisanta ainsi :
« Tu n'as pas fait (avancé à) beaucoup,
et *ta* peine a été-perdue en-vain;
les soufflets *d'affranchissement*
se vendent avec moi
beaucoup plus cher. »

39. — L'AIGLE, LA CORNEILLE ET LA TORTUE.

Nemo est munitus satis
contra potentes;
vero
si consiliator maleficus
accessit,
quicquid
vis et nequitia oppugnant
ruit.
Aquila
sustulit testudinem
in sublime.
Cum quæ
abdidisset corpus
domo cornea
nec posset
ullo pacto
lædi condita,
cornix venit per auras,
et volans propter :
« Rapuisti unguibus
prædam sane opimam;
sed nisi monstraro tibi
quid sit faciendum,
lassabit te nequiquam
pondere gravi. »
Parte promissa,
svadet
ut illidat

Personne n'est fortifié assez
contre les puissants;
mais
si un conseiller malfaisant
est-venu-se-joindre *à l'homme puis-*
tout-ce que [*sant*,
la force et la méchanceté assiègent,
croule.
Un aigle
enleva une tortue
au haut *des airs*.
Mais comme laquelle (celle-ci)
avait caché *son* corps
dans *sa* maison de-corne (d'écaille),
et *qu'*elle ne pouvait
par aucun moyen
être blessée étant enfermée,
une corneille vint par les airs,
et volant à-côté *de l'aigle, dit :*
« Tu as enlevé avec *tes* serres
une proie assurément magnifique;
mais si je n'aurai montré (ne montre) à
ce-qui est à-faire, [toi
elle lassera toi en vain
par *son* poids lourd. »
Une part *lui* étant promise,
elle *lui* conseille
qu'il fracasse (de fracasser)

Altis ab astris duram illidat corticem,
Qua comminuta facilem vescatur cibum.
Inducta verbis aquila monitis paruit.
. . . . . .
Simul et magistræ large divisit dapem.
Sic tuta quæ naturæ fuerat munere,
Impar duabus occidit tristi nece.

40. — LES DEUX MULETS.

Muli gravati sarcinis ibant duo;
Unus ferebat fiscos cum pecunia,
Alter tumentis multo saccos hordeo.
Ille onere dives celsa it cervice eminens
Clarumque collo jactans tintinabulum,
Comes quieto sequitur et placido gradu.
Subito latrones ex insidiis advolant
Interque cædem ferro mulum sauciant,
Diripiunt nummos, neglegunt vile hordeum.

lançant du haut du ciel sur un rocher, la dure enveloppe ; celle-ci brisée, il pourra facilement prendre sa nourriture. » Poussé par ces paroles, l'aigle suivit l'avis de la corneille...., et en même temps il donna à sa conseillère une large part du festin. Ainsi la tortue qu'avait protégée un don de la nature, trop faible contre deux ennemis, périt par une mort malheureuse.

40. — LES DEUX MULETS.

Deux mulets pliant sous leurs charges cheminaient : l'un portait des paniers pleins d'argent, et l'autre des sacs gonflés d'orge en abondance. Le premier, riche de son fardeau, marche la tête haute, dominant ce qui l'environne, et avec son cou agite sa sonnette au son clair; son compagnon le suit d'un pas tranquille et pacifique. Soudain des brigands sortent d'une embuscade, se précipitent, blessent dans le massacre général le premier mulet, pillent l'argent, et dédaignent l'orge sans valeur. Aussi comme le

ab astris altis	depuis les astres élevés (du haut du [ciel)
super scopulum	sur un rocher
corticem duram,	l'écorce (l'enveloppe) dure *de la tortue*,
qua comminuta	laquelle étant-brisée,
vescatur cibum facilem.	il se-nourrirait d'un mets facile.
Aquila inducta verbis	L'aigle poussé par *ces* paroles
paruit monitis	obéit aux avertissements (à cet avis)
. . . . .	. . . . .
et simul divisit large	et en même temps partagea généreu- [sement
dapem magistræ.	le mets avec *sa* maîtresse (conseillère).
Sic quæ fuerat tuta	Ainsi *la tortue* qui avait été en-sûreté
munere naturæ,	par le don de la nature,
impar duabus	inégale (trop faible) contre deux,
occidit nece tristi.	périt d'une mort-violente malheureuse.

40. — LES DEUX MULETS.

Duo muli	Deux mulets
ibant	cheminaient
gravati sarcinis;	appesantis par *leurs* charges;
unus ferebat fiscos	l'un portait des paniers
cum pecunia,	avec de l'argent;
alter saccos	l'autre *portait* des sacs
tumentis multo hordeo.	gonflés de beaucoup d'orge.
Ille	Celui-là,
dives onere	riche par (de) *son* fardeau,
it eminens cervice celsa	marche dominant de *sa* tête haute
jactansque collo	et secouant avec *son* cou
tintinabulum clarum,	*sa* sonnette claire (retentissante),
comes sequitur	*son* compagnon *le* suit
gradu quieto et placido.	d'un pas tranquille et paisible.
Subito	Soudain
latrones	des brigands
advolant ex insidiis,	accourent d'une embuscade,
interque cædem	et au-milieu du carnage
sauciant ferro	ils blessent avec le fer
mulum,	le *premier* mulet,
diripiunt nummos,	pillent les écus,
neglegunt hordeum vile.	*mais* dédaignent l'orge de-peu-de-prix.

Spoliatus igitur casus cum fleret suos, 10
« Equidem » inquit alter « me contemptum gaudeo;
Nam nil amisi nec sum læsus vulnere. »
Hoc argumento tuta est hominum tenuitas;
Magnæ periclo sunt opes obnoxiæ.

41. — L'ŒIL DU MAÎTRE.

Cervus nemorosis excitatus latibulis,
Ut venatorum effugeret instantem necem,
Cæco timore proximam villam petit
Et in buvili se opportuno condidit.
Hic bos latenti : « Quidnam voluisti tibi, 5
Infelix ultro qui ad necem cucurreris
Hominumque tecto spiritum commiseris ? »
At ille supplex : « Vos modo » inquit « parcite
Spatium diei ; noctis excipient vices;
Occasione rursus erumpam data. » 10
Frondem bubulcus affert, nil adeo videt.

mulet dépouillé déplorait son malheur : « Pour moi, dit l'autre, je me réjouis d'avoir été méprisé, car je n'ai rien perdu et je n'ai point de blessures. »

On voit par cette fable que la pauvreté des gens fait leur sûreté, et que les grandes richesses sont exposées aux dangers.

41. — L'ŒIL DU MAÎTRE.

Un cerf chassé des retraites de la forêt, et cherchant à échapper aux coups mortels imminents des chasseurs, aveuglé par la crainte, se cacha dans une étable à bœufs qui se trouvait là à propos. Comme il se tenait dans l'ombre, un bœuf lui dit : « Quelle idée as-tu eue, infortuné, de courir de toi-même au-devant de la mort, et de confier ta vie à la demeure de l'homme ? » Mais le cerf suppliant : « Vous du moins, dit-il, épargnez-moi, pendant que durera le jour ; la nuit succèdera ; je saisirai une occasion pour m'échapper de nouveau. » Le bouvier apporte du feuillage, et ne voit rien.

Cum igitur spoliatus	Comme donc le *mulet* dépouillé
fleret suos casus :	pleurait ses malheurs :
« Equidem »	« Moi-à-la-vérité (quant-à-moi),
inquit alter	dit l'autre,
« gaudeo me contemptum;	je me-réjouis moi *avoir été* méprisé;
nam amisi nil	car je n'ai perdu rien,
nec sum læsus vulnere. »	et je n'ai pas été atteint de blessure. »
Tenuitas hominum	La pauvreté des gens
est tuta hoc argumento;	est en-sûreté d'après ce sujet-ci (cette [fable),
magnæ opes	les grandes richesses
sunt obnoxiæ periclo.	sont exposées au danger.

41. — L'ŒIL DU MAÎTRE.

Cervus excitatus	Un cerf relancé (chassé *par les chiens*)
latibulis nemorosis,	des retraites des-bois,
petit villam proximam	gagna une ferme prochaine
timore cæco,	dans *sa* frayeur aveugle,
et condidit se in buvili	et cacha soi dans une étable-à-bœufs
opportuno,	qui-se-présenta-à-propos,
ut effugeret	pour qu'il échappât
necem instantem	à la mort-violente imminente
venatorum.	des (donnée par les) chasseurs.
Hic bos latenti :	Là un bœuf *dit* au *cerf* caché :
« Quidnam voluisti tibi,	« Quelle-chose-donc as-tu voulue à toi,
infelix qui cucurreris	malheureux, qui as couru (cours)
ultro ad necem	de-toi-même à la mort,
commiserisque spiritum	et *qui* as confié (confies) *ta* vie
tecto hominum ? »	au toit (à la demeure) des hommes ? »
At ille supplex :	Mais celui-là (lui) suppliant :
« Vos modo	Vous seulement (du moins)
parcite » inquit	épargnez-*moi*, dit-il,
« spatium diei;	l'espace (la durée) du jour;
vices noctis	le tour de la nuit (la nuit à son tour)
excipient;	prendra-la-place *du jour*;
erumpam rursus	je m'échapperai-rapidement de-nouveau
occasione data. »	l'occasion *m'*étant donnée. »
Bubulcus affert frondem,	Le bouvier apporte du feuillage,
videt nil adeo.	il ne voit rien absolument.

Eunt subinde et redeunt omnes rustici,
Nemo animadvertit; transit etiam vilicus,
Nec ille quicquam sentit. Tum gaudens ferus
Bobus quietis agere cœpit gratias, 15
Hospitium adverso quod præstiterint tempore.
Respondit unus : « Salvum te volumus quidem;
Sed ille qui oculos centum habet si venerit,
Magno in periclo vita vertetur tua. »
Hæc inter ipse dominus a cena redit, 20
Et, quia corruptos viderat nuper boves,
Accedit ad præsepe : « Cur frondis parum est,
Stramenta desunt? tollere hæc aranea
Quantum est laboris? » Dum scrutatur singula,
Cervi quoque alta conspicatur cornua; 25
Quem convocata jubet occidi familia
Prædamque tollit. — Hæc significat fabula
Dominum videre plurimum in rebus suis.

A plusieurs reprises viennent et s'en vont tous les gens de la ferme, personne ne fait attention; le régisseur lui-même passe, et lui non plus ne s'aperçoit de rien. Alors, tout joyeux, l'animal sauvage se mit à rendre grâces aux bœufs qui se reposaient, de lui avoir donné l'hospitalité à l'heure de l'infortune. L'un d'eux répondit : « Nous désirons bien ton salut; mais si l'homme aux cent yeux vient à paraître, il y aura un grand danger pour ta vie. » Sur ces entrefaites, le maître à son tour revient de dîner, et, comme il avait vu récemment les bœufs mal entretenus, il s'approche du râtelier : « Pourquoi y-a-t-il si peu de feuillage, dit-il, et la litière manque-t-elle? Oter ces toiles d'araignée donnerait-il tant de peine? » Tandis qu'il examine tout en détail, le bois élevé du cerf attire aussi ses regards; il appelle ses valets, fait tuer l'animal et emporte sa proie.

Cette fable signifie que c'est le maître qui voit le plus clair dans ses propres affaires.

Omnes rustici eunt subinde	Tous les campagnards vont de temps-à-
et redeunt,	et reviennent, [autre
nemo animadvertit;	personne ne fait-attention;
vilicus etiam transit,	le régisseur même passe,
nec ille sentit	et celui-là *non plus* ne s'aperçoit pas de
quicquam.	quelque-chose.
Tum ferus gaudens	Alors l'*animal*-sauvage se-réjouissant
cœpit agere gratias	se mit à rendre grâces
bobus quietis,	aux bœufs dans-la-posture-du-repos,
quod præstiterint hospitium	de-ce-qu'ils *lui* ont donné l'hospitalité
tempore adverso.	dans un temps d'-adversité.
Unus respondit :	Un *d'eux* répondit :
« Volumus quidem	« Nous désirons à la vérité (bien)
te salvum;	*que* toi (tu) *sois* sauvé;
sed si ille	mais si celui-là
qui habet centum oculos	qui a cent yeux,
venerit,	sera venu (vient),
tua vita vertetur	ta vie sera-tournée (se trouvera)
in magno periclo. »	en grand péril. »
Inter hæc	Pendant ces-choses-ci (ce temps)
dominus ipse	le maître lui-même (à son tour)
redit a cena,	revient du dîner;
et, quia viderat nuper	et, comme il avait vu récemment
boves corruptos,	*ses* bœufs gâtés (mal entretenus),
accedit ad præsepe :	il s'avance vers le râtelier :
« Cur parum frondis est,	« Pourquoi trop-peu de feuillage y a-t-il,
stramenta desunt?	la litière manque-t-elle?
quantum laboris est	combien de travail est (coûterait-il)
tollere hæc aranea? »	d'enlever ces toiles-d'-araignées? »
Dum scrutatur singula,	Pendant qu'il examine chaque-chose,
conspicatur quoque	il aperçoit aussi
cornua alta cervi;	les cornes élevées du cerf;
familia convocata	*sa* maisonnée étant réunie-par-appel,
jubet quem occidi	il ordonne lequel (lui) être tué,
tollitque prædam.	et l'emporte *comme* butin.
Hæc fabula significat	Cette fable-ci signifie (montre)
dominum videre plurimum	le maître voir le plus (le mieux)
in suis rebus.	dans ses *propres* affaires.

42. — LA STATUE D'ÉSOPE.

Æsopi ingenio statuam posuere Attici,
Servumque collocarunt æterna in basi,
Patere honoris scirent ut cuncti viam
Nec generi tribui, sed virtuti gloriam.
Quoniam occuparat alter ut primus foret, 5
Ne solus esset studui, quod superfuit;
Nec hæc invidia, verum est æmulatio.
Quodsi labori faverit Latium meo,
Pluris habebit quos opponat Græciæ.
Si livor obtrectare curam voluerit, 10
Non tamen eripiet laudis conscientiam.

43. — ÉPILOGUE DU LIVRE II. — A ILLIUS.

Si nostrum studium ad aures pervenit tuas
Et arte fictas animus sentit fabulas,
Omnem querelam submovet felicitas.
Sin autem ravulis doctus occurrit labor,

42. — LA STATUE D'ÉSOPE.

Le talent d'Ésope fut honoré d'une statue par les Athéniens; ils placèrent un esclave sur un piédestal impérissable, pour qu'il fût connu de tous que la route des honneurs est ouverte, et que ce n'est pas la naissance, mais le mérite, que l'on glorifie. Comme, prenant les devants, un autre s'était assuré l'avantage d'être le premier de tous, j'ai fait mes efforts pour ne pas le laisser seul; c'est tout ce qui me restait à faire, et il n'y a pas là de jalousie, mais simplement de l'émulation. Si l'Italie accueille favorablement mon ouvrage, elle aura un plus grand nombre d'écrivains à opposer à la Grèce; si au contraire l'envie veut dénigrer mon travail, elle ne m'ôtera pas cependant le sentiment de ce qu'il vaut.

43. — ÉPILOGUE DU LIVRE II. — A ILLIUS.

Si mon travail est parvenu à tes oreilles, et que ton esprit goûte ces fables imaginées avec art, toute envie de me plaindre m'est ôtée par un tel bonheur. Mais si ce travail littéraire rencontre de ces

42. — LA STATUE D'ÉSOPE.

Attici posuere statuam	Les Athéniens ont posé (élevé) une
ingenio Æsopi,	au talent d'Ésope, [statue
collocaruntque servum	et ont placé un esclave
in basi æterna,	sur un piédestal éternel,
ut cuncti scirent	pour que tous *les hommes* connussent
viam honoris	la voie des honneurs
patere	être ouverte *à tous*,
et gloriam	et la gloire (la glorification)
non tribui generi,	n'être pas accordée à la naissance,
sed virtuti.	mais au mérite.
Quoniam alter occuparat,	Puisqu'un autre avait pris-les-devants
ut foret primus,	de-sorte qu'il fût le premier *de tous*,
studui,	je me suis appliqué,
quod superfuit,	ce-qui *me* restait (seul m'était possible),
ne esset solus.	à-ce-qu'il ne fût pas le seul.
Nec hæc est invidia,	Et ce n'est *pas de ma part* envie,
verum æmulatio.	mais émulation.
Quodsi Latium	Que si le Latium
faverit meo labori,	aura favorisé mon travail,
habebit pluris	il aura plus d'*auteurs*
quos opponat Græciæ.	qu'il puisse-opposer à la Grèce.
Si livor	*Mais* si l'envie
voluerit obtrectare curam,	aura voulu critiquer *mon* travail,
non eripiet tamen	elle ne *m*'enlèvera pas cependant
conscientiam laudis.	la conscience de *mon* mérite.

43. — ÉPILOGUE DU LIVRE II. — A ILLIUS.

Si nostrum studium	Si notre (mon) travail
pervenit ad tuas aures	est parvenu à tes oreilles,
et animus sentit	et *si ton* esprit goûte
fabulas fictas arte,	*ces* fables imaginées avec art,
felicitas submovet	*mon* bonheur écarte (m'interdit)
omnem querelam.	toute plainte.
Sin autem labor doctus	Mais si *mon* travail docte (littéraire)
occurrit ravulis,	tombe-dans-les-mains des déclamateurs

Sinistra quos in lucem natura extulit, 5
Nec quicquam possunt nisi meliores carpere,
Fatale [exsilium] corde durato feram
Donec Fortunam criminis pudeat sui.
Nunc fabularum cur sit inventum genus
Brevi docebo. Servitus obnoxia, 10
Quia quæ volebat non audebat dicere,
Affectus proprios in fabellas transtulit
Calumniamque fictis elusit jocis.

. . . . . .

Ego, Illi, porro semitam feci viam;
Excogitavi plura quam reliquerat, 15
In calamitatem deligens quædam meam.
Quodsi accusator alius Sejano foret,
Si testis alius, judex alius denique,
Dignum faterer esse me tantis mālis
Nec his dolorem delenirem remediis. 20
Suspicione siquis errabit sua
Et rapiet ad se quod erit commune omnium,
Stulte nudabit animi conscientiam.

déclamateurs venus au monde par une naissance malencontreuse, et qui ne savent que déchirer ceux qui leur sont supérieurs, l'exil que m'impose le destin, je le supporterai d'un cœur endurci, jusqu'à ce que la Fortune rougisse de ses torts.

Maintenant pourquoi le genre de la fable a-t-il été créé, je vais le dire en peu de mots. Ésope, timide esclave, n'osant pas s'exprimer librement, mit une traduction de ses propres sentiments dans des apologues, et déjoua la mauvaise foi de ses accusateurs par des fictions badines.... Pour moi, Illius, dans la suite des temps, de son sentier j'ai fait une large route; j'ai imaginé plus de fables qu'il n'en avait laissé, choisissant pour mon malheur certains sujets à moi bien connus. Si j'avais eu un autre accusateur que Séjan, si j'avais eu un autre témoin, un autre juge enfin, j'avouerais que je mérite une si grande infortune, et je ne chercherais pas à ma souffrance l'adoucissement d'un remède comme celui-ci. Si quelque lecteur, s'égarant dans ses conjectures, prend pour lui une leçon commune à tous, il montrera sottement à nu le fond de sa conscience. Être excusé à ses yeux serait néan-

quos natura sinistra	qu'une nature gauche (malencontreuse)
extulit in lucem,	a portés-hors (produits, mis) au jour,
nec possunt quicquam	et *qui* ne peuvent *faire* rien
nisi carpere meliores	sinon censurer des *gens* meilleurs
feram	je supporterai [*qu'eux*
corde durato	avec un cœur endurci (avec patience)
[exsilium] fatale	*mon* exil ordonné-par-le-destin,
donec Fortunam	jusqu'à-ce-que la Fortune
pudeat sui criminis.	ait honte de ses torts.
Nunc docebo brevi	Maintenant je *t'*apprendrai brièvement
cur genus fabularum	pourquoi le genre des fables
inventum sit.	a été inventé (créé).
Servitus obnoxia,	L'esclavage sujet (craintif),
quia non audebat dicere	parce qu'il n'osait dire
quæ volebat,	les-choses-qu'il voulait,
transtulit affectus proprios	transporta *ses* sentiments propres
in fabellas,	dans des apologues,
elusitque calumniam	et déjoua la chicane (délation)
jocis fictis.	par des badinages fictifs.
Ego, Illi, porro	Moi, Illius, dans-la-suite-des-temps
feci semitam viam;	j'ai-fait *de son* sentier une route;
excogitavi plura	et j'ai imaginé plus-de-choses
quam reliquerat,	qu'il n'*en* avait laissé,
deligens quædam	choisissant certains *sujets à moi bien*
in meam calamitatem.	pour mon malheur. [*connus*
Quodsi alius accusator,	Que si un autre accusateur,
si alius testis,	si un autre témoin,
denique alius judex Sejano	enfin un autre juge que-Séjan
foret,	était *à moi*,
faterer me esse dignum	j'avouerais moi être digne
tantis malis	de si-grands maux
nec delenirem dolorem	et je n'adoucirais pas *ma* douleur
his remediis.	par ces-*présents* remèdes.
Siquis errabit	Si quelqu'un se trompera
sua suspicione	dans son soupçon
et rapiet ad se	et tirera à lui (prendra pour lui)
quod erit commune	ce-qui appartiendra en commun
omnium,	à tous (sera dit pour tous),
nudabit stulte	il mettra-à-nu sottement
conscientiam animi.	la conscience de *son* âme.

Huic excusatum me velim nihilominus ;
Neque enim notare singulos mens est mihi, 25
Verum ipsam vitam et mores hominum ostendere.
Rem me professum dicet fors aliquis gravem.
Si Phryx Æsopus potuit, Anacharsis Scythes
Æternam famam condere ingenio suis,
Ego litteratæ qui sum propior Græciæ 30
Cur somno inerti deseram patriæ decus,
Threissa cum gens numeret auctores deos.
Linoque Apollo sit parens, Musa Orpheo,
Qui saxa cantu movit et domuit feras
Hebrique tenuit impetus dulci mora? 35
Ergo hinc abesto, Livor, ne frustra gemas
Cum jam mihi sollemnis dabitur gloria.
Induxi te ad legendum : sincerum mihi
Candore noto reddas judicium peto.

moins mon désir ; car mon intention n'est pas de flétrir les personnes, nullement, mais de montrer la vie en elle-même et le caractère des hommes. — Peut-être dira-t-on que j'annonce une ambition bien haute. Mais si le Phrygien Ésope, si le Scythe Anacharsis, ont pu par leur talent faire la gloire immortelle de leurs compatriotes, moi qui touche de plus près à la Grèce savante, pourquoi, dans un sommeil paresseux, déserterais-je le soin de la gloire de ma patrie? La nation Thrace compte bien ses écrivains au nombre des dieux : le père de Linus est Apollon, la Muse est mère d'Orphée, qui, par ses chants, mit les rochers en mouvement, dompta les bêtes sauvages, et tint suspendu le cours impétueux de l'Hèbre, charmé de ce retard. Reste donc éloignée de moi, pâle Envie, pour ne pas pousser de vains gémissements, le jour prochain où me sera donnée la gloire due aux poètes.

Je t'ai engagé à me lire; c'est un jugement sincère que je te demande, avec ta franchise bien connue, de porter sur mon livre.

Velim nihilominus
me excusatum huic;
etenim mens non est mihi
notare singulos,
verum ostendere
vitam ipsam
et mores hominum.
Fors aliquis dicet
me professum rem gravem.
Si Æsopus Phryx,
Anacharsis Scythes
potuit condere ingenio
famam æternam
suis,
ego qui sum propior
Græciæ litteratæ
cur deseram
somno inerti
decus patriæ,
cum gens Threissa
numeret auctores deos,
Apolloque sit parens Lino,
Musa Orpheo
qui movit saxa cantu
et domuit feras
tenuitque dulci mora
impetus Hebri?
Ergo, Livor, abesto hinc,
ne gemas frustra
cum jam
gloria sollemnis
dabitur mihi.
Induxi te ad legendum;
peto reddas mihi
judicium sincerum
candore noto.

Je voudrais cependant
moi *être* excusé (justifié) auprès de ce-
car l'intention n'est pas à moi [lui-ci;
de noter (flétrir) les personnes,
mais *bien* de montrer (peindre)
la vie en-elle-même
et les mœurs des hommes.
Peut-être quelqu'un dira
moi *avoir* annoncé une chose consi-
Si Ésope *étant* Phrygien, [dérable.
Anacharsis *étant* Scythe
a pu fonder par *son* talent
une renommée immortelle
pour les siens (ses compatriotes),
moi qui suis plus proche *qu'eux*
de la Grèce lettrée,
pourquoi abandonnerai-je
dans un sommeil paresseux
l'honneur de *ma* patrie,
alors-que la nation Thrace
compte les auteurs *comme*-dieux,
et *qu'*Apollon est le père pour Linus,
une muse *la mère* pour Orphée,
qui fit-mouvoir les rochers par *son*
et dompta les animaux-féroces, [chant,
et arrêta par un doux retard
le cours-impétueux de l'Hèbre? [d'ici,
Ainsi-donc, Envie, tu te-tiendras-loin
de-peur-que tu ne gémisses en vain,
quand déjà (sans-plus-tarder)
la gloire conforme-à-l'usage
sera donnée à moi.
J'ai engagé toi à lire *mon livre*;
je demande que tu rendes à moi
un jugement sincère
avec *ta* franchise *qui m'est* connue.

LIVRE TROISIÈME

44. — PROLOGUE DU LIVRE III. — A EUTYCHUS.

Phædri libellos legere si desideras,
Vaces oportet, Eutyche, ab negotiis,
Ut liber animus sentiat vim carminis.
« Verum » inquis « tanti non est ingenium tuum
Momentum ut horæ pereat officiis meis. » 5
Non ergo causa est manibus id tangi tuis,
Quod occupatis auribus non convenit.
Fortasse dices : « Aliquæ venient feriæ,
Quæ me soluto pectore ad studium vocent. »
Legesne quæso potius viles nenias, 10
Impendas curam quam rei domesticæ,
Reddas amicis tempora, uxori vaces,
Animum relaxes, otium des corpori,
Ut assuetam fortius præstes vicem?

44. — PROLOGUE DU LIVRE III. — A EUTYCHUS.

Si tu prétends lire les petits livres de Phèdre, il faut, Eutychus, que tu donnes congé aux affaires, pour que ton esprit libre de soucis puisse apprécier la portée de mes vers. « Mais nullement, diras-tu, ton talent ne vaut pas la peine qu'un moment de mon temps soit perdu pour mes devoirs. » Alors il n'y a pas de motif pour que tu prennes en main un livre qui n'est pas fait pour des oreilles occupées. Peut-être diras-tu encore : « Quelques jours de vacances viendront, qui, en bannissant de mon cœur les soucis, m'inviteront à l'étude. » Mais alors, je te le demande, aimeras-tu mieux lire des chansons sans valeur que de t'occuper de tes affaires privées, de donner à tes amis les moments que tu leur dois et de te consacrer à ta femme, d'accorder du relâche à ton esprit et de reposer ton corps, afin de remplir avec plus de vigueur tes fonctions accoutumées. Il faut renoncer à ton projet; ou

LIVRE TROISIÈME

44. — PROLOGUE DU LIVRE III. — A EUTYCHUS.

Si desideras	Si tu prétends
legere libellos Phædri,	lire les petits-livres de Phèdre,
oportet, Eutyche,	il faut, Eutychus,
vaces ab negotiis,	que-tu-sois-exempt d'affaires,
ut animus liber	afin que *ton* cœur libre *de souci*
sentiat vim carminis.	sente (apprécie) la portée de *ma* poésie.
« Verum » inquis	« Mais *pas du tout*, dis-tu,
« tuum ingenium	ton talent
non est tanti ut	n'est pas d'assez-grand *prix* pour que
momentum horæ	un *seul* mouvement du temps (un mo-
pereat meis officiis. »	soit-perdu pour mes devoirs. » [ment)
Causa non est ergo	Motif n'est donc pas
id, quod non convenit	une-chose qui ne convient pas
auribus occupatis,	à des oreilles occupées
tangi tuis manibus.	être touchée par tes mains.
Dices fortasse :	Tu diras peut-être :
« Aliquæ feriæ venient,	« Quelques vacances viendront,
quæ vocent me ad studium	qui puissent-appeler moi à l'étude,
pectore soluto. »	*mon* cœur ayant été dégagé (étant li-
Legesne quæso	Liras-tu, je *te le* demande, [bre). »
nenias viles	des chansons sans-valeur
potius quam	plutôt que
impendas curam	tu emploies *ton* soin
rei domesticæ,	à *ton* intérêt domestique,
reddas amicis	que tu rendes (donnes) à *tes* amis
tempora,	les moments *que tu leur dois*,
vaces uxori,	que tu t'occupes-de *ta* femme,
relaxes animum,	que tu relâches (récrées) *ton* esprit,
des otium corpori,	que tu donnes du repos à *ton* corps,
ut præstes fortius	afin que tu remplisses avec-plus-d'ar-
vicem assuetam?	*ton* tour (ta fonction) accoutumé? [deur
Id propositum	Ce projet

Mutandum id tibi propositum est; at vitæ genus, 15
Intrare si Musarum limen cogites.
Ego quem Pierio mater enixa est jugo,
In quo tonanti sancta Mnemosyne Jovi
Fecunda novies Artium peperit chorum,
Quamvis in ipsa natus sim Phœbi schola 20
Curamque habendi penitus corde eraserim
Et Laude in vitam hanc haud invita incubuerim,
Fastidiose tamen in cœtum recipior.
Quid credis illi accidere, qui magnas opes
Exaggerare quærit omni vigilia, 25
Docto labori dulce præponens lucrum?
Sed jam, quodcunque fuerit, ut dixit Sinon
Ad regem cum Dardaniæ perductus foret,
Librum exarabo tertium Æsopi stilo,
Honori et meritis dedicans illum tuis. 30
Quem si leges lætabor; sin autem minus,
Habebunt certe quo se oblectent posteri.

au contraire, c'est à ta façon de vivre qu'il te faudrait renoncer, si tu songeais à franchir le seuil des Muses. Pour moi, que ma mère a mis au monde dans la chaîne des monts de Piérie, là où la vénérable Mnémosyne, neuf fois féconde, a donné à Jupiter le chœur des déesses des arts, j'ai beau être né à l'école même d'Apollon et avoir détruit la passion des richesses au fond de mon âme, j'ai beau m'être attaché à ma vie présente, non sans que la Gloire m'ait souri, c'est avec dédain cependant que je suis admis dans la société des poètes. Que penses-tu qu'il arrive à celui qui cherche à accumuler de grandes richesses par une activité partout en éveil, qui aux doctes travaux du poète préfère la séduction du gain.

Mais sans plus tarder, et quoi qu'il arrive, comme disait Sinon, quand on l'eut amené devant le roi de Dardanie, je vais écrire tout ce troisième livre dans le genre ésopique, et te le dédier pour te faire honneur et pour reconnaître tes bons offices. Si tu le lis, j'en serai charmé; si tu ne le lis pas, il fournira du moins matière à l'amusement de la postérité.

mutandum est tibi;	doit être changé pour toi (par toi);
at vitæ genus *sit mutan-*	mais ton genre de vie *devrait être*
si cogites intrare [*dum*,	si tu songeais à entrer [*changé*,
limen Musarum.	dans le seuil (la demeure) des Muses.
Ego quem mater enixa est	Moi que *ma* mère a enfanté
jugo Pierio,	dans la chaîne-des-monts de Piérie,
in quo sancta Mnemosyne	dans laquelle la vénérable Mnémosyne
novies fecunda	neuf-fois féconde
peperit Jovi tonanti	a-mis-au-jour pour Jupiter tonnant
chorum Artium,	le chœur des Arts (des Muses),
quamvis natus sim	quoique je sois né
in schola ipsa Phœbi	dans l'école même d'Apollon,
eraserimque	et que j'aie effacé-en-grattant (arraché)
penitus corde	tout-à-fait de *mon* cœur
curam habendi,	le souci d'avoir (d'acquérir),
et incubuerim	et que je me sois appliqué (adonné)
in hanc vitam	à cette vie-ci (la culture des lettres)
Laude haud invita,	la Gloire ne s'opposant pas,
recipior tamen fastidiose	je suis reçu cependant avec-dédain
in cœtum.	dans l'assemblée (la société) *des poètes*.
Quid credis accidere	Que crois-tu *donc* arriver (qui arrive-
illi qui quærit	à celui-là qui cherche [rait)
omni vigilia	par toute *espèce de* veille (soin vigilant)
exaggerare magnas opes,	à amonceler de grandes richesses,
præponens lucrum dulce	préférant un gain doux
docto labori?	à un docte travail?
Sed jam	Mais déjà (sans-plus-tarder),
quodcunque fuerit,	quoi qu'il *en* puisse-être (doive arriver),
ut dixit Sinon,	comme dit *jadis* Sinon,
cum perductus foret	lorsqu'il avait été amené
ad regem Dardaniæ,	devant le roi de Dardanie,
exarabo	je graverai (écrirai)-d'un-bout-à-l'autre
tertium librum	un troisième livre
stilo Æsopi,	avec un poinçon d'-Ésope, [écrit)
dedicans illum	dédiant celui-là (ce livre non encore
honori et tuis meritis.	à *ton* honneur et à tes bons offices.
Si leges quem, lætabor;	Si tu lis lequel (lui), je-serai-charmé;
sin autem minus,	mais-si non (si tu ne le lis pas),
posteri certe	*nos* descendants (la postérité) du moins
habebunt quo oblectent se.	auront de quoi ils puissent-charmer soi.

45. — LE PARFUM DE L'AMPHORE VIDE.

Anus jacere vidit epotam amphoram,
Adhuc Falerna fæce ex testa nobili
Odorem quæ jucundum late spargeret.
Hunc postquam totis avida traxit naribus:
« O svavis anima, quale in te dicam bonum 5
Antehac fuisse, tales cum sint reliquiæ? »
Hoc quo pertineat dicet qui me noverit.

46. — LE RETOUR DE LA PANTHÈRE.

Solet a despectis par referri gratia.
Panthera imprudens olim in foveam decidit
Videre agrestes; alii fustes congerunt,
Alii onerant saxis; quidam contra miseriti
Perituræ quippe quamvis nemo læderet, 5
Misere panem ut sustineret spiritum.

45. — LE PARFUM DE L'AMPHORE VIDE.

Une vieille femme vit à terre une amphore entièrement vidée, mais qui pourtant, grâce au dépôt laissé par un vin de Falerne sorti d'une jarre à étiquette renommée, répandait encore au loin un parfum délicieux. Après l'avoir humée avidement de toute la force de ses narines, la vieille dit : « O douce émanation, quel pouvait être ton charme auparavant pour qu'il ait laissé de tels restes? »

A quoi je fais ici allusion, c'est ce que pourra dire qui me connaîtra.

46. — LE RETOUR DE LA PANTHÈRE.

D'ordinaire ceux qui ont été méprisés rendent à autrui ce qu'ils en ont reçu. Une panthère par mégarde tomba un jour dans une fosse. Elle fut vue par des paysans : les uns lui lancent force bâtons, d'autres l'accablent de pierres; quelques-uns au contraire, ayant pitié d'elle (n'allait-elle pas périr, quand même personne ne lui ferait de mal?), lui jetèrent du pain pour soutenir sa vie.

45. — LE PARFUM DE L'AMPHORE VIDE.

Anus vidit jacere	Une vieille vit être-étendue-*à-terre*
amphoram epotam,	une amphore entièrement-bue (vide),
quæ spargeret	qui *pourtant* répandait
adhuc late	encore au loin
odorem jucundum	une odeur agréable
fæce Falerna	par (grâce à) un dépôt de-Falerne
ex testa	venant-d'une jarre
nobili.	fameuse (d'un cru fameux).
Postquam traxit hunc	Quand elle eut humé cette *odeur*-ci
avida totis naribus :	avide*ment* de toutes *ses* narines :
« O svavis anima,	« O douce émanation,
quale bonum dicam	quel bien (quel charme) dirai-je
fuisse antehac in te,	avoir été auparavant en toi,
cum reliquiæ sint tales ? »	puisque les restes *en* sont tels ? »
Qui noverit me	Qui connaîtra moi
dicet quo hoc pertineat.	dira où ceci tend.

46. — LE RETOUR DE LA PANTHÈRE.

Gratia par	Une reconnaissance égale (la pareille)
solet referri	a coutume d'être rapportée (témoignée,
a despectis.	par les *gens* méprisés. [rendue)
Olim panthera	Jadis une panthère
decidit imprudens	tomba n'étant-pas-sur-ses-gardes
in foveam.	dans une fosse.
Agrestes videre;	Des paysans *la* virent :
alii congerunt	les uns entassent *sur elle* (lancent en
fustes,	des bâtons, [masse),
alii onerant	d'autres *la* chargent (l'accablent)
saxis;	de pierres;
quidam contra	quelques-uns au contraire,
miseriti	ayant-eu-pitié
quippe perituræ	*d'elle* sans-doute devant-périr
quamvis nemo læderet,	quand même personne ne *la* blesserait,
misere panem	*lui* jetèrent du pain,
ut sustineret spiritum.	afin-qu'elle soutînt *son* souffle (sa vie)

Nox insecuta est ; abeunt securi domum,
Quasi inventuri mortuam postridie.
At illa vires ut refecit languidas,
Veloci saltu fovea sese liberat 10
Et in cubile concito properat gradu.
Paucis diebus interpositis provolat,
Pecus trucidat, ipsos pastores necat,
Et cuncta vastans sævit irato impetu.
Tum sibi timentes, qui feræ pepercerant 15
Damnum haud recusant, tantum pro vita rogant.
At illa : « Memini quis me saxo petierit,
Quis panem dederit ; vos timere absistite ;
Illis revertor hostis qui me læserunt. »

Simili capiet

48. — LA VIANDE DE SINGE.

Pendere ad lanium quidam vidit simium
Inter relicuas merces atque opsonia ;
Quæsivit quidnam saperet. Tum lanius jocans :

La nuit arriva : les paysans rentrent chez eux bien tranquilles, comme des gens assurés de trouver la panthère morte le lendemain. Mais elle, quand elle eut réparé ses forces affaiblies, d'un bond rapide se délivre de sa prison, et dans sa tanière, à pas précipités, se hâte de rentrer. A peu de jours d'intervalle, elle prend son élan, égorge les brebis, tue les bergers eux-mêmes, et dévastant tout exerce ses ravages avec une impétuosité furibonde. Alors craignant leur perte, ceux qui avaient épargné la bête sauvage, ne lui refusent pas le sacrifice de leurs troupeaux, et l'implorent seulement pour leur vie. Mais la panthère : « Je me rappelle, dit-elle, qui m'a assaillie à coups de pierres, qui m'a donné du pain ; vous, cessez de craindre : ceux à qui je reviens faire la guerre, ce sont ceux qui m'ont fait du mal. »

48. — LA VIANDE DE SINGE.

Un passant vit un singe suspendu à la devanture d'un marchand de viande au milieu des autres marchandises d'approvisionnement et des vivres pour les repas du jour. Il demanda quel goût le singe pouvait bien avoir. Alors le boucher plaisantant : « Telle tête, dit-il, tel goût, j'en suis garant. »

Nox insecuta est ;	La nuit suivit :
abeunt securi domum,	ils s'en-vont tranquilles à *leur* demeure,
quasi inventuri postridie	comme devant-trouver le lendemain
mortuam.	*elle* morte.
At illa ut refecit	Mais celle-là, dès qu'elle eut réparé
vires languidas,	*ses* forces languissantes,
liberat sese fovea	délivre soi de la fosse
saltu veloci	par un bond rapide
et properat gradu concito	et se-hâte à pas pressé
in cubile.	*d'aller* dans *sa* tanière.
Paucis diebus interpositis	*Après* peu de jours interposés,
provolat,	elle s'élance-en-avant,
trucidat pecus,	massacre le bétail,
necat pastores ipsos,	met-à-mort les bergers eux-mêmes,
et vastans cuncta	et dévastant tout
sævit impetu irato.	elle sévit avec une impétuosité furieuse.
Tum qui pepercerant feræ,	Alors ceux-qui avaient épargné *la bête-*
timentes sibi,	craignant pour eux-mêmes, [sauvage,
haud recusant	ne refusent pas [peaux),
damnum,	le dommage (la perte de leurs trou-
rogant tantum pro vita.	ils prient seulement pour *leur* vie.
At illa :	Mais celle-là (elle) :
« Memini	« Je me souviens
quis petierit me saxo,	qui a attaqué moi à *coup-de-*pierre,
quis dederit panem ;	qui a donné *à moi* du pain ;
vos absistite timere ;	vous, cessez de craindre :
revertor hostis	je reviens ennemie
illis qui læserunt me. »	à ceux-là *seuls* qui ont blessé moi.

48. — LA VIANDE DE SINGE.

Quidam vidit simium	Quelqu'un vit un singe
pendere	être-suspendu
ad lanium	devant (à la devanture d') un boucher
inter relicuas merces	parmi les *autres* marchandises
atque opsonia ;	et les *autres* provisions-à-consommer ;
quæsivit quidnam saperet.	il demanda quel-donc goût il-avait.
Tum lanius jocans :	Alors le boucher plaisantant :
« Sapor » inquit	« Le goût, dit-il,

« Quale » inquit « caput est, talis præstatur sapor. »
Ridicule magis hoc dictum quam vere æstimo; 5
Quando et formosos sæpe inveni pessimos
Et turpi facie multos cognovi optimos.

49. — ÉSOPE FRAPPÉ D'UNE PIERRE.

Successus ad perniciem multos devocat.
Æsopo quidam petulans lapidem impegerat.
« Tanto » inquit « melior! » Assem deinde illi dedit,
Sic prosecutus : « Plus non habeo mehercules,
Sed unde accipere possis monstrabo tibi; 5
Venit ecce, dives et potens; huic similiter
Impinge lapidem, et dignum accipies præmium. »
Persvasus ille fecit quod monitus fuit.
Sed spes fefellit impudentem audaciam;
Comprensus namque pœnas persolvit cruce. 10

50. — LA MOUCHE ET LA MULE.

Musca in temone sedit et mulam increpans :

Ce mot est plus plaisant que vrai à mon sens; car il est de belles personnes que j'ai trouvées souvent très méchantes, et d'autre part beaucoup de personnes laides que j'ai connues excellentes.

49. — ÉSOPE FRAPPÉ D'UNE PIERRE.

Le succès entraîne beaucoup de gens à leur perte.

Ésope, certain homme lui ayant brutalement lancé une pierre : « Parfait! » lui dit-il. Ensuite il lui donna un sou, ajoutant : « Plus, je ne l'ai pas, par Hercule; mais quelqu'un de qui tu pourras le recevoir, je vais te le montrer. Le voici qui vient, un homme riche et puissant; fais de même, lance-lui une pierre, et tu recevras une juste récompense. » Persuadé, l'autre fit ce qui lui avait été conseillé. Mais son espoir trompa son impudente audace; saisi en effet, il fut puni du dernier supplice.

50. — LA MOUCHE ET LA MULE.

Une mouche se posa sur le timon d'un char, et, gourmandant la

« præstatur talis	est garanti tel
quale est caput. »	qu'est la tête. »
Æstimo hoc dictum	J'estime ceci *avoir été* dit
magis ridicule quam vere;	plus plaisamment qu'avec-vérité,
quando et inveni sæpe	puisque et j'ai trouvé souvent
formosos pessimos	des *gens* beaux *être* très-méchants,
et cognovi multos	et j'ai reconnu beaucoup *de gens*
facie turpi optimos.	d'un visage laid *être* très-bons.

49. — ÉSOPE FRAPPÉ D'UNE PIERRE.

Successus devocat	Le succès appelle-en-bas (entraîne)
multos ad perniciem.	beaucoup *de gens* à *leur* perte.
Quidam impegerat	Un-certain *homme* avait jeté
petulans lapidem Æsopo.	brutal*ement* une pierre à Ésope.
« Tanto melior ! » inquit.	« *Tu en es* d'autant meilleur », dit-il.
Deinde dedit illi assem,	Puis il donna à celui-là (à lui) un as,
prosecutus sic :	ayant poursuivi (poursuivant) ainsi :
« Non habeo plus	« Je n'ai pas davantage
mehercules,	par-Hercule !
sed monstrabo tibi	mais je vais-montrer à toi
unde possis accipere;	d'où (de qui) tu puisses recevoir *plus*;
ecce venit, dives et potens;	voici qu'il vient, *étant* riche et puissant;
impinge huic similiter	jette à ce-*personnage-présent* pareil-
lapidem, et accipies	une pierre, et tu recevras [lement
præmium dignum. »	une récompense digne. »
Ille persvasus	Celui-là persuadé
fecit quod monitus fuit;	fit ce qu'il a (avait) été engagé *à faire*
sed spes fefellit	mais l'espérance trompa
audaciam impudentem;	*son* audace impudente;
namque comprensus	car saisi
persolvit pœnas	il paya des peines (fut puni)
cruce.	par le *supplice-du*-poteau.

50. — LA MOUCHE ET LA MULE.

Musca sedit in temone	Une mouche se-posa sur un timon
et increpans mulam :	et gourmandant la mule :

« Quam tarda es ! « inquit » non vis citius progredi?
Vide ne dolone collum compungam tibi. »
Respondit illa : « Verbis non moveor tuis ;
Magistrum timeo sella qui prima sedens 5
Tergum flagello temperat lento meum
Et ora frenis continet spumantibus.
Quapropter aufer frivolam insolentiam ;
Satis ubi tricandum et ubi sit currendum scio. »
Hac derideri fabula merito potest 10
Qui sine virtute vanas exercet minas.

51. — LE LOUP ET LE CHIEN.

Quam dulcis sit libertas breviter proloquar.
Cani perpasto macie confectus lupus
Forte occucurrit. Dein salutatum invicem
Ut restiterunt : « Unde sic quæso nites?
Aut quo cibo fecisti tantum corporis? 5
Ego, qui sum longe fortior, pereo fame. »

mule : « Que tu es lente ! lui dit-elle ; ne veux-tu pas marcher plus vite ? Prends garde que de mon stylet je ne perce ton cou de plusieurs piqûres. La mule lui répondit : « Tes paroles ne m'émeuvent pas ; c'est le conducteur que je crains : sur le siège de devant où il est assis, il gouverne mon dos avec le fouet flexible, et retient ma bouche à l'aide du mors écumant. Laisse donc là ta futile arrogance ; je sais assez où il faut lambiner et où il faut courir. »

Par cette fable on peut à bon droit tourner en ridicule le personnage nul qui se livre à de vaines menaces.

51. — LE LOUP ET LE CHIEN

Combien la liberté est douce, c'est ce que j'exposerai en peu de mots. Un chien gros et gras fut par un loup tout décharné rencontré par hasard. Quand ils se furent arrêtés pour se dire bonjour l'un à l'autre, le loup demanda : « D'où vient, je te prie, que tu es si brillant de santé ? et quelle nourriture t'a donné ce grand embonpoint ? Moi qui suis beaucoup plus vigoureux, je meurs de

« Quam es tarda ! » inquit
« non vis progredi citius ?
Vide ne compungam tibi
collum dolone. »
Illa respondit :
« Non moveor tuis verbis ;
timeo magistrum
qui sedens sella prima
temperat meum tergum
flagello lento
et continet ora
frenis spumantibus.
Quapropter aufer
insolentiam frivolam ;
scio satis
ubi tricandum sit
et ubi currendum. »
Qui sine virtute
exercet vanas minas
potest merito
derideri hac fabula.

« Que tu es lente ! dit-elle ;
ne veux-tu pas avancer plus-vite ?
Vois (prends-garde) que je ne pique à toi
le cou avec *mon* stylet (aiguillon). »
Celle-là (l'autre) *lui* répondit :
« Je ne suis pas émue de tes paroles ;
je crains le conducteur (cocher)
qui, assis sur le siège de-devant,
gouverne mon dos
avec *son* fouet flexible,
et maintient *ma* bouche
avec le frein couvert-d'écume.
C'est pourquoi emporte (va-t'en avec)
ton arrogance futile ;
je sais assez
où il faut m'attarder (lambiner),
et où il faut courir. »
Celui-qui *étant* sans mérite (valeur)
exerce (se livre à) de vaines menaces,
peut à-bon-droit
être raillé par cette fable-ci.

51. — LE LOUP ET LE CHIEN.

Proloquar breviter
quam libertas sit dulcis.
Lupus confectus macie
occucurrit forte
cani perpasto.
Dein
ut restiterunt
salutatum invicem :
« Unde quæso
nites sic ?
aut quo cibo
fecisti tantum corporis ?
Ego, qui sum longe fortior,
pereo fame. »
Canis simpliciter :

Je dirai brièvement
combien la liberté est douce.
Un loup épuisé de maigreur
vint-à-rencontre par hasard
à un chien bien-nourri.
Puis
quand ils-se-furent-arrêtés
à *se* saluer mutuellement :
« D'où *vient*, je *te le* demande,
que tu brilles ainsi *de santé* ?
ou par (avec) quelle nourriture
as-tu fait (pris) tant de corps ?
Moi, qui suis beaucoup plus-vigoureux
je meurs de faim. »
Le chien *répond* avec-bonhomie :

Canis simpliciter : « Eadem est condicio tibi,
Præstare domino si par officium potes. »
« Quod ? » inquit ille. « Custos ut sis liminis;
A furibus tuearis ei noctu domum. 10
Affertur ultro panis ; de mensa sua
Dat ossa dominus; frusta jactant familia
Et, quod fastidit quisque, pulmentarium.
Sic sine labore venter impletur meus. »
« Ego vero sum paratus; nunc patior nives 15
Imbresque in silvis, asperam vitam trahens;
Quanto est facilius mihi sub tecto vivere
Et otiosum largo satiari cibo ? »
« Veni ergo mecum. » Dum procedunt aspicit
Lupus a catena collum detritum cani. 20
« Unde hoc, amice ? » « Nihil est. » « Dic, sodes, tamen. »
« Quia videor acer, alligant me interdiu,
Luce ut quiescam, et vigilem nox cum venerit;
Crepusculo solutus qua visum est vagor. »
« Age, siquo abire est animus, est licentia ? » 25

faim. » Le chien avec bonhomie : « Les mêmes avantages t'appartiennent, si tu es capable de rendre à un maître les mêmes services que moi. — Lesquels? dit le loup. — D'être le gardien de sa porte; de défendre des voleurs la nuit sa maison. On m'apporte du pain sans que j'en demande; de sa propre table le maître me donne des os; des morceaux me sont jetés par les valets avec les restants de sauces dont personne ne veut plus. C'est ainsi que sans peine mon ventre se remplit. — Pour ma part, assurément, je suis prêt; maintenant j'endure les neiges et les pluies dans les bois, où ma vie misérable se traîne. Combien il me serait plus facile de vivre à couvert, et, sans rien faire, de me rassasier d'une abondante nourriture. — Viens donc avec moi. » Chemin faisant, tombe sous le regard du loup la marque de la chaîne dont le frottement a pelé le cou du chien. « D'où vient ceci, ami? — Ce n'est rien. — Dis cependant, si tu veux bien. — Parce qu'on me trouve ardent, on m'attache le jour, pour que je m'endorme le matin, et que je veille une fois la nuit venue; le soir, on me détache, et j'erre où bon me semble. — Voyons, si tu as envie de

« Eadem condicio est tibi,
si potes præstare domino
officium par. »
« Quod? » inquit ille.
« Ut sis custos liminis;
tuearis ei noctu
domum a furibus.
Panis affertur ultro;
dominus dat ossa
de sua mensa;
familia
jactant frusta
et pulmentarium,
quod quisque fastidit.
Sic sine labore
meus venter impletur. »
« Ego vero sum paratus;
nunc patior nives
imbresque in silvis,
trahens vitam asperam;
quanto est facilius mihi
vivere sub tecto
et satiari otiosum
cibo largo ? »
« Veni ergo mecum. »
Dum procedunt
lupus aspicit collum
detritum cani a catena.
« Unde hoc, amice? »
« Est nihil. »
« Dic tamen, sodes. »
« Quia videor acer,
alligant me
interdiu,
ut quiescam luce,
et vigilem
cum nox venerit;
solutus crepusculo
vagor qua visum est. »
« Age, si animus est

« La même condition (faculté) est à toi,
si tu es-capable-de rendre à un maître
un service égal *à celui que je rends*.
— Quel *service*? dit celui-là (le loup).
— Que tu sois le gardien du seuil;
que tu défendes à lui pendant-la-nuit
la maison contre les voleurs.
Du pain *m'*est apporté spontanément;
le maître *me* donne des os
de sa-propre table;
le personnel-des-esclaves
me jette des morceaux
et de la sauce, [trop).
la-partie-que chacun dédaigne (a de
C'est ainsi *que* sans travail
mon ventre s'emplit.
— Moi, assurément, je suis prêt;
maintenant je souffre les neiges
et les pluies dans les forêts,
traînant une vie rude;
combien est-il (serait-il) plus-facile à
de vivre sous le (à) couvert, [moi
et de me-rassasier oisif
d'une nourriture abondante?
— Viens donc avec-moi. »
Pendant qu'ils avancent (cheminent),
le loup voit le cou
usé (pelé) au chien par la chaîne.
« D'où *vient* ceci, *mon* ami?
— *Ce* n'est rien.
— Dis cependant, je *te* prie.
— Parce que je parais vif,
ils (*les gens de la maison*) attachent
pendant le jour, [moi
afin que je repose le-matin,
et que je veille
quand la nuit est venue;
détaché au crépuscule,
j'erre par-où il-a-paru-bon *à moi*.
— Voyons! si l'intention est *à-toi*

« Non plane est » inquit. « Fruere quæ laudas, canis;
Regnare nolo, liber ut non sim mihi.

52. — LE MIROIR.

Præcepto monitus sæpe te considera.
Habebat quidam filiam turpissimam
Idemque insignem facie pulchra filium.
Hi speculum, in cathedra matris ut positum fuit,
Pueriliter ludentes forte inspexerunt. 5
Hic se formosum jactat; illa irascitur
Nec gloriantis sustinet fratris jocos,
Accipiens, quid enim, cuncta in contumeliam.
Ergo ad patrem decurrit læsura invicem
Magnaque invidia criminatur futilem 10
Vir natus quod rem feminarum tetigerit.
Amplexus ille utrumque et carpens oscula
Dulcemque in ambos caritatem partiens :

sortir et d'aller en quelque endroit, cela t'est-il permis? — Pas absolument. — Jouis donc des biens que tu me vantes, ô chien; je ne voudrais pas régner, si c'était à condition de ne pas me sentir libre. »

52. — LE MIROIR.

Instruit par ma leçon, examine-toi souvent.

Un homme avait une fille très laide, et il avait aussi un fils d'une beauté remarquable. Ceux-ci, comme un miroir se trouvait placé sur le fauteuil de leur mère, dans leurs jeux enfantins, y regardèrent par hasard. Le fils se vante d'être beau; la fille se fâche, et quand son frère fait le glorieux, ne supporte pas son badinage; elle prend, n'est-ce pas naturel? tous ses dits et gestes pour autant d'injures. Elle a donc recours à son père pour humilier son frère à son tour, et, avec beaucoup d'animosité, elle accuse le frivole d'avoir, un garçon! touché à un meuble de femme. Le père les serre l'un et l'autre dans ses bras et tout en les couvrant de baisers, et en leur partageant également les mar-

abire quo,	de t'en-aller quelque-part,
licentia est? »	la permission est-elle *à toi*?
« Non est plane » inquit.	— Elle ne *l'*est pas tout-à-fait, dit *le* [*chien.*
« Fruere	— Jouis
quæ laudas, canis;	des-choses-que tu loues, chien;
nolo regnare,	je ne veux (voudrais) pas être-roi,
ut non sim	à-condition-que je ne sois pas
liber mihi. »	libre pour moi (ne me sente pas libre).

52. — LE MIROIR.

Monitus præcepto	Averti par *mon* précepte,
considera te sæpe.	examine toi souvent.
Quidam habebat	Un certain-*homme* avait
filiam turpissimam	une fille très-laide,
idemque filium	et le même *homme avait* un fils
insignem pulchra facie.	remarquable par *son* beau visage.
Hi ludentes pueriliter	Ceux-ci *en*-jouant comme-des-enfants
inspexerunt forte	regardèrent par-hasard
speculum,	un miroir,
ut positum fuit	comme il eut été (avait été) placé
in cathedra matris.	sur le siège (fauteuil) de *leur* mère.
Hic jactat se formosum;	Celui-ci vante soi *être* beau;
illa irascitur,	celle-là se-fâche,
nec sustinet jocos	et-ne supporte pas les badinages
fratris gloriantis,	de *son* frère se-glorifiant,
accipiens, quid enim,	prenant, car quoi *de plus naturel?*
cuncta	toutes choses (les procédés de son frère)
in contumeliam.	dans-le-sens-de l'affront (comme un [affront).
Ergo decurrit ad patrem,	En-conséquence elle recourt à *son* père,
læsura invicem	devant-blesser *son frère* à-*son*-tour,
magnaque invidia	et avec une grande malveillance
criminatur futilem	elle accuse le frivole
quod natus vir	de ce que, né garçon,
tetigerit rem feminarum.	il a touché un objet de femmes.
Ille amplexus utrumque	Celui-là ayant embrassé l'un-et-l'autre
et carpens oscula	et cueillant des baisers,
partiensque in ambos	et partageant à tous-deux

« Cotidie » inquit « speculo vos uti volo,
Tu formam ne corrumpas nequitiæ malis, 15
Tu faciem ut istam moribus pingas bonis. »

53. — PAROLE DE SOCRATE.

Vulgare amici nomen, sed rara est fides.
Cum parvas ædes sibi fundasset Socrates
(Cujus non fugio mortem, si famam assequar,
Et cedo invidiæ, dummodo absolvar cinis),
Ex populo sic nescioquis, ut fieri solet : 5
« Quæso, tam angustam talis vir ponis domum ? »
« Utinam » inquit « veris hanc amicis impleam ! »

56. — LE POULET ET LA PERLE.

In sterquilino pullus gallinacius

ques de sa douce tendresse : « Tous les jours, leur dit-il, je veux que vous vous serviez du miroir : toi, pour que tu n'altères pas ta beauté par les stigmates du vice ; toi, pour que tu ornes ton visage par l'expression d'un caractère vertueux. »

53. — PAROLE DE SOCRATE.

Commun est le nom d'ami, mais rare, la qualité d'ami sûr.

A la vue d'une petite maison que se faisait bâtir Socrate (Socrate dont j'accepte d'avance la mort, si je puis parvenir à sa gloire, laissant le champ libre à la malveillance, pourvu que je sois déclaré innocent, quand je ne serai plus que poussière), un des passants dit son mot, comme cela arrive tous les jours : « Se peut-il, je te demande, qu'un homme comme toi bâtisse une si petite maison ? — Plaise au ciel, répondit Socrate, que je la remplisse de vrais amis ! »

56. — LE POULET ET LA PERLE.

Dans du fumier, un jeune poulet, en cherchant sa pâture,

caritatem dulcem :
« Volo » inquit
« vos uti speculo
cotidie,
tu ne corrumpas formam
malis nequitiæ,
tu ut pingas istam faciem
moribus bonis. »

sa tendresse douce :
« Je veux, dit-il,
vous vous-servir du miroir
tous les jours :
toi, pour que tu ne gâtes pas *ta* beauté
par les défauts du vice,
toi, pour que tu ornes ce-*ci*-*en* visage,
par-*l'expression-d'*-un-caractère ver-
[tueux. »

53. — PAROLE DE SOCRATE.

Nomen amici vulgare,
sed fides
est rara.
Cum Socrates
(cujus non fugio mortem,
si assequar famam,
et cedo invidiæ,
dummodo cinis absolvar),
fundasset sibi
parvas ædes,
nescioquis ex populo,
ut solet fieri,
sic :
« Quæso, talis vir
ponis domum
tam angustam? »
« Utinam » inquit
impleam hanc
veris amicis! »

Le nom d'ami *est* commun,
mais la sûreté *d'un ami* (la qualité
est rare. [d'ami sûr)
Comme Socrate
(dont je ne fuis (refuse) pas la mort,
si je peux-atteindre à *sa* renommée,
et je cède (laisse faire) à la malveillance,
pourvu-que cendre (mort) je sois absous),
avait posé-les-fondations pour lui-même
d'une petite maison,
je ne-sais-qui du public (des passants)
comme il a coutume d'arriver,
parla ainsi :
« Je *te* prie, *étant* un tel homme,
bâtis-tu une maison
si étroite?
— Plaise-à-Dieu, dit-il,
que j'emplisse cette *maison*-ci
de vrais amis ! »

56. — LE POULET ET LA PERLE.

Pullus gallinacius
dum quærit
escam
in sterquilino

Un petit de-poule,
pendant qu'il cherche (en cherchant)
sa nourriture
dans du fumier,

Dum quærit escam, margaritam repperit.
« Jaces indigno quanta res » inquit « loco!
Huc siquis pretii cupidus visisset tui,
Olim redisses ad splendorem pristinum. 5
Ego cur te inveni, potior cui multo est cibus?
Nec tibi prodesse nec mihi id quicquam potis. »
Hoc illis narro qui me non intellegunt.

57. — LES BOURDONS ET LES ABEILLES.

Apes in alta fecerant quercu favos;
Hos fuci inertes esse dicebant suos.
Lis ad forum deducta est vespa judice.
Quæ genus utrumque nosset cum pulcherrime,
Legem duabus hanc proposuit partibus : 5
« Non inconveniens corpus et par est colos,
In dubium plane res ut merito venerit.
Sed ne religio peccet imprudens mea,
Alvos accipite et ceris opus infundite,

trouva une perle : « Te voilà perdue, lui dit-il, dans un lieu bien indigne pour un objet si précieux. Si quelqu'un avide de ta valeur était venu ici, il y a longtemps que tu aurais recouvré ta splendeur d'autrefois. Moi, pourquoi t'ai-je trouvé, quand je préférerais beaucoup de la nourriture? Ni à toi, ni à moi, cela ne peut servir en rien. »

Ce récit, je le fais pour certaines gens qui ne me comprennent pas.

57. — LES BOURDONS ET LES ABEILLES.

Des abeilles au haut d'un chêne avaient fait leurs rayons; ces rayons, des bourdons fainéants disaient qu'ils leur appartenaient. Le différend fut porté au tribunal et la guêpe le jugea. L'une et l'autre espèce lui étant connue à merveille, voici le moyen de décision qu'elle proposa à l'acceptation des deux parties : « Votre corps n'est pas sans rapport, vous avez même couleur; de sorte qu'un doute extrême sur la question s'est élevé, à juste titre. Mais pour que ma religion n'ait pas à se reprocher un tort involontaire, on va vous donner des ruches; faites couler le miel dans

repperit margaritam.
« Quanta res »
inquit
« jaces loco indigno!
Siquis cupidus tui pretii
visisset huc,
redisses olim
ad splendorem pristinum.
Cur ego inveni te,
cui cibus
est multo potior?
Id potis
prodesse quicquam
nec tibi nec mihi. »
Narro hoc illis
qui non intellegunt me.

trouva une perle.
« *Etant* chose combien (si)-précieuse,
dit-il,
tu gis en lieu indigne *de toi!*
Si quelqu'un désireux de ton prix
était venu-voir ici,
tu serais revenue depuis-longtemps
à *ta* splendeur ancienne.
Pourquoi moi ai-je trouvé toi,
moi à qui de la nourriture
est bien préférable?
Cela *ne* peut
servir en-quelque-chose (en rien)
ni à toi ni à moi. »
Je raconte ceci pour ces (certaines)-gens
qui ne comprennent pas moi.

57. — LES BOURDONS ET LES ABEILLES.

Apes fecerant favos
in alta quercu;
fuci inertes
dicebant hos esse suos.
Lis deducta est ad forum
vespa judice.
Cum quæ nosset
pulcherrime
utrumque genus,
proposuit hanc legem
duabus partibus :
« Corpus
non est inconveniens
et colos par,
ut res merito
venerit plane in dubium.
Sed ne mea religio
peccet imprudens,
accipite alvos
et infundite opus

Des abeilles avaient fait des rayons
sur le-haut-d'un chêne;
des bourdons fainéants
disaient ceux-ci être leurs (à eux).
Le débat fut amené (porté) au tribunal
la guêpe *étant* juge.
Comme laquelle (celle-ci) connaissait
très-bien
l'une-et-l'autre espèce,
elle proposa cette règle-ci
aux deux parties :
« *Votre* corps
n'est pas sans-rapport,
et *votre* couleur *est* pareille,
de-sorte-que l'affaire à-bon-droit
est venue tout-à-fait en doute.
Mais de-peur-que ma religion
ne pèche ne-sachant-pas (à son insu),
recevez des ruches,
et versez *votre* ouvrage (le miel)

Ut ex sapore mellis et forma favi, 10
De quis nunc agitur, auctor horum appareat. »
Fuci recusant; apibus condicio placet.
Tunc illa hac litem sustulit sententia :
« Apertum est quis non possit aut consveverit,
Quapropter apibus fructum restituo suum. » 15
Hanc præterissem fabulam silentio,
Si pactam fuci non recusassent fidem.

58. — ÉSOPE JOUANT.

Puerorum in turba quidam ludentem Atticus
Æsopum nucibus cum vidisset, restitit
Et quasi delirum risit. Quod sensit simul
Derisor potius quam deridendus senex,
Arcum retensum posuit in media via : 5
« Heus ! » inquit « sapiens, expedi cur fecerim. »

des canaux de cire, afin que, le goût du miel et la forme des rayons nous éclairent sur ceux qui sont présentement en litige, et que leur auteur se révèle. » Les bourdons refusent; les abeilles agréent l'arrangement. Alors la guêpe mit fin au différend par cette sentence : « On voit manifestement qui n'est pas capable et qui a l'habitude de faire ce que je disais. C'est donc aux abeilles que je restitue le fruit de leur travail. »

J'aurais passé cette fable sous silence, si à l'engagement contracté les bourdons n'avaient pas été infidèles.

58. — ÉSOPE JOUANT.

Un Athénien, voyant au milieu d'une bande d'enfants Ésope jouer aux noix, s'arrêta et, comme d'un fou, se moqua de lui. Dès que le vieillard s'en aperçut, lui qui était plus fait pour railler les autres que pour être raillé d'eux, il posa un arc détendu au milieu de la rue : « Holà ! dit-il, l'homme sage, explique le motif de mon action. » Les passants accourent en foule. L'homme inter-

ceris,	dans des cires (des canaux de cire),
ut ex sapore mellis	afin-que d'après la saveur du miel
et forma favi,	et la forme du rayon
auctor horum	l'auteur de ces *rayons*-ci
de quis agitur nunc,	ceux-desquels il s'agit présentement,
appareat. »	apparaisse (se révèle). »
Fuci recusant;	Les bourdons refusent;
condicio placet apibus.	l'arrangement agrée aux abeilles.
Tunc illa	Alors celle-là (la guêpe)
sustulit litem	supprima (fit cesser) le différend
hac sententia :	par cette sentence-ci :
« Est apertum	« Il est clair *maintenant*
quis non possit	qui n'est pas capable
aut consveverit.	ou qui a l'habitude *de faire ce que je*
Quapropter	C'est pourquoi [*viens de dire.*
restituo apibus suum fruc-	je rends aux abeilles leur produit. »
Præterissem [tum. »	J'aurais passé
hanc fabulam silentio,	cette fable-ci sous-silence
si fuci non recusassent	si les bourdons n'avaient refusé (renié)
fidem pactam.	l'engagement contracté.

58. — ÉSOPE JOUANT.

Cum quidam Atticus	Comme un *habitant*-de-l'Attique
vidisset Æsopum	avait vu Ésope
ludentem nucibus	jouant aux noix
in turba puerorum,	au-milieu-d'une bande d'enfants,
restitit	il s'arrêta
et risit quasi delirum.	et rit *de lui* comme d'un fou.
Simul senex	Dès-que le vieillard
potius derisor	plutôt railleur
quam deridendus	que devant-être raillé
sensit quod,	s'aperçut-de laquelle-chose (cela),
posuit in media via	il plaça au milieu-du chemin
arcum retensum :	un arc détendu :
« Heus ! » inquit « sapiens,	« Holà ! dit-il, *toi l'homme*-sage,
expedi cur fecerim. »	explique pourquoi j'ai fait *cela.* »
Populus concurrit.	Les passants accourent-ensemble.
Ille torquet se	Celui-là (l'autre) tourmente soi

Concurrit populus. Ille se torquet diu
Nec quæstionis positæ causam intellegit.
Novissime succumbit. Tum victor sophos :
« Cito rumpes arcum semper si tensum habueris ; 10
At si laxaris cum voles erit utilis.
Sic lusus animo debent aliquando dari,
Ad cogitandum melior ut redeat tibi. »

60. — LA CIGALE ET LA CHOUETTE.

Humanitati qui se non accommodat
Plerumque pœnas oppetit superbiæ.
Cicada acerbum noctuæ convicium
Faciebat, solitæ victum in tenebris quærere,
Cavoque ramo capere somnum interdiu. 5
Rogata est ut taceret ; multo validius
Clamare occepit. Rursus admota prece
Accensa magis est. Noctua ut vidit sibi
Nullum esse auxilium et verba contemni irrita,
Hac est aggressa garrulam fallacia : 10

pellé se met longtemps l'esprit à la torture, sans concevoir l'explication du problème qui lui est posé. Enfin il s'avoue vaincu. Le sage victorieux lui dit alors : « Tu auras bientôt fait de rompre ton arc, si tu le gardes toujours tendu ; si au contraire tu le détends, il sera, quand tu voudras, en état de servir. Ainsi quelques amusements doivent de temps en temps être donnés à ton esprit, pour que tu le retrouves plus capable de penser. »

60. — LA CIGALE ET LA CHOUETTE.

Celui qui ne sait point se plier à la complaisance va chercher le plus souvent le châtiment de son orgueil.

Une cigale importunait de son vacarme une chouette, accoutumée à chercher sa nourriture dans les ténèbres, et à dormir dans le creux d'une branche pendant le jour. Invitation lui fut faite de se taire ; elle se mit à crier beaucoup plus fort. Une nouvelle prière ne fit que l'exciter davantage. Quand la chouette vit que rien ne lui venait en aide, et que le mépris accueillait ses

diu	longtemps,
nec intellegit	et ne comprend pas (n'a pas l'idée de)
causam	la cause (l'explication)
quæstionis positæ.	du problème *qui lui avait été* posé.
Novissime succumbit.	Enfin il échoue.
Tum sophos victor :	Alors le sage victorieux *dit* :
« Rumpes cito arcum	« Tu rompras vite (bientôt) un arc
si habueris	si tu *l'*auras eu (le gardes)
semper tensum ;	toujours tendu ;
at si laxaris	mais si tu l'auras relâché (le relâches),
erit utilis	il sera en-état-de-servir
cum voles.	quand tu voudras.
Sic lusus	Ainsi des délassements
debent dari	doivent être donnés
aliquando animo,	de-temps-en-temps à l'esprit,
ut redeat tibi	afin qu'il revienne à toi
melior ad cogitandum. »	meilleur (plus ferme) pour penser. »

60. — LA CIGALE ET LA CHOUETTE.

Qui non accommodat se	Celui-qui n'accommode (prête) pas soi
humanitati	à la complaisance,
oppetit plerumque	va-au-devant (va chercher) le plus sou-
pœnas superbiæ.	des (les) peines de *son* orgueil.
Cicada faciebat	Une cigale faisait
convicium acerbum	un vacarme désagréable
noctuæ solitæ quærere	à la chouette habituée à chercher
victum in tenebris,	*sa* subsistance dans les ténèbres,
capereque somnum interdiu	et à prendre du sommeil le-jour
cavo ramo.	dans le-creux-d'une branche *d'arbre*.
Rogata est ut taceret ;	Elle fut priée qu'elle se tût (de se taire) ;
occepit clamare	elle se-mit-à crier
multo validius.	beaucoup plus-fort.
Prece admota rursus,	La prière ayant été employée de-nou-
accensa est magis.	elle fut enflammée (excitée) davantage.
Ut noctua vidit	Quand la chouette vit
nullum auxilium esse sibi	aucun recours n'être à soi,
et verba irrita contemni,	et *ses* paroles vaines être méprisées,
aggressa est garrulam	elle attaqua la bavarde

« Dormire quia me non sinunt cantus tui,
Sonos e cithara quos putes Apollinis,
Potare est animus nectar, quod Pallas mihi
Nuper donavit; si non fastidis, veni;
Una bibamus. » Illa, qua arebat siti, 15
Simul cognovit vocem laudari suam,
Cupide advolavit. Noctua obsepto cavo
Trepidantem consectata est et leto dedit.
Sic viva quod negarat tribuit mortua.

61. — L'OLIVIER.

Olim quas vellent esse in tutela sua
Dii ut legerunt arbores, quercus Jovi,
At myrtos Veneri placuit; Phœbo laurea,
Pinus Cybebe, populus celsa Herculi.
Minerva admirans quare sterilis sumerent 5
Interrogavit. Causam dixit Juppiter :

vaines paroles, voici de quelle façon elle attaqua la bavarde par la ruse : « Comme la liberté de dormir m'est refusée par tes chants, que l'on prendrait pour les sons de la cithare d'Apollon, j'ai envie de boire d'un nectar dont Pallas vient dernièrement de me faire présent; si tu ne dédaignes pas mon appel, viens; nous boirons ensemble. » La cigale, si grande était la soif qui la desséchait, n'eut pas plutôt compris qu'on faisait l'éloge de sa voix, qu'elle s'élança d'un vol empressé. La chouette boucha l'entrée de son trou, et comme la cigale se hâtait fiévreusement, l'attrapa et la tua. Ainsi, ce que vivante elle avait refusé, elle l'accorda morte.

61. — L'OLIVIER.

Un jour, les dieux choisirent les arbres qu'ils voulaient prendre sous leur protection. Le chêne eut la préférence de Jupiter, mais le myrte plut à Vénus; le laurier plut à Phébus, le pin à Cybèle, et le haut peuplier à Hercule. Minerve, étonnée de les voir choisir des arbres stériles, leur demanda pourquoi. Jupiter lui en dit la

hac fallacia :	par cette tromperie-ci :
« Quia tui cantus,	« Puisque tes chants,
quos putes	lesquels tu croirais (on pourrait croire)
sonos e cithara Apollinis,	des sons *venant* de la cithare d'Apollon,
non sinunt me dormire,	ne laissent pas moi dormir,
animus est	le cœur (l'envie) est *à moi*
potare nectar,	de boire un nectar
quod Pallas	que Pallas
donavit mihi nuper;	a donné à moi récemment :
veni,	viens,
si non fastidis;	si tu ne dédaignes pas *de venir*;
bibamus una. »	que nous buvions (buvons) ensemble. »
Illa, qua siti	Celle-là, de quelle soif (telle était la
arebat,	elle était-desséchée, [soif dont)
advolavit cupide,	accourut-en-volant avec-empressement,
simul cognovit	dès qu'elle eut connu (se fut rendu
suam vocem laudari.	sa voix être-louée. [compte)
Noctua	La chouette
cavo obsepto	*son* trou ayant été bouché
consectata est trepidantem	poursuivit *elle* se-hâtant-fiévreusement
et dedit leto.	et *la* donna (livra) à la mort.
Sic mortua tribuit	Ainsi, morte, *la cigale* accorda
quod viva negarat.	ce-que vivante elle avait refusé.

61. — L'OLIVIER.

Ut dii legerunt olim	Quand les dieux choisirent un-jour
arbores quas vellent	les arbres qu'ils disaient-vouloir
esse in sua tutela,	*être* sous leur protection,
quercus placuit Jovi,	le chêne plut à Jupiter,
at myrtos Veneri;	mais le myrte à Vénus;
laurea Phœbo,	le laurier à Apollon,
pinus Cybebe,	le pin à Cybèle,
populus celsa Herculi.	le peuplier élevé à Hercule.
Minerva admirans	Minerve étonnée
interrogavit	demanda
quare sumerent	pourquoi ils prenaient (choisissaient)
sterilis.	des *arbres* stériles.
Juppiter dixit causam :	Jupiter *lui en* dit le motif :

« Honorem fructu ne videamur vendere. »
« At mehercules narrabit quod quis voluerit,
Oliva nobis propter fructum est gratior. »
Tum sic deorum genitor atque hominum sator : 10
« O nata, merito sapiens dicere omnibus.
Nisi utile est quod facimus, stulta est gloria. »
Nil agere quod non prosit fabella admonet.

62. — LE PAON SE PLAIGNANT A JUNON.

Pavo ad Junonem venit, indigne ferens
Cantus luscinii quod sibi non tribuerit;
Illum esse cunctis avibus admirabilem,
Se derideri simul ac vocem miserit.
Tunc consolandi gratia dixit dea : 5
« Sed forma vincis, vincis magnitudine;
Nitor smaragdi collo præfulget tuo
Pictisque plumis gemmeam caudam explicas. »
« Quo mi » inquit « mutam speciem, si vincor sono? »

raison : « C'est afin de ne pas paraître vendre aux arbres cet honneur pour leurs produits. — Eh bien! par Hercule, chacun dira ce qu'il voudra, l'olivier me plaît davantage à cause de son produit. » Alors le père des dieux et l'auteur des hommes parla ainsi : « O ma fille, ce que chacun de nous dira, et à bon droit, c'est que tu es sage. Si l'utilité manque à nos actions, sotte est la vanité que nous en tirons. »

Ne rien faire qui ne soit utile, voilà ce que cet apologue conseille.

62. — LE PAON SE PLAIGNANT A JUNON.

Le paon vint trouver Junon, mécontent parce que le chant du rossignol ne lui avait pas été donné en partage : celui-là, disait-il, tous les oiseaux l'admiraient; lui, il était l'objet des moqueries dès qu'il faisait entendre sa voix. Alors, pour le consoler, la déesse lui dit : « Mais par la beauté tu l'emportes, tu l'emportes encore par la grandeur; l'éclat de l'émeraude brille sur le devant de ton cou, et les riches couleurs de tes plumes font l'effet de pierreries parsemées sur la queue que tu déploies. — A quoi bon, dit le paon, une beauté muette, si on l'emporte sur moi pour le

« Ne videamur	« *C'est* de-peur-que nous ne paraissions
vendere honorem fructu. »	vendre *cet* honneur pour *leur* produit.
« At mehercules	— Mais, par Hercule!
quis narrabit	quelqu'un (on) racontera (dira)
quod voluerit,	ce-qu'il (ce qu'on) voudra,
oliva est gratior nobis	l'olivier est plus-agréable à nous (à moi)
propter fructum. »	à-cause-de *son* produit. »
Tum genitor deorum	Alors le père des dieux
atque sator hominum sic :	et le créateur des hommes *parla* ainsi :
« O nata, dicere sapiens	« O *ma* fille, tu seras dite sage
omnibus merito.	pour tous (par nous tous) à-juste-titre.
Nisi quod facimus est utile,	Si ce-que nous faisons n'est pas utile,
gloria est stulta. »	la vanité *en* est sotte. »
Fabella admonet	*Cet* apologue avertit (conseille)
agere nil quod non prosit.	de ne faire rien qui ne soit-utile.

62. — LE PAON SE PLAIGNANT A JUNON.

Pavo venit ad Junonem,	Le paon vint auprès de Junon,
ferens indigne	supportant avec-indignation
quod non tribuerit sibi	le-fait-qu'elle n'a (n'avait) pas donné [à lui
cantus luscinii;	les chants (le chant) du rossignol :
illum esse admirabilem	*il disait* celui-là être admirable
cunctis avibus,	pour tous les oiseaux,
se derideri	*mais* soi être bafoué
simul ac miserit vocem.	dès qu'il a émis (fait entendre) *sa* voix.
Tunc gratia consolandi	Alors, pour *le* consoler,
dea dixit :	la déesse *lui* dit :
« Sed vincis forma,	« Mais tu l'emportes par la beauté,
vincis magnitudine;	tu l'emportes par la grandeur;
nitor smaragdi	l'éclat de l'émeraude
præfulget tuo collo	brille-extérieurement sur ton cou,
plumisque pictis	et avec *tes* plumes peintes
licas	tu déploies
caudam gemmeam. »	une queue faite-de-pierreries.
« Quo mi »	— Dans-quel-but pour moi (à quoi bon),
inquit	dit-il,
« speciem mutam,	une beauté muette,
si vincor sono? »	si je suis vaincu par le son (par la voix)?

« Fatorum arbitrio partes sunt vobis datæ : 10
Tibi forma, vires aquilæ, luscinio melos;
Augurium corvo, læva cornici omina;
Omnesque propriis sunt contentæ dotibus.
Noli affectare quod tibi non est datum,
Delusa ne spes ad querelam reccidat. » 15

63. — ÉSOPE ET SA LANTERNE.

Æsopus domino solus cum esset familia,
Parare cenam jussus est maturius.
Ignem ergo quærens aliquot lustravit domus,
Tandemque invenit ubi lucernam accenderet.
Tum circumeunti fuerat quod iter longius 5
Effecit brevius, namque recta per forum
Cœpit redire. At quidam ex turba garrulus :
« Æsope, medio sole quid tu lumine? »
« Hominem » inquit « quæro, » et abiit festinans domum.
Hoc si molestus ille ad animum rettulit, 10

chant? — C'est le gré du destin qui vous a assigné vos rôles : à toi la beauté, la force à l'aigle, au rossignol le chant, le don des présages au corbeau, celui des signes encourageants du côté gauche à la corneille, et tous sont satisfaits de leurs avantages particuliers. Ne recherche pas ce qui ne t'a pas été accordé, de peur que ton espérance trompée ne se tourne en plainte. »

63. — ÉSOPE ET SA LANTERNE.

Ésope composait à lui seul tout le personnel de son maître. Un jour il reçut l'ordre de préparer le dîner d'assez bonne heure. Se mettant donc à chercher du feu, il parcourut quelques maisons, et enfin trouva où allumer sa lanterne. Alors le chemin que ses détours avaient assez allongé, il l'abrégea pour revenir, car il se mit à prendre droit par la Place. Mais un des passants, un bavard, l'arrêta : « Ésope, quand le soleil est au milieu de sa course, que fais-tu d'une lumière? — C'est un homme que je cherche », répondit-il, et il rentra en hâte à la maison.

Si cet importun a cherché l'intention contenue dans cette parole,

« Partes datæ sunt vobis	— Des rôles ont été accordés à vous
arbitrio fatorum :	au gré des destins (du destin) :
tibi forma,	à toi la beauté,
vires aquilæ,	les forces à l'aigle,
melos luscinio;	le chant au rossignol,
augurium corvo,	l'augure au corbeau,
omina læva	les signes-encourageants du-côté-gau-
cornici;	à la corneille;
omnesque *aves* sunt contentæ	et tous (les oiseaux) sont satisfaits
dotibus propriis.	de *leurs* avantages particuliers.
Noli affectare	Ne-veuille-pas ambitionner
quod non datum est tibi,	ce-qui n'a pas été accordé à toi,
ne spes delusa	de-peur-que *ton* espoir trompé
reccidat ad querelam. »	ne retombe vers (se réduise à) la plainte.

63. — ÉSOPE ET SA LANTERNE.

Cum Æsopus	Comme Ésope
esset solus	était à-lui-seul
familia domino,	*tout-le-personnel*-d'esclaves à son maître,
jussus est	il fut ordonné (il reçut l'ordre)
parare maturius cenam.	de préparer d'assez-bonne-heure le dîner.
Ergo quærens ignem.	Donc, cherchant du feu,
lustravit aliquot domus,	il parcourut quelques maisons,
invenitque tandem	et il trouva enfin
ubi accenderet lucernam	où il pût-allumer *sa* lanterne.
Tum effecit brevius iter	Alors il rendit plus-court le chemin
quod fuerat longius	lequel avait été assez-long
circumeunti,	*à lui* faisant-des-détours;
namque cœpit redire recta	car il se mit à revenir tout-droit
per forum.	par la place-publique.
At quidam garrulus ex turba:	Mais un bavard *faisant partie* de la foule :
« Æsope, quid tu lumine	« Ésope, que *fais-tu* d'une lumière,
sole medio? »	le soleil *étant* à mi-chemin (en plein midi)?
« Quæro hominem »	— Je cherche un homme, »
inquit,	dit-il.
et abiit festinans domum.	Et il s'en-alla se-hâtant à *sa* maison.
Si ille molestus	Si cet importun-là
rettulit hoc	rapporta *ce-présent mot*

Sensit profecto se hominem non visum seni,
Intempestive qui occupato alluserit.

Ici figurait une partie du Livre III, aujourd'hui perdue.

---

66. — LA BARBE DES CHÈVRES.

Barbam capellæ cum impetrassent ab Jove,
Hirci mærentes indignari cœperunt
Quod dignitatem feminæ æquassent suam.
« Sinite » inquit « illas gloria vana frui
Et usurpare vestri ornatum muneris, 5
Pares dum non sint vestrum fortitudine. »
Hoc argumentum monet ut sustineas tibi
Habitu esse similes qui sint virtute impares.

67. — TEMPÊTE ET BEAU TEMPS.

Cum de fortunis quidam quereretur suis,
Æsopus finxit consolandi hæc gratia :
« Vexata sævis navis tempestatibus,

il a compris assurément qu'il n'avait pas paru au vieillard être un homme, quand, hors de saison, Ésope étant affairé, il l'avait plaisanté.

66. — LA BARBE DES CHÈVRES.

Comme la faveur de porter de la barbe avait été accordée aux chèvres par Jupiter, les boucs chagrins se prirent à s'indigner de ce que leurs femelles les avaient égalés en prestige. « Laissez-les, leur dit Jupiter, jouir de leur vaine gloriole, et s'approprier les insignes de vos attributions, pourvu qu'elles ne soient pas vos égales par l'énergie. »

Cette fable nous conseille de supporter qu'extérieurement l'on nous ressemble, si par les qualités on nous est inférieur.

67. — TEMPÊTE ET BEAU TEMPS.

Quelqu'un se plaignant de son sort, Ésope imagina, pour le consoler, cet apologue :

Un navire était secoué par une furieuse tempête; les voyageurs

ad animum,	à la pensée (l'intention) *d'Ésope,*
sensit profecto se,	il comprit assurément soi,
qui alluserit	qui (puisqu'il) avait-adressé-une-plai- [santerie
intempestive	hors-de-saison
occupato,	à *Ésope* affairé,
non visum hominem seni.	n'*avoir* pas paru un homme au vieil- [lard.

66. — LA BARBE DES CHÈVRES.

Cum capellæ	Comme les chèvres
impetrassent ab Jove	avaient obtenu de Jupiter
barbam,	de la barbe,
hirci mærentes	les boucs chagrins
cœperunt indignari	se-prirent à s'indigner
quod feminæ	de ce que *leurs* femelles
æquassent	eussent égalé
suam dignitatem.	leur prestige.
« Sinite	« Permettez
illas frui vana gloria »	celles-là (elles) jouir d'une vaine glo- [riole,
inquit	dit *Jupiter,*
« et usurpare ornatum	et prendre (porter) les insignes
vestri muneris,	de votre charge,
dum non sint	pourvu qu'elles ne soient pas
pares vestrum fortudine. »	égales à vous par l'énergie. »
Hoc argumentum monet	Ce sujet-ci *t'*avertit
ut sustineas	que tu supportes (de supporter)
qui sint impares virtute	ceux-qui *te* sont inférieurs par le mérite
esse similes tibi habitu.	être semblables à toi par l'extérieur.

67. — TEMPÊTE ET BEAU TEMPS.

Cum quidam	Comme quelqu'un
quereretur	se plaignait
de suis fortunis,	de son sort,
Æsopus gratia consolandi	Ésope, en vue de *le* consoler,
finxit hæc :	imagina ces-choses-ci (cette fable) :
Navis vexata	Un vaisseau tourmenté
sævis tempestatibus,	par de furieuses tempêtes,

Inter vectorum lacrimas et mortis metum
Faciem ad serenam ut subito mutatur dies, 5
Ferri secundis tuta cœpit flatibus
Nimiaque nautæ se hilaritate extollere.
Factus periclis tum gubernator sophos :
« Parce gaudere oportet et sensim queri,
Totam quis vitam miscet dolor et gaudium. » 10

69. — L'HOMME ET LE SERPENT.

Qui fert malis auxilium post tempus dolet.
Gelu rigentem quidam colubram sustulit
Sinuque se ipse fovit contra misericors,
Namque ut refecta est necuit hominem protinus.
Hanc alia cum rogaret causam facinoris, 5
Respondit : « Nequis discat prodesse improbis. »

70. — LE RENARD ET LE SERPENT.

Vulpes cubile fodiens dum terram eruit

étaient dans les larmes et dans la crainte de la mort, quand, la sérénité étant revenue par un soudain changement de temps, le navire hors de danger se mit à avancer sous le souffle des vents favorables, et sans aucune mesure les matelots se livrèrent aux transports de leur joie. Rendu sage par l'habitude des dangers, le pilote leur dit alors : « C'est avec modération qu'il faut se réjouir, et c'est doucement qu'il faut se plaindre, car la vie tout entière est un mélange de peines et de joies. »

69. — L'HOMME ET LE SERPENT.

Celui qui porte secours aux méchants, le regrette quand il est trop tard.

Comme un serpent était raide de froid, un homme le ramassa et le réchauffa dans son sein par une compassion contraire à son propre intérêt, car une fois ranimé, l'animal tua l'homme à l'instant même. Un autre serpent lui demandant le motif de ce crime, il répondit : « C'est afin que l'on apprenne à ne pas rendre service aux méchants. »

70. — LE RENARD ET LE SERPENT.

Comme un renard, se creusant un terrier, rejetait la terre au

ut inter lacrimas	au-moment-où, au-milieu des larmes
et metum mortis	et de la crainte de la mort
vectorum	des passagers,
dies mutatur subito	le jour est changé (change) tout-à-coup
ad faciem serenam,	vers un aspect serein,
cœpit ferri tuta	se-mit à être porté (poussé) en-sûreté
flatibus secundis	par des souffles favorables,
nautæque	et les matelots *se mirent à*
se extollere	s'élever (se laisser emporter)
hilaritate nimia.	par une gaîté excessive.
Tum gubernator	Alors le pilote
factus sophos periclis :	rendu sage par l'*habitude des* périls :
« Oportet gaudere parce	« Il faut se réjouir avec-modération
et queri sensim,	et se plaindre peu-à-peu (doucement),
quis dolor et gaudium	*ceux* auxquels la douleur et la joie
miscet	mélangent (composent en se mêlant)
vitam totam. »	la vie entière. »

69. — L'HOMME ET LE SERPENT.

Qui fert auxilium malis	Celui-qui porte secours aux méchants,
dolet post tempus.	*en* souffre après le temps (trop tard).
Quidam sustulit colubram	Un *homme* releva (ramassa) un serpent
rigentem gelu	raide de froid,
fovitque sinu	et *le* réchauffa dans *son* sein,
misericors ipse contra se,	*étant* compatissant lui-même contre lui:
namque ut refecta est	car dès que *le serpent* fut ranimé,
necuit hominem protinus.	il tua l'homme sur-le-champ.
Cum alia rogaret hanc	Comme un autre interrogeait celui-ci
causam facinoris,	*sur* la cause de *ce* crime,
respondit :	il répondit :
« Nequis discat	« *C'est* de peur que quelqu'un n'ap- [prenne
prodesse improbis. »	à être-utile aux méchants. »

70. — LE RENARD ET LE SERPENT.

Vulpes	Un renard,
dum fodiens cubile	tandis que creusant une tanière
eruit terram	il jette-au-dehors la terre

Agitque pluris altius cuniculos,
Pervenit ad draconis speluncam ultimam,
Custodiebat qui thensauros abditos.
Hunc simul aspexit : « Oro ut imprudentiæ 5
Des primum veniam; deinde, si pulchre vides
Quam non conveniens aurum sit vitæ meæ,
Respondeas clementer : quem fructum capis
Hoc ex labore, quodve tantum est præmium
Ut careas somno et ævum in tenebris exigas? » 10
« Nullum » inquit ille, « verum hoc ab summo mihi
Jove attributum est. » « Ergo nec sumis tibi
Nec ulli donas quicquam? » « Sic fatis placet. »
« Nolo irascaris libere si dixero :
Dis est iratis natus qui est similis tui. » 15
Abiturus illuc quo priores abierunt,
Quid mente cæca miserum torques spiritum?

dehors et perçait assez profondément plusieurs galeries souterraines, il parvint au dernier repli de la caverne d'un serpent qui y gardait des trésors enfouis. Dès qu'il l'aperçut : « Je te prie, lui dit-il, d'abord de pardonner à mon inadvertance; ensuite si tu te rends bien compte à quel point l'or est étranger à ma façon de vivre, de me répondre sans te fâcher : quel avantage retires-tu de cette peine, ou quelle récompense assez grande peut te porter à te priver de sommeil et à passer ta vie dans les ténèbres? — Aucune, dit le serpent, mais c'est ainsi que j'ai été fait par le grand Jupiter. — Alors tu ne prends rien pour toi, et tu ne donnes rien à personne? — Telle est la volonté des destins. — Je désire que tu ne te fâches pas, si je te parle avec franchise : les dieux l'ont maudit à sa naissance, celui qui te ressemble. »

Puisque tu dois aller un jour où sont allés ceux qui t'ont précédé, par quel aveuglement d'esprit tourmentes-tu ta misé-

agitque altius	et pousse assez-profondément
pluris	un-assez-grand-nombre-de (plusieurs)
cuniculos,	galeries-souterraines,
pervenit	parvint [la caverne)
ad speluncam ultimam	à la caverne dernière (au dernier repli de
draconis,	d'un dragon
qui custodiebat	qui gardait
thensauros abditos.	des trésors cachés (enfouis).
Simul aspexit hunc :	Dès-qu'il aperçut celui-ci :
« Oro ut primum	« Je *te* prie que d'abord, *dit-il*,
des veniam	tu accordes le pardon
imprudentiæ;	à *mon* inadvertance;
deinde, si vides pulchre	ensuite, si tu vois bel-et-bien
quam aurum	combien l'or [rapport
non sit conveniens	n'est pas ayant-du-rapport (est sans
meæ vitæ,	à (avec) ma vie,
respondeas clementer :	que tu *me* répondes sans-te-fâcher :
quem fructum capis	quel fruit prends-tu (retires-tu)
ex hoc labore,	de ce travail-ci?
quodve præmium	ou quelle récompense
tantum est	si-grande est *à toi*,
ut careas somno	pour que tu te-prives de sommeil,
et exigas ævum	et *que* tu passes *ta* vie
in tenebris? »	dans les ténèbres?
« Nullum »	— Aucune,
inquit ille,	dit celui-là;
« verum hoc	mais ceci (ce caractère)
attributum est mihi	a été assigné à moi
ab summo Jove. »	par le grand Jupiter.
« Ergo nec sumis tibi	— Donc (alors) ni tu *ne* prends pour toi
nec donas ulli quicquam? »	ni tu *ne* donnes à aucun rien *de ce trésor*.
« Sic placet fatis. »	— Ainsi il plaît aux destins.
« Nolo irascaris	— Je ne-veux-pas que tu te fâches,
si dixero libere :	si j'aurai parlé (je parle) franchement :
qui est similis tui	celui-qui *est* semblable à toi,
natus est dis iratis. »	est né *avec* les dieux irrités. »
Abiturus illuc	*Toi* devant-t'en-aller là [allés,
quo priores abierunt,	où les plus-anciens *que toi* s'en sont
quid mente cæca	pourquoi, par un esprit aveugle,
torques miserum spiritum?	tourmentes-tu *ta* misérable vie?

Tibi dico, avare, gaudium heredis tui,
Qui ture superos, ipsum te fraudas cibo,
Qui tristis audis musicum citharæ sonum, 20
Quem tibiarum macerat jucunditas,
Opsoniorum pretia cui gemitum exprimunt,
Qui dum quadrantes aggeris patrimonio
Cælum fatigas sordido perjurio,
Qui circumcidis omnem impensam funeri 25
Libitina nequod de tuo faciat lucrum.

71. — APOSTROPHE A L'ENVIE.

Quid judicare cogitas, Livor, modo?
— Licet dissimulet, pulchre tamen intellego.
Quicquid putabit esse dignum memoria,
Æsopi dicet; siquid minus arriserit,
A me contendet fictum quovis pignore. 5
Quem volo refelli jam nunc responso meo.
Sive hoc ineptum sive laudandum est opus,

rable vie? C'est à toi que je parle, avare, joie de ton héritier, toi qui triches avec les dieux sur l'encens, avec toi-même sur la nourriture, qui écoutes maussade les sons mélodieux de la cithare, et que la douceur de la flûte consume de contrariété; à qui le prix des vivres arrache des gémissements; qui, pendant que tu grossis de liards accumulés ton patrimoine, fatigues le ciel de tes ignobles faux serments; et qui rognes chaque article de la dépense de tes funérailles, de peur que Libitine ne fasse sur ton argent quelque bénéfice.

71. — APOSTROPHE A L'ENVIE.

Quel jugement médites-tu, ô Envie, de porter tout à l'heure sur cet ouvrage? — Elle a beau dissimuler, je le devine parfaitement. Tout ce qu'elle jugera digne de mémoire, elle l'attribuera à Ésope; si quelque endroit ne lui sourit pas, elle prétendra que j'en suis l'auteur, en gageant tout ce qu'on voudra. Je veux dès à présent la réfuter par ma réponse : Que cet ouvrage soit ridicule ou qu'il mérite des éloges, l'inventeur est Ésope, la dernière

Dico tibi, avare,	Je *le* dis à toi, avare,
gaudium tui heredis,	*toi*, la joie de ton héritier,
qui fraudas superos ture,	qui frustres les dieux d'encens,
te ipsum cibo,	*et* toi-même de nourriture;
qui tristis audis	qui ayant-l'air-sombre entends
sonum musicum citharæ,	le son mélodieux de la cithare;
quem jucunditas tibiarum	*toi* que le charme des flûtes
macerat,	mine-de-chagrin;
cui pretia opsoniorum	à qui les prix des provisions
exprimunt gemitum,	arrachent un gémissement;
qui dum aggeris	qui, tandis que tu apportes (ajoutes)
quadrantes patrimonio	des quarts-d'as à *ton* patrimoine
fatigas cælum	fatigues le ciel
perjurio sordido,	par un parjure (faux serment) ignoble;
qui circumcidis	qui retranches (rognes)
omnem impensam	tout (chaque) article-de-dépense
funeri	à *tes* funérailles,
ne Libitina	de peur que Libitine
faciat quod lucrum	ne fasse quelque gain
de tuo.	sur ton *bien*.

71. — APOSTROPHE A L'ENVIE.

Quid, Livor, cogitas	Quelle-chose, ô Envie, songes-tu
judicare modo?	à prononcer tout-à-l'heure *sur ces fa-*
— Licet dissimulet,	— Quoiqu'elle dissimule, [*bles?*
intellego tamen pulchre.	je-comprends cependant parfaitement.
Dicet Æsopi	Elle dira *être* d'Ésope (à Ésope)
quicquid putabit	tout-ce-qu'elle pensera
esse dignum memoria;	être digne de mémoire :
siquid arriserit minus,	si quelque *chose lui* a souri moins (ne
contendet	elle prétendra [lui a pas souri),
quovis pignore	sous tel gage que ce-soit
fictum a me.	*cet endroit avoir été* imaginé par moi.
Volo quem refelli jam nunc	Je veux laquelle (elle) être réfutée dès
meo responso :	par ma réponse : [à-présent
sive hoc opus est ineptum,	soit que cet ouvrage soit absurde,
sive laudandum,	soit-qu'*il soit* devant-être-loué,
ille invenit,	celui-là (Ésope) *l'*a inventé

Invenit ille, nostra perfecit manus. —
Sed exsequamur cœpti propositum ordinem

72. — SIMONIDE NAUFRAGÉ.

Homo doctus in se semper divitias habet.
Simonides, qui scripsit egregium melos,
Quo paupertatem sustineret facilius,
Circumire cœpit urbes Asiæ nobilis,
Mercede certa laudem victorum canens. 5
Hoc genere quæstus postquam locuples factus est,
Remeare in patriam voluit cursu pelagio;
Erat autem natus, ut ait, in Cia insula.
Ascendit navem; quam tempestas horrida
Simul et vetustas medio dissolvit mari. 10
Hi zonas, illi res pretiosas colligunt
Subsidium vitæ. Quidam curiosior:
« Simonide, tu ex opibus nil sumis tuis? »
« Mecum » inquit « mea sunt cuncta. » Tunc pauci enatant,
Quia plures onere degravati perierant. 15

façon est de ma main. Mais poursuivons le plan initial de notre entreprise.

72. — SIMONIDE NAUFRAGÉ.

Un lettré porte toujours en lui-même ses richesses. Simonide qui a écrit de belles poésies lyriques, se mit, pour subvenir plus facilement à sa pauvreté, à faire le tour des villes célèbres de l'Asie; pour un prix fixé, il chantait la gloire des vainqueurs aux jeux. Quand ce genre de gain l'eut enrichi, il voulut revenir dans sa patrie en faisant route par la haute mer; or il était né, comme il nous le dit, dans l'île de Céos. Il s'embarque; une affreuse tempête, dans l'état de délabrement où était le navire, le disloque en pleine mer. Les uns prennent les ceintures où est leur argent, les autres, des objets précieux, tout ce qui sera une ressource pour leur vie. Quelqu'un d'assez curieux demande : « Et toi, Simonide, ne prends-tu rien de tes richesses? — J'ai sur moi, répond-il, tout mon avoir. » Un petit nombre seulement se sauve à la

nostra manus perfecit.
Sed exsequamur
ordinem propositum
cœpti.

notre (ma) main *l'*a achevé.
Mais poursuivons
l'enchaînement proposé (arrêté
de *notre* entreprise.

72. — SIMONIDE NAUFRAGÉ.

Homo doctus
habet semper in se divitias.
Simonides, qui scripsit
melos egregium,
quo sustineret facilius
paupertatem,
cœpit circumire
urbes nobilis Asiæ,
canens laudem victorum
mercede certa. [ples
Postquam factus est locu-
hoc genere quæstus,
voluit remeare in patriam
cursu pelagio;
autem erat, ut ait,
natus in insula Cia.
Ascendit navem;
tempestas horrida
et simul vetustas
dissolvit quam
medio mari.
Hi colligunt zonas,
illi res pretiosas,
subsidium vitæ.
Quidam curiosior:
« Simonide, [bus? »
tu sumis nil ex tuis opi-
« Cuncta mea
sunt mecum » inquit.
Tunc pauci enatant,
quia plures
perierant

L'homme instruit
a toujours en soi *ses* richesses.
Simonide, qui écrivit
des chants-lyriques remarquables,
afin qu'il subvînt plus-facilement à
sa pauvreté,
se-mit-à parcourir
les villes célèbres de l'Asie, [*jeux*
chantant l'éloge des vainqueurs *aux*
moyennant un salaire fixé.
Après-qu'il fut devenu riche [*dire,*
par ce genre de gain *que-je viens de*
il voulut retourner dans *sa* patrie
par un voyage de (à travers la)-haute-
or il était, comme il dit, [mer,
né dans l'île de Cée.
Il monte *sur* un vaisseau;
une tempête horrible [*vire*
et en-même-temps *la* vétusté *du na-*
met-en-pièces lequel (lui)
au milieu-de la mer.
Ceux-ci rassemblent *leurs* ceintures
ceux-là *leurs* objets précieux,
soutien *futur* de *leur* vie.
Un-certain-homme assez-curieux:
« Simonide, *dit-il,*
tu ne prends rien de tes richesses?
— Tous mes *biens*
sont avec-moi, dit-il. »
Alors peu échappent-à-la nage,
parce que la plupart *d'entre eux*
avaient péri

Prædones adsunt; rapiunt quod quisque extulit,
Nudos relinquunt. Forte Clazomenæ prope
Antiqua fuit urbs, quam petierunt naufragi.
Hic litterarum quidam studio deditus,
Simonidis qui sæpe versus legerat 20
Eratque absentis admirator maximus,
Sermone a terso cognitum cupidissime
Ad se recepit; veste, nummis, familia
Hominem exornavit. Ceteri tabulam suam
Portant rogantes victum; quos casu obvios 25
Simonides ut vidit : « Dixi » inquit « mea
Mecum esse cuncta; vos quod rapuistis perit. »

73. — LA MONTAGNE QUI ACCOUCHE.

Mons parturibat, gemitus immanes ciens,
Eratque in terris maxima exspectatio.

nage; car la plupart, enfonçant sous leur charge, s'étaient noyés. Des pillards surviennent, leur ravissent ce qu'ils ont emporté, et les laissent dépouillés de tout. Par hasard Clazomène se trouvait dans le voisinage, ville antique que gagnèrent les naufragés. Là, un homme adonné à l'étude des lettres, qui avait lu souvent des vers de Simonide et, loin de lui, était son très grand admirateur, le reconnut à son langage châtié, et avec un extrême empressement le recueillit chez lui : vêtements, argent, serviteurs, il le fournit abondamment de tout. Les autres portent le tableau de leur naufrage, et mendient leur nourriture; les trouvant par aventure sur son passage, Simonide, à leur vue : « Je disais bien, s'écria-t-il, que j'avais sur moi tout mon avoir; vous, ce que vous avez pris à la hâte, est perdu. »

73. — LA MONTAGNE QUI ACCOUCHE.

Une montagne en mal d'enfant poussait d'effroyables gémissements, et la terre était dans une solennelle attente. Mais elle

degravati onere.	enfonçant-chargés par *leur* fardeau
Prædones adsunt,	Des voleurs se présentent;
rapiunt	ils ravissent
quod quisque extulit,	ce-que chacun a emporté;
relinquunt nudos.	ils laissent *eux* nus (dépouillés).
Forte	Par hasard
urbs antiqua Clazomenæ	la ville antique *de* Clazomène
fuit prope,	fut (était) auprès,
quam naufragi petierunt.	laquelle les naufragés gagnèrent.
Hic	Ici (dans ce nouveau pays)
quidam	un-certain-*homme*
deditus studio litterarum,	adonné à l'étude des lettres,
qui legerat sæpe	qui avait lu souvent
versus Simonidis,	les vers de Simonide,
eratque maximus admirator	et était très-grand admirateur
absentis,	de *lui* absent (étant loin),
recepit ad se	recueillit chez soi
cupidissime	avec beaucoup-d'empressement
cognitum	*lui* reconnu
a sermone terso;	par (à) *son* langage châtié;
exornavit hominem	il pourvut-entièrement l'homme (lui)
veste, nummis, familia.	d'habits, d'argent, d'esclaves.
Ceteri	Les autres
portant suam tabulam	portent leur tableau *de naufrage*,
rogantes victum :	demandant *leur* nourriture :
ut Simonides vidit quos	dès que Simonide vit lesquels (eux)
obvios casu :	venant-à-*sa*-rencontre par aventure :
« Dixi cuncta mea	« J'ai dit tous mes *biens*
esse mecum » inquit	être avec-moi, dit-il;
« quod vos rapuistis	ce-que vous, vous avez pris-à-la-hâte
perit. »	a péri (est perdu). »

73. — LA MONTAGNE QUI ACCOUCHE.

Mons parturibat,	Une montagne était-en-mal-d'enfant,
ciens gemitus immanes,	poussant des gémissements effroyables,
maximaque exspectatio	et une très-grande attente
erat in terris.	était sur les terres (la terre) :
At ille peperit murem.	mais celle-là (elle) enfanta une souris.

At ille murem peperit. Hoc scriptum est tibi,
Qui, magna cum minaris, extricas nihil.

74. — LA MOUCHE ET LA FOURMI.

Formica et musca contendebant acriter
Quæ pluris esset. Musca sic cœpit prior :
« Conferre nostris num potes te laudibus?
Moror inter aras, templa perlustro deum;
Ubi immolatur, exta prægusto omnia ; 5
In capite regis sedeo cum visum est mihi,
Et matronarum casta delibo oscula.
Laboro nihil atque optimis rebus fruor.
Quid horum simile tibi contingit, rustica? »
« Est gloriosus sane convictus deum, 10
Sed illi qui invitatus, non qui invisus est.
Aras frequentas? nempe abigeris, cum venis.
Reges commemoras et matronarum oscula?
Super etiam jacta tegere quod debet pudor.

accoucha d'une souris. Ceci est écrit pour toi, qui annonces une œuvre prochaine et formidable, et qui ne produis rien.

74. — LA MOUCHE ET LA FOURMI.

La fourmi et la mouche disputaient vivement sur le point de leur supériorité. La mouche, parlant la première, commença en ces termes : « A mes mérites peux-tu bien comparer les tiens? Je vis au milieu des autels, je parcours à fond les temples des dieux; fait-on un sacrifice, je goûte la première toutes les entrailles de la victime; je me pose sur la tête du roi, quand bon me semble, et j'effleure les chastes lèvres des dames de mes baisers. Je ne me donne aucune peine, et je jouis des meilleures choses. Quel bonheur semblable t'arrive-t-il, pauvre rustique? — Il est flatteur assurément de participer aux repas des dieux, mais pour celui-là qui est invité, non pour l'intrus importun. Tu hantes les autels? oui, mais l'on te chasse à ton arrivée. Tu rappelles le souvenir des rois et des baisers pris aux dames? Il ne te manque plus que de te vanter de ce que la pudeur doit cacher. Tu ne te donnes

Hoc scriptum est tibi	Ceci a été écrit pour toi
qui, cum minaris	qui, lorsque tu menaces (annonces)
magna,	de grandes *choses*,
extricas nihil,	ne détortilles (ne produis) rien.

74. — LA MOUCHE ET LA FOURMI.

Formica et musca	La fourmi et la mouche
contendebant acriter	disputaient vivement
quæ esset pluris.	laquelle était d'un plus-grand *prix*.
Musca prior	La mouche *parlant* la première
cœpit sic :	commença ainsi :
« Num potes conferre te	« Est-ce que tu peux comparer toi
nostris laudibus?	à nos (à mon) mérites? [tels,
Moror inter aras,	Je séjourne (je vis) au-milieu des au-
perlustro templa deum;	je parcours les temples des dieux;
ubi immolatur,	quand il est-fait-un-sacrifice, [les
prægusto omnia exta;	je goûte-la-première toutes les entrail-
sedeo	je m'assieds (je me pose)
in capite regis	sur la tête du roi,
cum visum est mihi,	quand il a paru (il paraît)-*bon* à moi,
et delibo	et je cueille
casta oscula matronarum.	les chastes baisers des dames.
Laboro nihil	Je ne me-donne-de-mal en-rien,
atque fruor optimis rebus.	et je jouis des meilleures choses.
Quid simile horum	Quoi *de* semblable à ces-*miens avan-*
contingit tibi, rustica? »	arrive à toi, paysanne? [*tages*
« Sane convictus deum	— Sans-doute l'état-de-commensal des
est gloriosus,	est glorieux, [dieux
sed illi qui invitatus est,	mais pour celui-là qui *est* invité,
non qui invisus.	non *pour celui* qui *est* importun.
Frequentas aras?	Tu fréquentes les autels?
nempe abigeris,	c'est-à-dire-que tu es chassée
cum venis.	lorsque tu *y* viens.
Commemoras reges	Tu rappelles-le-souvenir des rois
et oscula matronarum?	et des baisers des (pris aux) dames?
Jacta etiam super	Vante-toi encore par-dessus-le-marché
quod pudor debet tegere.	*de* ce-que la pudeur doit cacher.
Laboras nihil?	Tu ne te-donnes-de-mal en rien?

Nihil laboras? ideo, cum opus est, nihil habes. 15
Ego granum in hiemem cum studiose congero,
Te circa murum pasci video stercore;
Mori contractam cum te cogunt frigora,
Me copiosa recipit incolumem domus.
Æstate me lacessis; cum bruma est siles. 20
Satis profecto rettudi superbiam. »
Fabella talis hominum discernit notas,
Eorum qui se falsis ornant laudibus,
Et quorum virtus exhibet solidum decus.

75. — SIMONIDE PRÉSERVÉ PAR LES DIEUX.

Quantum valerent inter homines litteræ
Dixi superius; quantus nunc illis honos
Ab superis sit tributus tradam memoriæ.
Simonides idem ille de quo rettuli,
Victori laudem cuidam pyctæ ut scriberet 5
. . . . . .
Certo conduxit pretio, secretum petit.
Exigua cum frenaret materia impetum,
Usus poeta moris est licentia

aucune peine? c'est pour cela que, dans le besoin, tu n'as rien. Pendant que moi, de grains pour l'hiver, je fais laborieusement provision, toi, le long de la muraille de la ville je te vois te repaître d'ordures. Tandis qu'à mourir, le corps resserré, tu es condamnée par le froid, moi, dans ma demeure abondamment pourvue je me retire saine et sauve. L'été, tu me harcelles de ton bourdonnement; pourquoi, l'hiver, te tais-tu? Mais en voilà bien assez pour rabattre ton orgueil. »

Cet apologue distingue les différents caractères de ces hommes qui se parent de faux mérites, et de ceux dont les qualités présentent un solide éclat.

75. — SIMONIDE PRÉSERVÉ PAR LES DIEUX.

De quelle importance étaient les lettres parmi les hommes, je l'ai dit précédemment; quel grand honneur les dieux leur ont accordé. je vais maintenant le transmettre à la mémoire.

Ce même Simonide sur lequel j'ai rapporté une anecdote, *s'engagea* à écrire l'éloge d'un certain boxeur, vainqueur aux jeux.... *Le boxeur* fit marché avec lui pour un prix déterminé, et lui demanda le secret. Comme la pauvreté du sujet arrêtait l'élan de son imagination, le poète usa de la liberté accoutumée, et intercala

ideo habes nihil,	aussi tu n'as rien,
cum opus est.	lorsque besoin est *à toi*.
Cum ego congero studiose	Quand moi je ramasse avec-zèle
granum in hiemem,	du grain pour l'hiver,
video te circa murum	je vois toi auprès du mur *de la ville*
pasci stercore;	te repaître d'ordures;
cum frigora cogunt mori	lorsque les froids forcent à mourir
te contractam,	toi resserrée
domus copiosa	*ma* demeure abondamment-pourvue
recipit me incolumem.	reçoit (abrite) moi saine-et-sauve.
Æstate lacessis me;	L'été, tu harcelles moi :
cum bruma est siles.	quand l'hiver existe, tu te tais.
Profecto	Certainement
rettudi satis superbiam. »	j'ai rabattu assez ton orgueil. »
Talis fabella discernit	Un-tel (cet) apologue distingue [mes,
notas hominum,	les marques (les caractères) des hom-
eorum qui ornant se	de ceux qui parent eux-mêmes
falsis laudibus,	de faux mérites,
et quorum virtus	et *de ceux* dont le mérite (les qualités)
exhibet decus solidum.	montre (fait preuve d') un éclat solide.

75. — SIMONIDE PRÉSERVÉ PAR LES DIEUX.

Dixi superius	J'ai dit précédemment [tance
quantum litteræ valerent	combien les lettres avaient d'impor-
inter homines;	parmi les hommes :
nunc tradam memoriæ	maintenant je livrerai à la mémoire
quantus honos	quel-grand honneur [les dieux.
tributus sit illis ab superis.	a été décerné à celles-là (à elles) par
Idem Simonides ille	Le même Simonide, celui-là
de quo rettuli,	sur lequel j'ai rapporté *un fait*,
... ut scriberet laudem	... pour qu'il écrivît (d'écrire) un éloge
cuidam pyctæ victori....	pour un certain boxeur vainqueur....
Conduxit pretio certo,	Il l'embaucha moyennant un prix fixé,
petit secretum.	il *lui* demanda le secret.
Cum materia exigua	Comme le sujet mince (stérile)
frenaret impetum,	retenait l'élan *de son imagination*,
poeta usus est	le poète usa (profita) [(accoutumée).
licentia moris	de la permission (liberté) de la coutume

Atque interposuit gemina e Lede sidera,
Auctoritatem similis referens gloriæ. 10
Opus approbavit; sed mercedis tertiam
Accepit partem. Cum relicuum posceret :
« Illi » inquit « reddent quorum sunt laudis duæ.
Verum ut ne irate te dimissum sentiant,
Ad cenam mihi promitte ; cognatos volo 15
Hodie invitare, quorum es in numero mihi. »
Fraudatus quamvis et dolens injuriam,
Ne male dissimulans gratiam corrumperet,
Promisit, rediit hora dicta, recubuit.
Splendebat hilare poculis convivium, 20
Magno apparatu læta resonabat domus,
Repente duo cum juvenes sparsi pulvere,
Sudore multo diffluentes tempora,
Humanam supra formam, cuidam servulo
Mandant ut ad se provocet Simonidem ; 25
Illius interesse ; ne faciat moram.

l'éloge des deux astres jumeaux, fils de Léda ; il dit le prestige d'une gloire semblable à celle de son héros. Il fit agréer son œuvre, mais ne reçut que le tiers de son salaire. Comme il réclamait le reste : « Ceux-là, dit le boxeur, s'acquitteront envers toi, à qui appartiennent les deux tiers de l'éloge. Mais pour qu'ils comprennent bien que tu ne me quittes pas fâché, promets-moi de venir dîner, je veux inviter aujourd'hui ma parenté, et je te regarde comme en faisant partie. » Bien que frustré et ressentant vivement l'injustice, pour ne pas gâter, en dissimulant mal, l'obligation que lui avait le boxeur, il promit, revint à l'heure dite, et prit place à table. L'éclat des coupes égayait le festin dressé, et de grands préparatifs remplissaient d'un bruit joyeux la maison, quand soudain deux jeunes gens, couverts de poussière, une abondante sueur ruisselant de leurs tempes, d'une taille plus qu'humaine, chargent un esclave d'inviter Simonide à venir les trouver. « L'affaire pour lui est d'importance, que l'esclave ne mette

atque interposuit
sidera gemina e Lede,
referens auctoritatem
gloriæ similis.
Approbavit opus;
sed accepit
tertiam partem
mercedis.
Cum posceret relicuum :
« Illi » inquit « reddent
quorum duæ *partes* laudis
sunt.
Verum ut ne sentiant
te dimissum irate,
promitte mihi ad cenam;
volo hodie
invitare cognatos,
in numero quorum
es mihi. »
Quamvis fraudatus
et dolens injuriam,
promisit,
ne dissimulans male
corrumperet
gratiam,
rediit hora dicta,
recubuit.
Convivium hilare
splendebat poculis,
læta domus
resonabat magno apparatu,
cum repente duo juvenes
sparsi pulvere,
diffluentes tempora
multo sudore,
supra formam humanam,
mandant cuidam servulo
ut provocet ad se
Simonidem;
interesse illius;

et intercala *dans son travail*
les astres jumeaux *nés* de Léda,
rapportant (disant) le prestige
d'une gloire semblable *à celle de son*
Il fit-agréer l'œuvre; [*héros.*
mais il reçut *seulement*
la troisième partie (le tiers)
de *son* salaire.
Comme il réclamait le reste :
« Ceux-là, dit *le boxeur, te le* rendront
à qui les deux *tiers* de l'éloge
appartiennent. (croient) pas
Mais, pour qu'ils ne comprennent
toi *être* renvoyé (me quitter) en-colère,
promets moi *de venir* au dîner;
je veux aujourd'hui
inviter *mes* parents,
au nombre desquels
tu es pour moi (je te range). »
Quoique frustré *de son dû*
et souffrant-de *cette* injustice,
il promit,
de-peur-que dissimulant mal
il ne gâtât
l'obligation *que lui avait le boxeur,*
il revint à l'heure dite,
il se coucha (prit place à table).
Le festin joyeux
resplendissait par l'*éclat*-des-coupes;
joyeuse la maison [*tin,*
résonnait par le grand appareil *du fes-*
quand tout-à-coup deux jeunes gens,
parsemés (couverts) de poussière,
ruisselant *quant-aux*-tempes
de beaucoup-de sueur,
au-dessus-de la taille humaine,
enjoignent à un certain-esclave
qu'il appelle-dehors auprès d'eux
Simonide : [(de lui) ;
ils disent être-de-l'intérêt de celui-là

Homo perturbatus excitat Simonidem.
Unum promorat vix pedem triclinio,
Ruina camaræ subito oppressit ceteros;
Nec ulli juvenes sunt reperti ad januam. 30
Ut est vulgatus ordo narratæ rei,
Omnes scierunt numinum præsentiam
Vati dedisse vitam mercedis loco.

76. — ÉPILOGUE DU LIVRE III. — A EUTYCHUS.

Supersunt mihi quæ scribam, sed parco sciens;
Primum, Eutyche, ut ne videar molestior,
Distringit quem multarum rerum varietas;
Dein siquis eadem forte conari velit
Habere ut possit aliquid operis residui; 5
Quamvis materiæ tanta abundet copia
Labori faber ut desit, non fabro labor.
Brevitati nostræ præmium ut reddas peto

aucun retard ». L'homme tout troublé fait sortir Simonide, mais à peine celui-ci eut-il mis le pied hors de la salle du festin, que la chute de la voûte soudain écrasa tous les convives; et quant aux jeunes gens, on ne les trouva point à la porte. Dès que les faits avec leur enchaînement furent devenus par le récit la nouvelle publique, tout le monde comprit que des divinités tutélaires avaient donné la vie au poète pour son salaire.

76. — ÉPILOGUE DU LIVRE III. — A EUTYCHUS.

Il me reste des fables à écrire, mais je m'en abstiens à dessein : d'abord, Eutychus, pour ne pas te paraître trop importun, quand de divers côtés tu es tiraillé par des occupations nombreuses et variées; ensuite, si quelqu'un veut par hasard entreprendre de faire aussi des fables, pour lui laisser encore une certaine tâche; quoique, à vrai dire, la matière soit en si grande abondance que l'ouvrier manque au travail plutôt que le travail à l'ouvrier. En faveur de ma brièveté, donne-moi, je te le de-

ne faciat moram.	que *l'esclave* ne fasse (mette) pas de [retard.
Homo perturbatus	L'homme tout-troublé
excitat Simonidem.	fait-sortir Simonide.
Vix promorat unum pedem	A peine avait-il avancé un pied
triclinio,	*hors* de la salle-à-manger,
subito ruina camaræ	soudain la chute de la voûte
oppressit ceteros;	écrasa les autres *convives*;
nec ulli juvenes	et aucuns jeunes-gens
reperti sunt ad januam.	*ne* furent trouvés à la porte.
Ut ordo	Dès que l'enchaînement
rei narratæ	de l'événement raconté
vulgatus est,	fut-devenu-public,
omnes scierunt	tous surent (comprirent)
præsentiam numinum	la protection des divinités
dedisse vitam vati	avoir donné la vie au poète
loco mercedis.	en place de salaire.

76. — ÉPILOGUE DU LIVRE III. — A EUTYCHUS.

Quæ scribam	*Des fables* que je-puisse-écrire
supersunt mihi,	restent à moi, [sein);
sed parco sciens;	mais je m'abstiens, *le* sachant (à des-
primum, Eutyche,	d'abord, Eutychus, [tun
ut ne videar molestior	de-peur-que je ne paraisse trop impor-
tibi quem varietas	à toi que la variété
multarum rerum	de nombreuses affaires
distringit;	tiraille-en-divers-sens;
dein, siquis forte	ensuite, si quelqu'un par-hasard
velit conari	veut entreprendre
eadem,	les mêmes-choses (de faire aussi des
ut possit habere	afin-qu'il puisse avoir [fables)
aliquid operis residui;	quelque *part* d'ouvrage de-reste;
quamvis	quoique
tanta copia materiæ	une si-grande quantité de matière
abundet,	abonde,
ut faber desit labori,	que l'ouvrier manque à l'ouvrage,
non labor fabro.	non l'ouvrage à l'ouvrier. [nant
Peto ut reddas	Je demande que tu t'acquittes-en-don-
nostræ brevitati	à notre (ma) brièveté

Quod es pollicitus; exhibe vocis fidem.
Nam vita morti propior fit cotidie, 10
Et hoc minus perveniet ad me muneris
Quo plus consumet temporis dilatio.
Si cito rem perages, usus fiet longior;
Fruar diutius, si celerius cepero.
Languentis ævi dum sunt aliquæ reliquiæ, 15
Auxilio locus est; olim senio debilem
Frustra adjuvare bonitas nitetur tua,
Cum jam desierit esse beneficium utile
Et Mors vicina flagitabit debitum.
Stultum admovere tibi preces existimo. 20
Tuæ sunt partes; fuerunt aliorum prius;
Dein simili gyro venient aliorum vices.
Decerne quod religio, quod patitur fides,
Et graviter me tutare judicio tuo.
Proclivis ultro cum sit misericordia, 25
Sæpe impetravit veniam confessus reus;
Quanto innocenti justius debet dari?

mande, la récompense que tu m'as promise; fais honneur à la sûreté de ta parole. Car la vie se rapproche de la mort chaque jour davantage, et ton bienfait m'arrivera d'autant plus diminué qu'il y aura plus de temps perdu par son ajournement. Si tu le réalises promptement, la jouissance en sera plus longue; j'en profiterai plus longtemps, si je le reçois plus tôt. Pendant que ma vie languissante peut durer encore quelque temps, c'est le moment de me venir en aide; plus tard, quand l'âge m'aura rendu infirme, c'est en vain que ta bonté s'efforcera de m'être utile, lorsque ton bienfait aura déjà cessé d'avoir son emploi, et que la Mort toute proche réclamera son tribut. Ce serait sottise, à mon sens, que d'employer auprès de toi les prières. Ce sont tes attributions; c'étaient celles d'autres personnages avant toi; et après toi, par le même cours des choses, d'autres viendront, qui les auront à leur tour. Prends la décision compatible avec ta conscience, avec ta loyauté. Comme un instinct naturel à l'homme le porte à la pitié, souvent il a été pardonné à l'accusé qui avouait sa faute; combien n'est-il pas plus juste de faire grâce à l'innocent?

præmium	la récompense
quod pollicitus es;	que tu *m'*as promise;
exhibe fidem vocis.	fais-preuve de la sûreté de *ta* parole.
Nam vita fit cotidie	Car la vie se fait chaque-jour
propior morti,	plus-proche de la mort:
et minus muneris	et moins de *ton* bienfait
perveniet ad me	arrivera à moi,
hoc, quo dilatio	par-ce-fait-ci, que le retard
consumet plus temporis.	consumera plus de temps.
Si perages rem cito,	Si tu accomplis la chose promptement,
usus fiet longior;	la jouissance deviendra plus-longue;
fruar diutius,	j'userai plus-longtemps *de ton bienfait*,
si cepero celerius.	si je *l'*aurai reçu (le reçois) plus-tôt.
Dum aliquæ reliquiæ	Tandis-que quelques restes
ævi languentis sunt,	d'une vie languissante sont *encore à* [*moi*,
locus est auxilio;	lieu (moment) est pour le secours;
olim tua bonitas	un-jour ta bonté
nitetur frustra	s'efforcera en vain
adjuvare debilem senio,	de soulager *moi* infirme par l'âge,
cum jam beneficium	lorsque déjà le bienfait
desierit esse utile	aura cessé d'être utilisable,
et Mors vicina	et *que* la Mort voisine
flagitabit debitum.	réclamera *son* dû.
Existimo stultum	Je pense *cela être* sot
admovere preces tibi.	d'adresser des prières à toi.
Partes sunt tuæ;	Le rôle *de juge* est le tien;
fuerunt aliorum prius;	il a été *celui* d'autres auparavant;
dein gyro simili	ensuite par une révolution semblable
vices aliorum venient.	le tour d'autres viendra.
Decerne quod religio,	Décide ce-que *ta* conscience,
quod fides patitur,	ce-que *ta* bonne-foi souffre (permet),
et tutare me graviter	et défends moi avec-autorité
tuo judicio.	par ton jugement.
Cum ultro	Comme d'elle-même
misericordia sit proclivis,	la pitié est en-pente (naturelle) *à* [*l'homme*,
sæpe reus	souvent un coupable
impetravit veniam	obtint *son* pardon
confessus;	ayant avoué *sa faute*;
quanto justius	combien plus-justement
debet dari innocenti?	doit-il être accordé à un innocent?

Excedit animus quem proposuit terminum;
Sed difficulter continetur spiritus,
Integritatis qui sinceræ conscius 30
Ab noxiorum premitur insolentiis.
Qui sint requiris; apparebunt tempore.
Ego quondam legi quam puer sententiam
« Palam muttire plebejo piaculum est »,
Dum sanitas constabit, pulchre meminero. 35

Je me laisse emporter au delà des bornes que je m'étais prescrites; mais on a peine à étouffer sa voix, quand, ayant conscience de la réalité de sa probité, on est opprimé par l'arrogance des coupables. Quels coupables? demandes-tu. Ils se découvriront avec le temps. Pour moi, j'ai lu autrefois, étant enfant, cette maxime : « Parler tout haut, quand on est plébéien, est un sacrilège » : tant que ma raison se maintiendra entière, je m'en souviendrai bel et bien.

LIVRE QUATRIÈME

77. — PROLOGUE DU LIVRE IV. — A PARTICULON.

Cum destinassem terminum operi statuere,
In hoc, ut aliis esset materiæ satis,
Consilium tacito corde damnavi meum.
Nam siquis talis etiam studii est particeps
Quo pacto divinabit quidnam omiserim? 5
An alii id ipsum cupiant famæ tradere,
Sua cuique cum sit animi concitatio

77. — PROLOGUE DU LIVRE IV. — A PARTICULON.

Alors que j'avais résolu de borner mon œuvre, dans cette pensée de laisser à d'autres une matière suffisamment abondante, j'ai, dans le secret de mon cœur, condamné ma résolution. Car si quelqu'un prend part encore aux mêmes travaux que moi, comment devinera-t-il ce que j'ai laissé de côté? Ou bien est-ce justement ce sujet laissé de côté, que d'autres voudront livrer à la renommée, étant donné que chacun a son inspiration à part

Animus excedit	*Mon* cœur dépasse
terminum quem proposuit;	le but qu'il *s'*est proposé;
sed spiritus	mais le souffle (la voix)
continetur difficulter,	est retenu (étouffé) difficilement,
ei qui conscius	*à celui* qui, ayant-la-conscience
integritatis sinceræ	de *son* intégrité réelle,
premitur	est accablé
ab insolentiis noxiorum.	par l'arrogance des méchants.
Requiris qui sint;	Tu demandes qui ils sont;
apparebunt tempore.	ils paraîtront avec le temps.
Ego, dum sanitas	Moi, tant-que le bon-sens
constabit,	restera-entier *à moi*,
meminero pulchre	je me rappellerai bel-et-bien
sententiam	la maxime
quam puer legi quondam	que enfant j'ai lue autrefois :
« Muttire palam	« Parler ouvertement
est piaculum plebejo. »	est un sacrilège pour le plébéien. »

LIVRE QUATRIÈME

77. — PROLOGUE DU LIVRE IV. — A PARTICULON.

Cum destinassem	Comme (alors que) j'avais résolu
statuere terminum operi,	d'établir (mettre) un terme à *mon* ou-
in hoc, ut	en-vue-de ceci que [vrage,
satis materiæ esset aliis,	assez de matière fût à d'autres,
damnavi corde tacito	j'ai condamné dans *mon* cœur silen-
meum consilium.	mon projet. [cieux
Nam siquis etiam	Car si quelqu'un encore [travail,
est particeps talis studii,	est participant à un tel (ce genre-ci de)
quo pacto divinabit	par quel moyen devinera-t-il
quidnam omiserim?	ce-que j'ai omis?
An alii cupiant	Ou bien d'autres désireraient-ils
tradere famæ id ipsum,	transmettre à la renommée cela même,
cum concitatio	alors qu'un vif-mouvement
animi	de la sensibilité

Calorque privus? Ergo non levitas mihi,
Sed certa ratio causam scribendi dedit.
Quare, Particulo, quoniam caperis fabulis 10
(Quas Æsopias, non Æsopi, nomino,
Quia paucas ille ostendit, ego pluris fero,
Usus vetusto genere, sed rēbus novis),
Quartum libellum, cum vacarit, perleges.
Hunc obtrectare si volet malignitas, 15
Imitari dum non possit, obtrectet licet.
Mihi parta laus est quod tu, quod similes tui
Vestras in chartas verba transfertis mea,
Digna ut quæ longa judicetis memoria.
Illitteratum plausum non desidero. 20

78-79. — L'ÂNE DES PRÊTRES DE CYBÈLE. — LA BELETTE ET LA VIEILLE SOURIS.

78. Qui natus est infelix non vitam modo

et sa verve propre? Ce n'est donc pas par caprice, c'est pour une raison précise que je me suis remis à écrire. Aussi, Particulon, puisque tu trouves du charme à ces fables, (que j'appelle fables ésopiques, et non fables d'Ésope, car celui-ci n'en a donné qu'un petit nombre en exemple, tandis que moi j'en publie un plus grand nombre, et si elles appartiennent à un genre ancien, j'ai traité des sujets nouveaux), tu liras en entier ce quatrième livre, quand tu auras du loisir. Si la malveillance veut le dénigrer, pourvu qu'elle soit impuissante à l'imiter, qu'elle le dénigre, j'y consens. Ma gloire est fondée, puisque toi, puisque d'autres qui te ressemblent, vous faites transcrire sur vos papyrus mes paroles, comme paroles que vous semblez juger dignes d'une longue mémoire. Quant aux applaudissements des ignorants, je n'y prétends pas.

78-79. — L'ÂNE DES PRÊTRES DE CYBÈLE. — LA BELETTE ET LA VIEILLE SOURIS.

78. Celui qui est né sous une mauvaise étoile, non seulement

sit cuique sua	est à chacun le sien
calorque privus?	et une chaleur (verve) propre?
Ergo non levitas,	Donc, non-pas le caprice,
sed ratio certa	mais un raisonnement précis
dedit mihi	a donné à moi
causam scribendi.	un motif d'écrire (pour écrire).
Quare, Particulo,	C'est-pourquoi, Particulon,
quoniam caperis fabulis	puisque tu es charmé par *ces* fables
(quas nomino Æsopias,	(que j'appelle Ésopiennes,
non Æsopi,	*mais* non d'Ésope,
quia ille	parce que celui-là (Ésope)
ostendit paucas,	*en* a montré (donné en exemple) peu,
ego fero	moi j'*en* apporte (présente)
pluris,	un-plus-grand-nombre,
usus genere vetusto,	me-servant d'un genre ancien,
sed rebus novis),	mais de sujets nouveaux),
perleges	tu liras-d'un-bout-à-l'autre
quartum libellum,	*ce* quatrième livre,
cum vacarit.	lorsqu'il aura-été (sera)-loisible *à toi*.
Si malignitas	Si la malveillance
volet obtrectare hunc,	voudra (veut) critiquer ce *livre*-ci,
licet obtrectet,	il est permis qu'elle *le* critique,
dum non possit imitari.	pourvu qu'elle ne puisse *l'*imiter.
Laus parta est mihi,	La gloire est acquise à moi,
quod tu,	puisque toi,
quod similes tui	puisque des semblables de toi, [écrits)
transfertis mea verba	vous faites-transcrire mes paroles (mes
in vestras chartas,	sur vos papyrus,
ut quæ	comme *paroles* que
judicetis digna	vous jugez, *semble-t-il*, dignes
longa memoria.	d'un long souvenir.
Non desidero	Je ne prétends pas à [rants).
plausum illitteratum.	un éloge ignorant (l'éloge des igno-

78-79. — L'ÂNE DES PRÊTRES DE CYBÈLE. — LA BELETTE ET LA VIEILLE SOURIS.

78. Qui natus est infelix	78. Celui qui est né malheureux,
non modo	non seulement [rable,
decurrit vitam tristem,	parcourt-tout-du-long une vie misé-

Tristem decurrit, verum post obitum quoque
Persequitur illum dura fati miseria.
Galli Cybebes circum in quæstus ducere
Asinum solebant bajulantem sarcinas. 5
Is cum labore et plagis esset mortuus,
Detracta pelle sibi fecerunt tympana.
Rogati mox a quodam, Delicio suo
Quidnam fecissent, hoc locuti sunt modo :
« Putabat se post mortem securum fore; 10
Ecce aliæ plagæ congeruntur mortuo. »
79. — Joculari tibi videmur, et sane levi,
Dum nihil habemus majus, calamo ludimus;
Sed diligenter intuere has nenias :
Quantam sub titulis utilitatem reperies !
Non semper ea sunt quæ videntur dispici; 5
[* * * * * * * * * * * * * * *] *decipit*]
Frons prima multos; rara mens intellegit
Quod interiore condidit cura angulo.
Hoc ne locutus sine mercede existimer,

est misérable dans tout le cours de sa vie, mais est encore après sa mort poursuivi sans pitié par le malheur auquel le voue le destin.

Des Galles avaient coutume d'emmener par tout le pays pour le produit du commerce de Cybèle un âne chargé de leur matériel. Cet âne ayant succombé à la fatigue et aux coups, ils le dépouillèrent et de sa peau se firent des tambours. Bientôt à quelqu'un leur demandant ce qu'ils avaient fait de leur Délice, ils répondirent de la sorte : « Il croyait qu'après sa mort il serait tranquille, et voici que de nouveaux coups pleuvent sur lui mort. »

79. Il te semble que je badine, et assurément c'est avec des pipeaux frivoles, quand je n'ai rien à faire de plus important, que je me joue dans ces vers. Mais examine attentivement ces chansons : quelle utilité tu trouveras cachée sous leurs titres ! La réalité des choses ne correspond pas toujours à leur apparence.... Le premier aspect trompe beaucoup de gens; rare est l'esprit qui sait comprendre ce que le poète s'est efforcé de cacher profondément dans un coin de son récit. Pour ne pas donner à penser que j'ai

verum quoque post obitum	mais même après *sa* mort
dura miseria fati	le cruel malheur de *sa* destinée
persequitur illum.	poursuit celui-là (lui).
Galli solebant	Des Galles avaient-coutume
ducere circum	de conduire à-la-ronde (çà-et-là)
in quæstus Cybebes [nas.	pour le produit-du-commerce de Cybèle
asinum bajulantem sarci-	un âne portant *leurs* fardeaux.
Cum is mortuus esset	Comme l'*âne*-en-question était mort
labore et plagis,	de fatigue et de coups,
pelle detracta	*sa* peau ayant été enlevée,
fecerunt sibi tympana.	ils *en* firent à soi des tambours.
Rogati mox a quodam,	Interrogés bientôt par quelqu'un,
quidnam fecissent	*sur* ce-que-donc ils avaient fait
suo Delicio,	de leur Délice,
locuti sunt hoc modo :	ils parlèrent de cette manière-ci :
« Putabat se fore securum	« Il pensait soi devoir être tranquille
post mortem;	après *sa* mort;
ecce aliæ plagæ	voilà-que d'autres coups
congeruntur mortuo. »	sont accumulés sur *lui* mort. »
79. Videmur tibi joculari,	79. Nous semblons à toi badiner,
et sane ludimus	et assurément nous *nous*-jouons
calamo levi,	avec des pipeaux frivoles,
dum habemus	tandis que nous n'avons
nihil majus;	rien *de* plus-important;
sed intuere diligenter	mais examine attentivement
has nenias :	ces complaintes (chansons)-ci :
quantam utilitatem	quelle-grande utilité
reperies sub titulis!	tu trouveras sous *leurs* titres!
Non sunt semper	*Les choses* ne sont pas toujours
ea quæ videntur	celles qui paraissent (ce qui paraît)
dispici;	être aperçues;
. . . . .	. . . . . [*gens*;
prima frons decipit multos;	le premier aspect trompe beaucoup *de*
mens rara	un esprit rare (rare est l'esprit qui)
intellegit	comprend
quod cura	ce-que le travail *du poète*
condidit angulo interiore.	a caché dans un recoin intérieur. [ceci
Ne existimer locutus hoc	De peur que je ne sois cru ayant dit
sine mercede,	sans salaire (gratuitement, en l'air),
adjiciam fabellam	j'ajouterai un apologue

Fabellam adjiciam de mustela et muribus. 10
Mustela cum anus et senecta debilis
Mures veloces non valeret jam assequi,
Involvit se farina et obscuro loco
Abjecit neglegenter. Mus escam putans
Assiluit et comprensus occubuit neci; 15
Alter similiter, deinde perit et tertius.
Post aliquot, venit sæculis retorridus
Qui sæpe laqueos et muscipula effugerat;
Proculque insidias cernens hostis callidi :
« Sic valeas » inquit « ut farina es quæ jaces ! » 20

80. — LE RENARD ET LES RAISINS.

Fame coacta vulpes alta in vinea
Uvam appetebat summis saliens viribus;
Quam tangere ut non potuit, discedens ait :
« Nondum matura est; nolo acerbam sumere. »
Qui facere quæ non possunt verbis elevant, 5
Adscribere hoc debebunt exemplum sibi.

parlé gratuitement, j'ajouterai un second apologue, celui de la belette et des souris.

Comme une belette devenue vieille avec les infirmités de la vieillesse ne pouvait plus atteindre les agiles souris, elle s'enfarina et dans un endroit obscur se blottit négligemment. Une souris la prenant pour une pâture se jeta dessus, et saisie subit une mort violente; une seconde périt semblablement, puis une troisième. Après plusieurs, il en vint une que son âge, plusieurs générations, avait toute parcheminée, et qui souvent avait échappé aux collets et aux souricières. Voyant à distance les embûches de l'ennemi rusé : « Adieu, porte-toi bien, lui dit-elle, aussi vrai que tu es farine, toi qui t'étales là-bas. »

80. — LE RENARD ET LES RAISINS.

Poussé par la faim, un renard, dans une vigne dont les pampres étaient hauts, cherchait à attraper des raisins; il sautait de toutes ses forces. Ne pouvant les atteindre, il dit en s'éloignant : « Ils ne sont pas encore mûrs, je ne veux pas les cueillir verts. »

Ceux qui, incapables d'exécuter une entreprise, la déprécient dans leurs discours, devront s'appliquer cet exemple.

de mustela et muribus.
Cum mustela anus
et debilis senecta
jam non valeret assequi
mures veloces,
involvit se farina
et abjecit neglegenter
loco obscuro.
Mus putans escam
assiluit
et comprensus
occubuit neci;
alter similiter
deinde et tertius perit,
Post aliquot,
venit
retorridus
sæculis
qui effugerat sæpe
laqueos et muscipula;
cernensque procul insidias
hostis callidi : « Quæ jaces,
valeas » inquit
« sic ut es farina ! »

sur la belette et les souris.
Comme une belette *devenue* vieille
et *rendue* infirme par la vieillesse,
ne pouvait plus atteindre
les souris agiles,
elle enveloppa soi de farine,
et *se* jeta-étendue négligemment
dans un lieu obscur.
Une souris croyant *elle* une pâture
sauta-dessus
et saisie
succomba à la mort-violente;
une seconde semblablement;
ensuite aussi une troisième périt.
Après quelques *souris*,
il *en* vint *une* [cuire)
desséchée-au-soleil (devenue dure-à-
par *plusieurs* durées de génération,
qui avait évité souvent
cordes-tendues et souricières;
et voyant à-distance les embûches
de l'ennemie rusée : « *Toi* qui es éten-
puisses-tu-te-bien-porter, dit-elle, [due,
de-même que tu es farine ! »

80. — LE RENARD ET LES RAISINS.

Vulpes coacta fame
appetebat uvam
in vinea alta
saliens summis viribus.
Ut non potuit
tangere quam,
ait discedens :
« Nondum est matura;
nolo sumere acerbam. »
Qui elevant verbis
quæ non possunt facere,
debebunt adscribere sibi
hoc exemplum.

Un renard poussé par la faim
essayait-de-prendre du raisin
dans une vigne élevée (aux pampres
sautant de toutes *ses* forces. [élevés)
Comme il ne put
atteindre lequel (ce raisin),
il dit *en* s'éloignant :
« Il n'est pas encore mûr;
je ne-veux-pas prendre *lui* aigre (vert). »
Ceux qui rabaissent par *leurs* paroles
les-choses-qu'ils ne peuvent faire,
devront appliquer à soi
cet exemple-ci.

81. — LE CHEVAL VENGÉ DU SANGLIER.

Equus sedare solitus quo fuerat sitim,
Dum sese aper volutat turbavit vadum.
Hinc orta lis est. Sonipes iratus fero
Auxilium petiit hominis; quem dorso levans
Rediit ad hostem. Jactis hunc telis eques
Postquam interfecit, sic locutus traditur :
« Lætor tulisse auxilium me precibus tuis,
Nam prædam cepi et didici quam sis utilis. »
Atque ita coegit frenos invitum pati.
Tum mœstus ille : « Parvæ vindictam rei
Dum quæro demens, servitutem repperi. »
Hæc iracundos admonebit fabula
Impune potius lædi, quam dedi alteri.

82. — TESTAMENT EXPLIQUÉ PAR ÉSOPE.

Plus esse in uno sæpe quam in turba boni,
Narratione posteris tradam brevi.
Quidam decedens tres reliquit filias,

81. — LE CHEVAL VENGÉ DU SANGLIER.

Dans l'abreuvoir où un cheval avait eu jusque là coutume de se désaltérer, un sanglier, en se vautrant, troubla l'eau; de là une querelle. Irritée contre l'animal sauvage, la bête au pied bruyant implora le secours de l'homme, et le soulevant sur son dos, elle revint attaquer l'ennemi. Quand, en lançant ses traits, le cavalier eut tué le sanglier, on rapporte qu'il parla ainsi : « Je me réjouis de t'avoir porté secours comme tu m'en priais, car je me suis emparé d'une proie, et j'ai appris quels services tu pouvais rendre. » Et là-dessus, il força le cheval d'endurer le frein qu'il repoussait. Alors le cheval consterné : « En cherchant follement à venger un léger grief, c'est la servitude que j'ai trouvée ! »

Cette fable apprendra aux gens irascibles que laisser une offense impunie vaut mieux que se livrer à autrui.

82. — TESTAMENT EXPLIQUÉ PAR ÉSOPE.

Il y a plus de sagesse souvent dans un seul homme que dans toute une multitude; dans un court récit, j'en laisserai un exemple à la postérité.

Un homme, en mourant, laissa trois filles : l'une, belle per-

81. — LE CHEVAL VENGÉ DU SANGLIER.

Aper dum volutat sese	Un sanglier, tandis qu'il vautre soi,
turbavit vadum quo equus	troubla l'abreuvoir dans lequel un che-
solitus fuerat sedare sitim.	avait-eu-coutume d'apaiser *sa* soif. [val
Hinc lis orta est.	De là une querelle s'éleva.
Sonipes	La *bête*-au-pied-bruyant (le cheval
iratus fero	irritée contre l'*animal*-sauvage
petiit auxilium hominis;	demanda l'assistance de l'homme ;
quem levans dorso	lequel levant (portant) sur *son* dos,
rediit ad hostem.	elle revint vers *son* ennemi.
Postquam eques	Après que le cavalier [cés,
interfecit hunc telis jactis,	eut tué celui-ci, *ses* traits ayant été lan-
traditur locutus sic :	il est rapporté ayant parlé ainsi :
« Lætor me tulisse auxilium	« Je me réjouis moi avoir porté secours
tuis precibus,	à tes prières (à toi me suppliant),
nam cepi prædam	car j'ai pris une proie,
et didici quam sis utilis. »	et j'ai appris combien tu es utile. »
Atque ita	Et ainsi (dans ces conditions)
coegit invitum	il força *lui* malgré-lui
pati frenos.	à souffrir les freins (le frein).
Tum ille mœstus :	Alors celui-là (le cheval) chagrin :
« Dum quæro demens	« Tandis que je cherche insensé
vindictam parvæ rei,	la vengeance d'une petite chose (injure),
repperi servitutem. »	j'ai trouvé l'esclavage. »
Hæc fabula admonebit	Cette fable-ci avertira
iracundos	les *personnes* irascibles
lædi impune	d'être blessées impunément
potius quam dedi alteri.	plutôt que de se-livrer à autrui.

82. — TESTAMENT EXPLIQUÉ PAR ÉSOPE.

Tradam posteris	Je livrerai (montrerai) aux descen-
brevi narratione,	par une courte narration [dants
sæpe plus boni	souvent plus de bien (de sagesse)
esse in uno quam in turba.	être dans un seul *homme* que dans une
Quidam decedens	Un *homme en*-mourant [foule.
reliquit tres filias,	laissa trois filles :

Unam formosam et oculis venantem viros,
At alteram lanificam et frugi rusticam, 5
Devotam vino tertiam et turpissimam.
Harum autem matrem fecit heredem senex
Sub condicione, totam ut fortunam tribus
Æqualiter distribuat, sed tali modo :
« Ni data possideant aut fruantur; » tum : « simul 10
Habere res desierint quas acceperint,
Centena matri conferant sestertia. »
Athenas rumor implet. Mater sedula
Juris peritos consulit; nemo expedit
Quo pacto « ni possideant » quod fuerit datum, 15
Fructumve capiant; deinde quæ tulerint nihil
Quanam ratione conferant pecuniam.
Postquam consumpta est temporis longi mora
Nec testamenti potuit sensus colligi,
Fidem advocavit jure neglecto parens. 20
Seponit mœchæ vestem, mundum muliebrem,
Lavationem argenteam, eunuchos, glabros;

sonne, et par ses regards cherchant à prendre les hommes dans ses pièges; la seconde, au contraire, une paysanne filant la laine et économe; la troisième, adonnée au vin, et très laide. Or leur mère fut constituée héritière par le vieillard, à la charge de partager toute la fortune également entre elles trois, mais de cette façon : « qu'elles n'aient ni la possession ni la jouissance des dons qui leur seront faits », et ensuite : « dès qu'elles cesseront d'avoir les biens qu'elles auront reçus, qu'elles versent chacune à leur mère cent grands sesterces. » Tout Athènes est plein du bruit de l'événement. La mère s'empresse de consulter les légistes; aucun ne résout la difficulté : comment faire pour que les filles « n'aient ni la possession ni la jouissance de ce qu'on leur donnera? » et ensuite, n'ayant rien reçu, par quel expédient verseront-elles une somme d'argent? Un long espace de temps s'étant écoulé, sans qu'on eût pu démêler le sens du testament, c'est à sa conscience que la mère fit appel, laissant de côté la question de droit. Elle forma des lots : à la coquette les étoffes, les atours féminins, le service de bain en argent, les eunuques, les pages; à la

unam formosam	l'une belle,
et venantem	et prenant-à-la-chasse
viros oculis,	les hommes avec *ses* yeux;
at alteram rusticam	mais la seconde une paysanne
lanificam et frugi,	filant la laine et économe;
tertiam devotam vino	la troisième adonnée au vin,
et turpissimam.	et très-laide.
Senex autem fecit heredem	Or le vieillard fit héritière
matrem harum	la mère de celles-ci
sub condicione,	sous la condition,
ut distribuat æqualiter	qu'elle partage également
totam fortunam tribus,	toute la fortune aux trois *filles*,
sed tali modo :	mais de telle sorte :
« Ni possideant data	« Qu'elles ne possèdent pas les *biens*
aut fruantur; »	ou qu'elles *n'en* jouissent *pas*; » [donnés
tum : « simul desierint	ensuite « dès-qu'elles auront cessé
habere res quas acceperint,	d'avoir les biens qu'elles auront reçus,
conferant	qu'elles versent
centena sestertia matri. »	*chacune* cent sesterces à *leur* mère.
Rumor implet Athenas.	La rumeur *du testament* remplit
Mater sedula	La mère empressée [Athènes.
consulit peritos juris;	consulte les *hommes* instruits du droit :
nemo expedit quo pacto	personne n'explique par quel moyen
« ni possideant »	*faire qu'*« elles ne possèdent pas »
quod fuerit datum.	ce-qui *leur* aura été donné,
capiantve fructum;	ou n'*en* prennent *pas* la jouissance;
deinde quanam ratione	ensuite par quel expédient
quæ tulerint nihil	celles-qui n'auront emporté (reçu) rien
conferant pecuniam.	verseront la somme *stipulée*.
Postquam mora	Après que le délai
longi temporis	d'un long temps
consumpta est	fut consumé (écoulé),
et sensus testamenti	et *que* le sens du testament
non potuit colligi,	ne put être recueilli (saisi),
parens jure neglecto	la mère, le droit étant négligé, [science).
advocavit fidem.	appela-à-*elle* la bonne-foi (la con-
Seponit mœchæ	Elle met-de-côté pour la coquette
vestem,	étoffes,
mundum muliebrem,	parure féminine,
lavationem argenteam,	service-de-bain en-argent,

Lanificæ agellos, pecora, villam, operarios,
Boves, jumenta et instrumentum rusticum;
Potrici plenam antiquis apothecam cadis, 25
Domum politam et delicatos hortulos.
Sic destinata dare cum vellet singulis
Et approbaret populus, qui illas noverat,
Æsopus media subito in turba constitit :
« O si maneret condito sensus patri, 30
Quam graviter ferret quod voluntatem suam
Interpretari non potuissent Attici ! »
Rogatus deinde solvit errorem omnium :
« Domum, ornamenta cum venustis hortulis
Et vina vetera date lanificæ rusticæ; 35
Vestem, uniones, pedisequos et cetera
Illi assignate vitam quæ luxu trahit;
Agros, buvile et pecora cum pastoribus
Donate mœchæ. Nulla poterit perpeti
Ut moribus quid teneat alienum suis : 40

fileuse, les terres, les troupeaux, la ferme, les journaliers, les bœufs, les bêtes de somme et tout le matériel agricole; à la joyeuse buveuse enfin un cellier rempli de jarres de vins vieux, une maison brillante de stuc et des jardins enchanteurs.

Les lots ainsi réglés, comme elle se disposait à les donner à chacune, et que le public, qui connaissait les filles, l'approuvait, Ésope prit position tout à coup au milieu de la foule : « Oh! dit-il, si le père enfermé dans la tombe avait encore sa connaissance, comme il se fâcherait en voyant que sa volonté n'a pu être interprétée par des Athéniens! » Puis, comme on l'interrogeait, il mit fin à l'erreur générale : « La maison et tout ce qui la garnit, les jardins délicieux, les vieux vins, donnez-les à la paysanne qui file la laine; les étoffes, les perles, les valets de pied et tout le reste du même lot, formez en la part de celle qui mène grande vie; les terres, l'étable à bœufs, les troupeaux et leurs bergers, faites-en don à la coquette. Aucune ne pourra se résigner longtemps à conserver des biens sans rapport avec son caractère :

eunuchos, glabros;	eunuques, esclaves-rasés (pages);
lanificæ	pour celle-qui-file-la-laine,
agellos, pecora,	champs, troupeaux,
villam, operarios,	ferme, journaliers,
boves, jumenta	bœufs, bêtes-de-somme,
et instrumentum rusticum;	et matériel rustique;
potrici apothecam	*pour* la buveuse (viveuse), cellier
plenam cadis antiquis,	plein de jarres vieilles (de vieux vins),
domum politam	maison revêtue-de-stuc-poli
et hortulos delicatos.	et petits-jardins délicieux.
Cum vellet dare singulis	Comme elle se-disposait-à donner à chacune
destinata sic,	les *lots* réglés ainsi,
et populus,	et *que* le public
qui noverat illas,	qui connaissait celles-là (ces trois filles),
approbaret,	approuvait,
subito Æsopus	tout-à-coup Ésope
constitit in media turba :	prit-place au milieu de la foule :
« O si sensus	« Oh! si le sentiment (la connaissance)
maneret patri condito,	restait au père enseveli,
quam ferret graviter	combien il supporterait avec-peine
quod Attici	le-fait-que les (des) Athéniens
non potuissent interpretari	n'eussent (n'aient) pu interpréter
suam voluntatem ! »	sa volonté ! »
Deinde rogatus	Ensuite ayant été interrogé,
solvit errorem omnium :	il dissipa l'erreur de tous :
« Date rusticæ	« Donnez à la paysanne
lanificæ	qui-file-la-laine
domum, ornamenta	la maison, les choses-qui-la-garnissent
cum hortulis venustis	avec les petits-jardins charmants,
et vina vetera;	et les vins vieux;
assignate vestem,	attribuez les étoffes,
uniones,	les perles,
pedisequos et cetera	les valets-de-pied et le reste
illi quæ trahit vitam luxu;	à celle-là qui passe *sa* vie dans les plaisirs;
donate mœchæ agros,	donnez à la coquette les champs,
buvile et pecora	l'étable-à-bœufs et les troupeaux
cum pastoribus.	avec les bergers.
Nulla poterit perpeti	Aucune ne pourra supporter-longtemps
ut teneat	qu'elle retienne (de conserver)
quid alienum suis moribus :	quelque-chose *d'*étranger à son caractère:

Deformis cultum vendet ut vinum paret;
Agros abjiciet mœcha ut ornatum occupet;
At illa gaudens pecore et lanæ dedita
Quacunque summa tradet luxuriæ domum.
Sic nulla possidebit quod fuerit datum, 45
Et dictam matri conferent pecuniam
Ex pretio rerum quas vendiderint singulæ. »
Ita quod multorum fugit imprudentiam
Unius hominis repperit sollertia.

83. — LE COMBAT DES SOURIS ET DES BELETTES.

Cum victi mures mustelarum exercitum,
Historia cujus in tabernis pingitur,
Fugerent et artos circum trepidarent cavos,
Ægre recepti tamen evaserunt necem.
Duces eorum, qui capitibus cornua 5
Suis ligarant, ut conspicuum in prœlio
Haberent signum quod sequerentur milites,
Hæsere in portis suntque capti ab hostibus;

la laide vendra les objets de toilette pour acheter du vin; la coquette se défera des terres pour acquérir au plus tôt des parures; quant à celle qui aime le bétail et s'occupe à filer la laine, à tout prix elle cédera la maison de plaisance. De cette façon nulle ne possédera ce qui lui aura été donné, et elles verseront à leur mère la somme fixée, chacune sur le produit de la vente de ses biens. » Ainsi ce qui avait échappé à une multitude par le manque de réflexion, un seul homme le trouva par son habileté.

83. — LE COMBAT DES SOURIS ET DES BELETTES.

Les souris vaincues et fuyant devant l'armée des belettes, cette armée dont l'histoire est peinte sur les murs des cabarets, s'empressaient fiévreusement à l'entrée étroite de leurs trous; elles eurent de la peine à y opérer leur retraite, cependant elles échappèrent à la mort. Leurs chefs qui avaient attaché à leurs têtes des cornes à panaches, pour avoir bien apparent dans le combat un signe que pussent suivre leurs soldats, restèrent accrochés aux portes et furent pris par l'ennemi. Le vainqueur les immola d'une

deformis vendet cultum	la laide vendra les objets-de-toilette
ut paret vinum;	pour qu'elle se-procure (achète) du vin;
mœcha abjiciet agros	la coquette se-débarrassera des terres,
ut occupet	pour qu'elle se-mette-en-possession
ornatum;	de parures;
at illa gaudens pecore	[le) menu-bétail mais celle-là se-réjouissant-du (aimant
et dedita lanæ	et adonnée à la laine,
tradet quacunque summa	livrera pour quelque prix que-ce-soit
domum luxuriæ.	*sa* maison de plaisance.
Sic nulla possidebit	Ainsi aucune ne possédera
quod fuerit datum,	ce-qui *lui* aura été donné,
et conferent matri	et elles verseront à *leur* mère
pecuniam dictam	la somme dite (énoncée au testament)
ex pretio rerum	du (sur le) prix des biens
quas singulæ vendiderint. »	que chacune *d'elles* aura vendus. »
Ita sollertia unius hominis	Ainsi la sagacité d'un seul homme
repperit quod fugit	trouva ce-qui a (avait) échappé
imprudentiam multorum.	à l'irréflexion d'un grand-nombre.

83. — LE COMBAT DES SOURIS ET DES BELETTES.

Cum mures victi	Comme les souris vaincues
fugerent	fuyaient
exercitum mustelarum,	l'armée des belettes,
cujus historia	dont l'histoire
pingitur in tabernis,	est peinte dans les cabarets,
et trepidarent	et se-hâtaient-fiévreusement
circum cavos artos,	autour de *leurs* trous étroits,
recepti ægre	*y*-ayant-fait-retraite avec peine,
evaserunt tamen necem.	elles échappèrent cependant à la mort.
Duces eorum,	Les chefs d'elles
qui ligarent cornua	qui avaient attaché des cornes
suis capitibus,	à leurs têtes,
ut haberent in prœlio	afin qu'ils eussent dans le combat
signum conspicuum	un signe remarquable
quod sequerentur milites,	que pussent-suivre les soldats,
hæsere in portis	restèrent-accrochés aux portes,
captique sunt ab hostibus;	et furent pris par les ennemis;
victor mersit	le vainqueur engloutit

Quos immolatos victor avidis dentibus
Capacis alvi mersit tartareo specu. 10
Quemcunque populum tristis eventus premit,
Periclitatur magnitudo principum;
Minuta plebes facili præsidio latet.

84. — CONTRE CEUX QUI ONT LE GOÛT DIFFICILE.

Tu qui, nasute, scripta destringis mea
Et hoc jocorum legere fastidis genus,
Parva libellum sustine patientia,
Severitatem frontis dum placo tuæ.
En in coturnis prodit Æsopus novis. 5
Utinam nec unquam Pelii in nemoris jugo
Pinus bipenni concidisset Thessala,
Nec ad professæ mortis audacem viam
Fabricasset Argus opere Palladio ratem,
Inhospitalis prima quæ Ponti sinus 10
Patefecit in perniciem Grajum et Barbarum!
Namque et superbi luget Æetæ domus,

dent avide, et les engloutit dans le gouffre infernal de son vaste estomac.

Quand un peuple quel qu'il soit est accablé par un funeste événement, le danger est pour les grands personnages; les petites gens trouvent facilement des ressources pour se mettre à couvert.

84. — CONTRE CEUX QUI ONT LE GOÛT DIFFICILE.

Toi, homme au nez moqueur, qui arranges de la belle façon mes écrits, et dédaignes de lire ce genre de badinages, tiens avec un peu de patience ce petit livre sous tes yeux, pendant que je tâche de dérider ton front sévère. Voici que, chaussé du cothurne, Ésope s'avance sur la scène dans un appareil nouveau.

Plût aux dieux que jamais dans les forêts de la chaîne du Pélion un pin ne fût tombé sous la hache thessalienne à deux tranchants, ni que, pour s'engager audacieusement sur le chemin de la mort acceptée d'avance, Argus, avec l'aide de Pallas, n'eût construit le vaisseau, qui, le premier, s'ouvrit une route dans les replis inhospitaliers du Pont-Euxin pour la perte des Grecs et des Barbares. Car la famille de l'orgueilleux Éétès est plongée dans

quos	lesquels (eux)
immolatos dentibus avidis	immolés par *ses* dents avides
specu tartareo	dans le gouffre infernal
alvi capacis.	de *son* ventre spacieux.
Quemcunque populum	Quel-que-soit le peuple que
eventus tristis premit,	un événement funeste accable,
magnitudo principum	l'élévation des grands
periclitatur,	court-des-risques,
minuta plebes	le menu peuple
latet præsidio facili.	est mis-à-couvert par des ressources [faciles.

84. — CONTRE CEUX QUI ONT LE GOÛT DIFFICILE.

Tu, nasute,	Toi, homme au-long-nez (s'allongeant
qui destringis	qui étrilles (critiques) [moqueusement)
mea scripta	mes écrits
et fastidis legere	et dédaignes de lire
hoc genus jocorum,	ce genre-ci de badinages,
sustine libellum	tiens-devant-tes-yeux *ce* petit-livre
parva patientia,	avec un-peu-de patience,
dum placo	tandisque j'adoucis (cherche à dérider)
severitatem tuæ frontis.	la sévérité de ton front :
En Æsopus prodit	Voilà-qu'Ésope s'avance
in coturnis novis.	sur les cothurnes nouveaux *pour lui.*
Utinam nec unquam	Plût-aux-dieux-que ni jamais
pinus concidisset	un pin *ne* fût tombé (*abattu*)
bipenni Thessala	par la hache-à-deux-tranchants thessa- [lienne
in jugo nemoris Pelii,	dans la chaîne de la forêt du Pélion,
nec Argus opere Palladio	ni Argus, par l'assistance de Pallas,
fabricasset	*n'*eût fabriqué
ad viam audacem	pour le chemin audacieux
mortis professæ	d'une mort déclarée (acceptée)-d'avance
ratem,	un vaisseau
quæ prima patefecit	qui le premier ouvrit (sillonna)
sinus inhospitalis Ponti	les replis inhospitaliers du Pont
in perniciem Grajum	pour la ruine des Grecs
et Barbarum!	et des Barbares!
Namque et domus	Car et la maison (la famille)
superbi Æetæ	de l'orgueilleux Éétès

Et regna Peliæ scelere Medeæ jacent,
Quæ sævum ingenium variis involvens modis
Illinc per artus fratris explicuit fugam, 15
Hic cæde patria Peliadum infecit manus. —
Quid tibi videtur? « Hoc quoque insulsum est » ait
« Falsoque dictum; longe quia vetustior,
Justi qui vindicavit exemplum imperi,
Ægea Minos classe perdomuit freta. » 20
Quid ergo possum facere tibi, lector Cato,
Si nec fabellæ te juvant nec fabulæ?
Noli molestus esse omnino litteris,
Majorem exhibeant ne tibi molestiam.
Hoc illis dictum est qui stultitia nausiant 25
Et ut putentur sapere cælum vituperant.

Vipère et lime

85. — LA VIPÈRE ET LA LIME.

Mordaciorem qui improbo dente appetit

le deuil, et d'autre part la royauté de Pélias est abattue par le crime de Médée qui, déguisant sa cruauté naturelle de différentes manières, là-bas sema les membres d'un frère pour assurer sa fuite, ici, du meurtre de leur père, souilla les mains des filles de Pélias.

Que te semble de ces vers? « Qu'eux aussi sont absurdes, me réponds-tu, et que le contenu en est erroné; car bien plus anciennement, celui qui revendiqua l'honneur de donner l'exemple d'un gouvernement réglé par des lois, Minos, avait subjugué par sa flotte la mer Égée. » Que puis-je donc faire pour toi, ô Caton qui me lis, si tu n'aimes ni les apologues ni les tragédies? Ne sois pas désagréable à l'égard de toute la littérature en général, de peur de t'attirer de sa part encore plus de désagréments.

Ces vers s'adressent à certaines gens qui font sottement les dégoûtés, et, afin de passer pour des connaisseurs, trouvent l'ordre des cieux imparfait.

85. — LA VIPÈRE ET LA LIME.

Que celui dont la dent méchante s'attaque à plus méchant que

luget,
et regna Peliæ
jacent
scelere Medeæ,
quæ involvens
modis variis
ingenium sævum
explicuit fugam illinc
per artus fratris,
infecit hic manus Peliadum
cæde patria.
Quid videtur tibi?
« Hoc quoque
est insulsum » ait
« dictumque falso;
quia longe vetustior,
Minos qui vindicavit
exemplum
imperi justi,
perdomuit classe
freta Ægea. »
Quid ergo
possum facere tibi,
Cato lector,
si nec fabellæ juvant te
nec fabulæ?
Noli esse
molestus omnino litteris,
ne exhibeant
majorem molestiam tibi.
Hoc dictum est illis
qui nausiant
stultitia,
et ut putentur sapere
vituperant cælum

pleure (est plongée dans le deuil),
et la royauté de Pélias
est gisante (abattue)
par le crime de Médée :
laquelle enveloppant (déguisant)
de diverses manières
son caractère cruel,
déroula (accomplit) *sa* fuite de là-bas
à-l'aide des membres d'un frère,
souilla ici les mains des Péliades
du meurtre de *leur* père.
Que semble à toi?
« Ceci aussi
est sans-sel (absurde), dit *le critique*,
et dit (avancé) faussement :
puisque beaucoup plus-ancien
ce Minos qui revendiqua
l'exemple
d'un gouvernement réglé-par-des-lois,
dompta avec une flotte
les détroits Égéens (la mer Égée). »
Quoi donc
puis-je faire pour toi,
ô Caton lecteur (qui me lis),
si ni des apologues *ne* plaisent-à toi,
ni des tragédies?
Ne veuille-pas être
importun en-général aux lettres,
de peur qu'elles ne montrent (causent)
une plus grande importunité à toi.
Ceci est dit pour ces (certaines) *gens*
qui font-les-dégoûtés
par sottise, [goût,
et, afin qu'ils soient pensés avoir-du-
critiquent le ciel *même*.

85. — LA VIPÈRE ET LA LIME.

Qui appetit
dente improbo

Que celui-qui attaque
d'une dent méchante

Hoc argumento se describi sentiat.
In officinam fabri venit vipera.
Hæc cum temptaret ecqua res esset cibi,
Limam momordit. Illa contra contumax : 5
« Quid me, » inquit « stulta, dente captas lædere,
Omne assuevi ferrum quæ corrodere? »

86. — LE RENARD ET LE BOUC.

Homo in periclum simul ac venit callidus,
Reperire effugium alterius succurrit malo.
Cum decidisset vulpes in puteum inscia
Et altiore clauderetur margine,
Devenit hircus sitiens in eundem locum. 5
Simul hic rogavit esset an dulcis liquor
Et copiosus, illa fraudem moliens :
« Descende, amice; tanta bonitas est aquæ
Voluptas ut satiari non possit mea. »
Immisit se barbatus. Tum vulpecula 10

lui, reconnaisse que dans cet apologue c'est bien lui qui est désigné.

Dans l'atelier d'un ouvrier entra une vipère. Comme elle tâtait si elle trouverait quelque nourriture, elle mordit une lime. Mais la lime rebelle : « Pourquoi, sotte, lui dit-elle, essaies-tu de m'entamer avec ta dent, moi accoutumée à ronger tout objet de fer? »

86. — LE RENARD ET LE BOUC.

Un homme rusé n'est pas plus tôt tombé dans un danger, qu'il lui vient à l'esprit de trouver son salut aux dépens d'autrui.

Comme un renard était tombé par mégarde dans un puits, et que la hauteur de la margelle le retenait prisonnier, un bouc qui avait soif vint au même endroit; il n'eut pas plus tôt demandé si l'eau était agréable et abondante, que le renard, méditant une ruse : « Descends, ami, lui dit-il; l'eau est si bonne que, dans mon plaisir, je ne peux m'en rassasier ». Dans le puits sauta à l'instant l'animal à la longue barbe. Alors le renard en sortit, en

mordaciorem	un plus-mordant,
sentiat se describi	comprenne soi être désigné
hoc argumento.	par cette fable-ci.
Vipera venit	Une vipère vint (entra)
in officinam fabri.	dans l'atelier d'un ouvrier.
Hæc cum temptaret	Celle-ci, comme elle tâtait
ecqua res cibi esset,	si quelque chose de nourriture existait,
momordit limam.	mordit une lime.
Illa contra contumax :	Celle-là (elle) de-son-côté résistant :
« Stulta » inquit	« Sotte, dit-elle,
« quid captas	pourquoi cherches-tu
lædere dente	à blesser de *ta* dent
me, quæ assuevi	moi, qui ai-pris-coutume
corrodere omne ferrum? »	de ronger tout (toute sorte de) fer? »

86. — LE RENARD ET LE BOUC.

Simul ac homo callidus	Dès qu'un homme rusé
venit in periclum,	est venu (tombé) en péril,
succurrit reperire effugium	il *lui* vient-à-l'esprit de trouver un
malo alterius.	au détriment d'autrui. [moyen-de-fuir
Cum vulpes	Comme un renard [garde)
decidisset inscia	était tombé ne-sachant-pas (par mé-
in puteum	dans un puits,
et clauderetur	et *qu'*il était enfermé
margine altiore,	par le bord assez-élevé,
hircus sitiens	un bouc ayant-soif
devenit in eundem locum;	vint dans le même endroit;
simul hic rogavit	dès-que celui-ci demanda
an liquor	si le liquide
esset dulcis et copiosus,	était doux et abondant,
illa moliens fraudem :	celui-là (le renard) méditant une ruse :
« Descende, amice;	« Descends, ami :
bonitas aquæ est tanta,	la bonté de l'eau est si-grande,
ut mea voluptas	que mon plaisir
non possit satiari. »	ne peut se rassasier. » [*puits.*
Barbatus immisit se.	L'*animal* barbu précipita soi dans *le*
Tum vulpecula	Alors le petit-renard (le renard)
evasit puteo	sortit du puits,

Evasit puteo nixa celsis cornibus,
Hircumque clauso liquit hærentem vado

87. — LA BESACE.

Peras imposuit Juppiter nobis duas;
Propriis repletam vitiis post tergum dedit,
Alienis ante pectus suspendit gravem.
Hac re videre nostra mala non possumus;
Alii simul delinquunt censores sumus.

88. — LE VOLEUR SACRILÈGE.

Lucernam fur accendit ex ara Jovis
Ipsumque compilavit ad lumen suum.
Onustus qui sacrilegio cum discederet,
Repente vocem sancta misit Religio :
« Malorum quamvis ista fuerint munere
Mihi usque invisa, ut non offendar surripi,
Tamen, sceleste, spiritu culpam lues

s'appuyant sur les cornes élevées du bouc, et laissa celui-ci empêché dans le cercle de la nappe d'eau.

87. — LA BESACE.

Jupiter nous a tous chargés d'une besace à deux poches; l'une, remplie de nos propres défauts, il l'a mise sur notre dos; l'autre lourde des défauts d'autrui, il l'a suspendue sur notre poitrine.

Pour ce motif, nous ne pouvons voir nos défauts; mais aussitôt que d'autres commettent une faute, nous sommes pour eux des censeurs.

88. — LE VOLEUR SACRILÈGE.

Un voleur alluma sa lampe à l'autel de Jupiter et pilla le dieu lui-même au moyen de sa propre lumière. Comme, chargé de son butin sacrilège, il se retirait, soudain la voix de la vénérable Piété se fit entendre : « Bien que ces objets que tu tiens, offerts en présent par de malhonnêtes gens, m'aient toujours pour cela été odieux, et qu'ainsi je ne sois pas irritée de leur vol, cependant, scélérat, tu paieras de ta vie ton crime au jour du châtiment mar-

nixa celsis cornibus,
liquitque hircum
hærentem
vado clauso.

s'étant appuyé sur les hautes cornes *du bouc*,
et laissa le bouc
restant-enfoncé
dans la nappe-d'eau enfermée.

87. — LA BESACE.

Juppiter imposuit nobis
duas peras;
dedit post tergum
repletam vitiis propriis,
suspendit ante pectus
gravem alienis.
Hac re
non possumus
videre nostra mala;
simul alii delinquunt
sumus censores.

Jupiter a mis-sur nous
deux poches-de-besace :
il donna (plaça) derrière le dos
l'une remplie de *nos* défauts propres,
et suspendit devant *notre* poitrine
l'autre lourde des *défauts* d'-autrui.
Pour ce motif-ci
nous ne pouvons pas
voir nos défauts;
dès-que les autres faillissent,
nous sommes des censeurs.

88. — LE VOLEUR SACRILÈGE.

Fur accendit lucernam
ex ara Jovis
compilavitque ipsum
ad suum lumen.
Cum qui discederet
onustus sacrilegio,
repente sancta Religio
misit vocem :
« Quamvis ista
fuerint usque
invisa mihi
munere malorum,
ut non offendar
surripi,
tamen, sceleste,
lues culpam spiritu,
cum venerit
dies pœnæ

Un voleur alluma une lampe
à l'autel de Jupiter,
et pilla *le dieu* lui-même
à (avec) sa *propre* lumière.
Comme lequel (il) se-retirait
chargé d'un butin-sacrilège,
tout-à-coup la vénérable Piété
envoya (fit entendre) *sa* voix :
« Quoique ces-objets-*que-tu-tiens*
aient été toujours
odieux à moi
par le (à titre de) présent des méchants,
de-telle-sorte-que je ne sois pas irritée
eux être dérobés,
cependant, scélérat,
tu paieras *ton* crime de la vie,
quand sera venu
le jour du châtiment

Olim cum ascriptus venerit pœnæ dies.
Sed ne ignis noster facinori præluceat,
Per quem verendos excolit pietas deos, 10
Veto esse tale luminis commercium. »
Itaque hodie nec lucernam de flamma deum
Nec de lucerna fas est accendi sacrum.
Quot res contineat hoc argumentum utiles
Non explicabit alius quam qui repperit. 15
Significat primum sæpe quos ipse alueris
Tibi inveniri maxime contrarios;
Secundum ostendit scelera non ira deum,
Fatorum dicto sed puniri tempore;
Novissime interdicit ne cum malefico 20
Usum bonus consociet ullius rei.

89 — HERCULE ET PLUTUS.

Opes invisæ merito sunt forti viro,
Quia dives arca veram laudem intercipit.
Cælo receptus propter virtutem Hercules

qué par les destins. Mais pour que notre propre feu ne puisse éclairer les pas du crime, le feu par lequel les gens pieux honorent les augustes divinités, je défends que la lumière serve à de tels échanges ». C'est pour cela qu'aujourd'hui il n'est permis ni d'allumer une lampe à la flamme des dieux, ni d'allumer à une lampe le feu du sacrifice.

Toutes les utiles leçons que renferme cette fable ne pourront être développées que par celui qui l'a conçue. Elle montre d'abord que souvent ceux que vous élevez vous-mêmes, vous les trouvez vos plus grands ennemis; en second lieu, elle fait voir que les crimes ne sont pas punis dans un accès de colère des dieux, mais au temps marqué par les destins; enfin elle interdit tout rapport avec le méchant à l'honnête homme pour l'usage en commun d'un objet quelconque.

89. — HERCULE ET PLUTUS.

L'opulence est justement odieuse à l'homme de cœur, parce qu'un coffre-fort plein de richesses arrête dans sa carrière le vrai mérite.

Admis au ciel à cause de son énergie virile, Hercule venait de

olim ascriptus.	jadis inscrit-à-côté-*du-nom par les*
Sed ne noster ignis,	Mais de peur que notre feu, [*destins*.
per quem pietas	par lequel la piété
excolit deos verendos,	honore les dieux augustes,
præluceat facinori,	n'éclaire-devant-*lui* le crime,
veto tale commercium	je défends un tel échange
luminis esse. »	de lumière exister. »
Itaque hodie fas est	C'est pourquoi aujourd'hui il *n'*est per-
nec lucernam accendi	ni une lampe être allumée [mis
de flamma deum	à la flamme des dieux,
nec sacrum	ni le-feu du-sacrifice
de lucerna.	*être allumé* à une lampe.
Alius quam qui repperit	Un autre que celui-qui *l'*a trouvé
non explicabit	ne déroulera (n'exposera) pas
quot res utiles	autant de (toutes les) choses utiles que
hoc argumentum contineat.	cet apologue-ci contient *suivant lui*.
Significat primum	Il signifie d'abord,
quos alueris ipse	ceux-que tu auras nourris toi-même,
inveniri sæpe	être trouvés souvent
maxime contrarios tibi;	le plus hostiles à toi;
secundum ostendit	en-second-lieu il montre
scelera non puniri	les crimes n'être pas punis
ira deum,	par le courroux des dieux,
sed tempore dicto	mais au temps assigné
fatorum;	des destins (par les destins);
novissime interdicit	enfin il prescrit-par-une-défense
ne bonus	que l'*homme*-de-bien
consociet usum ullius rei	n'associe l'usage d'aucune chose
cum malefico.	avec le méchant.

89. — HERCULE ET PLUTUS.

Opes sunt merito	Les richesses sont avec-raison
invisæ viro forti,	odieuses à l'homme de-cœur,
quia dives arca	parce qu'un riche coffre-fort [table.
intercipit laudem veram.	saisit-en-route (arrête) le mérite véri-
Cum Hercules,	Comme Hercule
receptus cælo	reçu dans le ciel
propter virtutem,	à cause de *son* énergie-virile

Cum gratulantes persalutasset deos,
Veniente Pluto, qui Fortunæ est filius, 5
Avertit oculos. Causam quæsivit pater.
« Odi » inquit « illum, quia malis amicus est
Simulque objecto cuncta corrumpit lucro. »

92. — LE FANFARON.

Duo cum incidissent in latronem milites,
Unus profugit, alter autem restitit
Et vindicavit sese forti dextera.
Latrone excusso timidus accurrit comes
Stringitque gladium, dein rejecta pænula : 5
« Cedo » inquit « illum ; jam curabo sentiat
Quos attemptarit. » Tunc qui depugnaverat :
« Vellem istis verbis saltem adjuvisses modo, —
Constantior fuissem vera existimans ; —
Nunc conde ferrum et linguam pariter futilem. 10
Fors possis alios ignorantes fallere :
Ego qui sum expertus quantis fugias viribus,

saluer tous les dieux qui le félicitaient ; à l'approche de Plutus, qui est fils du Hasard, il détourna les yeux. Son père lui en demanda la raison. « Je hais ce dieu, répondit-il, parce qu'il est l'ami des malhonnêtes gens, et qu'en même temps il corrompt toutes les actions par l'appât d'un gain. »

92. — LE FANFARON.

Comme deux soldats avaient rencontré un brigand, l'un d'eux s'enfuit, mais l'autre tint ferme et se défendit d'un bras courageux. Le brigand chassé, le peureux compagnon accourt, tire son épée, puis rejetant son manteau : « A moi, dit-il, ce personnage-là ; je vais lui faire connaître quels hommes il a attaqués. » Alors celui qui avait combattu jusqu'au bout : « J'aurais voulu, que par ces paroles, du moins, tu m'eusses aidé tout à l'heure, j'aurais été plus ferme, croyant à leur sincérité ; maintenant rengaine ton fer et ta langue aussi peu sérieux l'un que l'autre. Peut-être pourrais-tu tromper des gens qui ne te connaissent pas. Pour moi, qui ai appris à connaître toute ta vigueur pour fuir, je

persalutasset	avait-salué-jusqu'au-dernier
deos gratulantes, Pluto,	les dieux qui-*le*-félicitaient, Plutus
qui est filius Fortunæ,	qui est le fils du Hasard,
veniente,	venant (s'approchant),
avertit oculos.	il détourna les yeux.
Pater quæsivit causam.	*Son* père *en* demanda la cause :
« Odi illum » inquit	« Je hais celui-là, dit-il,
« quia est amicus malis,	parce qu'il est ami aux méchants,
simulque corrumpit cuncta	et *qu'*en-même-temps il corrompt tout
lucro objecto. »	par le gain offert (qu'il offre). »

92. — LE FANFARON.

Cum duo milites	Comme deux soldats
incidissent	étaient tombés
in latronem,	sur (avaient rencontré) un brigand,
unus profugit,	l'un *d'eux* s'enfuit ;
autem alter restitit	mais l'autre tint-bon,
et vindicavit sese	et défendit soi
dextera forti.	d'un bras courageux.
Latrone excusso	Le voleur chassé,
timidus comes accurrit	le peureux compagnon accourt
stringitque gladium,	et tire *son* épée ;
dein, penula rejecta :	ensuite, *son* manteau étant rejeté :
« Cedo illum » inquit ;	« Donne *moi* celui-là, dit-il ;
« jam curabo sentiat	bientôt j'aurai-soin qu'il comprenne
quos attemptarit. »	quels *hommes* il a attaqués. »
Tunc qui depugnaverat :	Alors celui-qui avait combattu-jus-
« Vellem saltem	« Je voudrais du moins [qu'au-bout :
adjuvisses modo	que tu *m'*eusses aidé naguère
istis verbis, —	par ces-*tiennes* paroles ;
fuissem constantior	j'aurais été plus-ferme,
existimans vera ; —	pensant *elles* vraies :
nunc conde ferrum	maintenant rengaine *ton* fer
et linguam pariter futilem.	et *ta* langue également peu-sérieuse.
Fors possis fallere	Peut-être pourrais-tu tromper
alios ignorantes.	d'autres ne-*te*-connaissant-pas.
Ego qui expertus sum	Moi qui ai éprouvé
quantis viribus fugias,	avec quelles-grandes forces tu fuis,

Scio quam virtuti non sit credendum tuæ. »
Illi assignari debet hæc narratio
Qui re secunda fortis est, dubia fugax. 15

93. — LE CHAUVE ET LA MOUCHE.

Calvi momordit musca nudatum caput;
Quam opprimere captans alapam sibi duxit gravem.
Tunc illa irridens : « Punctum volucris parvulæ
Voluisti morte ulcisci ; quid facies tibi,
Injuriæ qui addideris contumeliam ? » 5
Respondit : « Mecum facile redeo in gratiam,
Quia non fuisse mentem lædendi scio.
Sed te, contempti generis animale improbum,
Quæ delectaris bibere humanum sanguinem,
Optem necare vel majore incommodo. » 10
Hoc argumento ei modo decet veniam dari
Qui casu peccat; quin qui consilio est nocens,
Illum esse quavis dignum pœna judico.

sais à quel point on ne doit pas compter sur ton courage. »

C'est à certain personnage que ce récit doit être appliqué, personnage, dans la bonne fortune, courageux, dans le danger, prompt à fuir.

93. — LE CHAUVE ET LA MOUCHE.

Une mouche avait piqué la tête dénudée d'un chauve; celui-ci, en cherchant à l'écraser, se donna un grand soufflet. La mouche alors le raillant : « Pour une piqûre d'un tout petit être ailé, tu as voulu te venger par sa mort; que te feras-tu à toi-même, pour avoir au mal ajouté l'affront? » Il répondit : « Il m'est aisé de me réconcilier avec moi-même, parce que je sais que je n'ai pas eu l'intention de me blesser. Mais toi, bestiole d'une race méprisée, méchant animal, qui prends plaisir à sucer le sang humain, je voudrais te tuer, même au prix d'un plus grand mal. »

D'après cette fable, celui seulement à qui il convient de pardonner, c'est l'auteur d'une faute involontaire; je dis plus, pour celui qui nuit à autrui de propos délibéré, il n'est pas de châtiment qu'il ne mérite, à mon avis.

scio quam	Je sais combien
non credendum sit	il ne faut pas se fier
tuæ virtuti. »	à ton courage. »
Hæc narratio	Ce-*présent* récit
debet assignari	doit être appliqué
illi qui est fortis	à celui-là qui est valeureux [cès),
re secunda,	dans la circonstance heureuse (le suc-
fugax dubia.	*et* porté-à-fuir dans la douteuse (le péril).

93. — LE CHAUVE ET LA MOUCHE.

Musca momordit	Une mouche mordit (piqua)
caput nudatum calvi;	la tête dégarnie d'un chauve;
captans opprimere quam	cherchant à écraser laquelle (elle),
duxit sibi	il mena (appliqua) à soi
gravem alapam.	un lourd (grand) soufflet.
Tunc illa irridens :	Alors celle-là (elle) se moquant :
« Voluisti ulcisci morte	« Tu as voulu venger par la mort
punctum parvulæ volucris;	la piqûre d'un tout-petit être-ailé;
quid facies tibi,	que feras-tu à toi,
qui injuriæ	qui au tort (au mal)
addideris contumeliam? »	auras ajouté l'affront? »
Respondit : « Redeo	Il répondit : « Je reviens (je rentre)
facile in gratiam mecum,	facilement en grâce avec-moi-*même*,
quia scio mentem lædendi	parce que je sais l'intention de *me* bles-
non fuisse.	n'avoir pas été *à moi*. [ser
Sed optem necare	Mais je désirerais tuer [grand,
vel incommodo majore	même au-prix-d'un-désavantage plus
te, animale improbum	toi, animal pervers
generis contempti,	d'une espèce méprisée,
quæ delectaris bibere	qui te-plais à boire
sanguinem humanum. »	le sang humain! »
Hoc argumento	D'après ce sujet (cette fable)-ci
decet veniam dari	il convient le pardon être accordé
modo ei	seulement à celui
qui peccat casu;	qui faillit par accident;
quin judico	bien plus, je juge
esse dignum pœna quavis	être digne d'un châtiment quelconque
illum qui est nocens	celui-là qui est nuisible
consilio.	à dessein.

94. — L'ORGE DE LA VICTIME.

Quidam immolasset verrem cum sancto Herculi,
Cui pro salute votum debebat sua,
Asello jussit reliquias poni hordei;
Quas aspernatus ille sic locutus est :
« Libenter talem prorsus appeterem cibum, 5
Nisi qui nutritus illo est jugulatus foret. »
Hujus respectu fabulæ deterritus
Periculosum semper vitavi lucrum.
Sed dicis : « Qui rapuere divitias, havent. »
Numeremus agedum qui deprensi perierunt : 10
Majorem turbam punitorum reperies.
Paucis temeritas est bono, multis malo.

95. — LES DEUX GROGNEMENTS.

Prono favore labi mortales solent,
Et, præjudicio dum stant erroris sui,
Ad pænitendum rebus manifestis agi.

94. — L'ORGE DE LA VICTIME.

Un homme avait immolé un porc au vénéré Hercule, en accomplissement d'un vœu qu'il lui avait fait pour sa guérison. Il fit donner à son âne le restant de l'orge du porc. Mais l'âne, le refusant, dit ces paroles : « Très volontiers je rechercherais une telle pâture, si celui qui en était nourri, n'avait pas été égorgé. »

Les réflexions que fait faire cette fable m'ayant effrayé, j'ai toujours évité le danger d'acquérir des richesses. Mais tu me diras : « Ceux que leurs rapines ont enrichis, prospèrent. » Eh bien, comptons donc ceux qui, pris sur le fait, ont perdu la vie : les plus nombreux, tu trouveras que ce sont ceux qui ont été punis. Pour un petit nombre la témérité est heureuse, elle entraîne beaucoup de gens à leur perte.

95. — LES DEUX GROGNEMENTS.

La partialité dans la bienveillance est l'erreur ordinaire des mortels; ordinairement aussi, pendant qu'ils s'entêtent dans une prévention erronée, ils sont amenés à la regretter, une fois la

94. — L'ORGE DE LA VICTIME.

Cum quidam	Comme un certain-*homme*
immolasset verrem	avait immolé un verrat
Herculi sancto,	à Hercule vénéré,
cui debebat votum	à qui il devait un vœu
pro sua salute,	pour sa guérison,
jussit reliquias hordei	il ordonna les restes de l'orge *du porc*
poni asello;	être placés (servis) à l'âne;
ille aspernatus quas	celui-là ayant méprisé lesquels (eux)
locutus est sic :	parla ainsi :
« Appeterem talem cibum	« Je rechercherais une telle nourriture
prorsus libenter,	tout-à-fait volontiers,
nisi jugulatus foret	si n'avait pas été égorgé
qui nutritus est illo .»	celui-qui fut nourri de celle-là (d'elle). »
Deterritus respectu	Effrayé par la considération
hujus fabulæ	de cette-*présente* fable,
vitavi semper	j'ai évité toujours
lucrum periculosum.	un gain dangereux.
Sed dicis :	Mais tu dis :
« Qui rapuere divitias,	« Ceux-qui ont pris-avec-hâte des richesses,
havent. »	prospèrent. »
Agedum numeremus	Eh bien! comptons
qui deprensi perierunt :	ceux-qui pris ont-été-mis-à-mort :
reperies turbam punitorum	tu trouveras la foule des punis
majorem.	plus-grande *que celle des autres.*
Temeritas	La témérité
est bono paucis,	est à bien (réussit) à peu *de gens,*
malo multis.	à mal (est funeste) à beaucoup.

95. — LES DEUX GROGNEMENTS.

Mortales solent labi	Les mortels ont-coutume de se tromper
favore prono	par une partialité bienveillante,
et, dum stant	et tandis qu'ils se tiennent
præjudicio sui erroris,	dans le préjugé de leur erreur,
agi ad pænitendum	*ils ont coutume* d'être poussés à se repentir
rebus manifestis.	par les choses évidentes (par l'évidence).

Facturus ludos dives quidam nobilis
Proposito cunctos invitavit præmio 5
Quam quisque posset ut novitatem ostenderet.
Venere artifices laudis ad certamina;
Quos inter scurra, notus urbano sale,
Habere dixit se genus spectaculi
Quod in theatro nunquam prolatum foret. 10
Dispersus rumor civitatem concitat
Paulo ante vacuam; turbæ deficiunt loca.
In scena vero postquam solus constitit
Sine apparatu, nullis adjutoribus,
Silentium ipsa fecit exspectatio. 15
Ille in sinum repente demisit caput
Et sic porcelli vocem est imitatus sua,
Verum ut subesse pallio contenderet
. . . . . .
Et excuti juberent. Quo facto simul
Nihil est repertum, multi honorant lancibus, 20
Omnesque plausu prosequuntur maximo.
Hoc videt ut fieri rusticus : « Non mehercules

vérité mise au jour. Un certain riche qui devait donner une fête brillante, proposa, dans une invitation adressée à tous, une récompense à quiconque, faisant ce qu'il pourrait, apporterait un spectacle nouveau. Il vint des spécialistes à ces luttes du talent : parmi eux un bouffon connu par ses drôleries dit qu'il pouvait offrir un genre de spectacle qui n'avait jamais été donné au théâtre. De tous côtés la nouvelle se répand et met en mouvement la ville qui peu auparavant était sans animation ; il n'y a pas place pour toute la foule. Quand sur la scène le bouffon parut seul, sans appareil, sans aides, le silence s'établit par le fait même de l'attente. Tout à coup, notre homme baisse la tête dans le pli de son pallium et imite si bien le grognement du cochon de lait, que *partie des spectateurs* prétend qu'il y en a un caché sous le pallium..., et qu'ils ordonnent de fouiller le bouffon. Ceci fait, comme on n'a rien trouvé, beaucoup le récompensent par l'envoi de plateaux d'argent, et tous l'accompagnent à sa sortie des plus grands applaudissements. Un paysan témoin de ce succès : « Par Hercule, il ne me surpassera pas, dit-il », et aussitôt il s'engage

Quidam dives	Un certain *homme* riche,
facturus ludos nobilis	devant-donner une fête brillante,
invitavit cunctos	invita tous
præmio proposito	par un prix proposé,
ut quisque ostenderet	à-ce-que chacun montrât
novitatem quam posset.	la nouveauté qu'il pourrait *montrer*.
Artifices	Des-gens-du-métier (spécialistes)
venere ad certamina laudis;	vinrent à *ces* luttes de gloire;
inter quos scurra,	parmi lesquels (eux) un bouffon,
notus sale urbano, [taculi	connu par *ses* plaisanteries drôles,
dixit se habere genus spec	dit soi avoir un genre de spectacle
quod nunquam	qui jamais
prolatum foret	n'avait été porté-en-avant (exhibé)
in theatro.	sur le théâtre.
Rumor dispersus	*Ce* bruit répandu
concitat civitatem	agite-toute la ville
paulo ante vacuam;	peu auparavant vide (sans-animation);
loca deficiunt turbæ.	les places manquent à la foule.
Postquam vero solus	Mais après que seul
constitit in scena,	il se tint sur la scène,
sine apparatu,	sans appareil,
nullis adjutoribus,	nulles *gens* ne *l'*aidant,
exspectatio ipsa	l'attente même (à elle seule)
fecit silentium.	fit (produisit) le silence.
Ille repente demisit caput	Celui-là (lui) tout-à-coup baissa la tête
in sinum,	dans le pli *de son pallium*,
et sua	et avec *la voix* sienne,
imitatus est vocem porcelli,	il imita la voix du cochon-de-lait,
sic ut...	tellement que <*une partie des spec-*
contenderet	soutenait [*tateurs*>
verum subesse pallio,	un vrai *cochon* être-sous *son* pallium,
...et juberent excuti.	...et qu'ils ordonnaient *lui* être secoué-
Quo facto	Laquelle-chose faite, [hors (fouillé)
simul nihil repertum est,	dès-que rien n'eut été trouvé,
multi	beaucoup [gent,
honorant lancibus,	*le* récompensent avec des plats-d'ar-
omnesque prosequuntur	et tous *le* poursuivent
maximo plausu.	de très-grands applaudissements.
Ut rusticus videt hoc fieri :	Comme un paysan voit ceci être fait
« Mehercules	« Par-Hercule! [(avoir lieu):

Me vincet » inquit; et statim professus est
Idem facturum melius se postridie.
Fit turba major, tam favor mentes tenet 25
Et derisuros, non spectaturos ciet.
Uterque prodit. Scurra degrunnit prior
Movetque plausus et clamores suscitat.
Tunc simulans sese vestimentis rusticus
Porcellum obtegere (quod faciebat scilicet, 30
Sed, in priore quia nil compererant, latens)
Pervellit aurem vero, quem celaverat,
Et cum dolore vocem naturæ exprimit.
Succlamat populus scurram multo similius
Imitatum, et capite rusticum trudit foras. 35
At ille profert ipsum porcellum e sinu,
Turpemque aperto pignore errorem probans :
« En hic declarat quales sitis judices ! »

96. — ÉPILOGUE DU LIVRE IV. — A PARTICULON.

Adhuc supersunt multa quæ possim loqui,

dans le même exercice, à mieux faire le lendemain. La foule grossit, tellement la partialité remplit les esprits et attire des gens qui viennent pour se moquer, et non pour regarder le spectacle. Les deux hommes s'avancent sur la scène. Le bouffon grogne le premier, soulève les applaudissements et provoque les cris des spectateurs. Alors faisant le geste de cacher sous ses vêtements un cochon de lait (ce qu'il faisait effectivement, mais comme, à l'égard du bouffon, l'on n'avait rien découvert, son jeu resta inaperçu), le paysan tire jusqu'au sang l'oreille au vrai cochon de lait qu'il tenait caché, et lui arrache le cri de la douleur et de la nature. Le public s'écrie que le bouffon s'est beaucoup plus rapproché de la vérité dans son imitation et fait expulser le paysan la tête la première. Mais celui-ci tire le cochon de lait en chair et en os du pli de son pallium, et par ce gage manifeste prouvant la honteuse erreur de l'assistance : « Tenez ! dit-il, la bête que voici montre clairement quels juges vous êtes ! »

96. — ÉPILOGUE DU LIVRE IV. — A PARTICULON.

Il me reste encore beaucoup de choses que je pourrais dire, des

non vincet me » inquit;
et statim professus est
se facturum postridie
idem melius.
Turba fit major,
tam favor tenet mentes
et ciet
derisuros, non spectaturos.
Uterque prodit.
Scurra degrunnit prior
movetque plausus
et suscitat clamores.
Tunc rusticus simulans
sese obtegere vestimentis
porcellum,
(quod faciebat scilicet,
sed latens,
quia compererant nil
in priore),
pervellit aurem vero,
quem celaverat;
et exprimit cum dolore
vocem naturæ.
Populus succlamat scurram
imitatum multo similius,
et trudit foras
rusticum capite.
At ille profert
e sinu
porcellum ipsum,
probansque pignore aperto
turpem errorem :
« En hic declarat
quales judices sitis ! »

il ne vaincra pas moi, dit-il ; »
et aussitôt il annonça
soi devoir-faire le lendemain
la-même-chose mieux.
La foule devient plus-grande;
déjà la partialité occupe les esprits,
et attire [regarder.
des gens devant-railler, non devant-
L'un et l'autre s'avance. [mier
Le bouffon grogne-tout-du-long le pre-
et excite des applaudissements,
et fait-pousser des cris.
Alors le paysan faisant-le-geste
soi cacher sous *ses* vêtements
un cochon-de-lait,
(ce qu'il faisait en effet, [tât),
mais étant caché (sans qu'on s'en dou-
parce qu'ils n'avaient trouvé rien
à-l'égard-du premier),
tire l'oreille au véritable *cochon*
qu'il avait caché,
et *lui* arrache avec *le cri de* la douleur
la voix de la nature (le cri naturel).
Le peuple s'écrie le bouffon [ment
avoir imité beaucoup plus-semblable-
et pousse (fait jeter) dehors [mière).
le paysan par la tête (la tête la pre-
Mais celui-là met-hors (tire)
du pli *de son pallium*
le cochon-de-lait lui-même,
et prouvant par *ce* gage manifeste
leur honteuse erreur :
« Voilà-que celui-ci montre-clairement
quels juges vous êtes ! »

96. — ÉPILOGUE DU LIVRE IV. — A PARTICULON.

Multa quæ possim loqui
supersunt adhuc,

Beaucoup de choses que je pourrais dire
restent encore (sont en réserve) *à moi*,

Et copiosa abundat rerum varietas;
Sed temperatæ svaves sunt argutiæ;
Immodicæ offendunt. Quare, vir sanctissime,
Particulo, chartis nomen victurum meis 5
Latinis dum manebit pretium litteris,
Si non ingenium, certe brevitatem approba,
Quæ commendari tanto debet justius
Quanto poetæ sunt molesti validius.

sujets de fables d'une riche et abondante variété; mais ce sont les badinages modérés qui sont agréables, excessifs, ils déplaisent. Aussi, homme d'une vertu éminente, Particulon, toi dont le nom vivra dans mes écrits tant que les lettres latines seront en honneur, que, sinon mon talent, du moins ma brièveté reçoive ton approbation; elle est un titre de recommandation d'autant plus juste que les poètes importunent plus vivement les gens.

LIVRE CINQUIÈME

97. — PROLOGUE DU LIVRE V.

Æsopi nomen sicubi interposuero,
Cui reddidi jam pridem quicquid debui,
Auctoritatis esse scito gratia;
Ut quidam artifices nostro faciunt sæculo,
Qui pretium operibus majus inveniunt novis, 5
Si marmori ascripserunt Praxitelen scabro,

97. — PROLOGUE DU LIVRE V.

Adressé probablement, comme l'Épilogue, à Philétus.

Si Ésope a son nom cité quelque part dans ce livre, Ésope à qui j'ai rendu, il y a déjà longtemps, tout le tribut que je lui devais, tu sauras que c'est pour donner à mes vers du prestige. Ainsi font certains artistes de notre siècle; ils trouvent un prix plus élevé pour des ouvrages modernes, quand, sur un marbre qu'ils ont éraflé, ils ont inscrit le nom de Praxitèle, sur une statuette d'argent dont l'usure est factice, le nom de Myron, sur un

et copiosa varietas rerum	et une riche variété de sujets
abundat;	abonde;
sed argutiæ temperatæ	mais les badinages modérés
sunt svaves;	sont agréables;
immodicæ offendunt.	immodérés ils blessent.
Quare, vir sanctissime,	C'est pourquoi, homme très-vertueux,
Particulo, nomen victurum	Particulon, nom devant-vivre
meis chartis	dans mes écrits,
dum pretium manebit	tant que *leur* prix demeurera
litteris latinis,	aux lettres latines,
approba, si non ingenium,	approuve, sinon *mon* talent,
certe brevitatem,	du moins *ma* brièveté,
quæ debet commendari	qui doit se recommander
tanto justius quanto poetæ	d'autant plus-justement que les poètes
sunt validius molesti.	sont plus-fortement ennuyeux.

LIVRE CINQUIÈME

97. — PROLOGUE DU LIVRE V.

Sicubi interposuero	Si parfois j'intercale *dans mes écrits*
nomen Æsopi,	le nom d'Ésope,
cui jam pridem	à qui déjà depuis-longtemps
reddidi quicquid debui,	j'ai rendu tout-ce-que j'ai dû (je devais),
scito esse	sache (tu sauras) *cela* être (que c'est)
gratia auctoritatis;	en vue de *leur* prestige;
ut faciunt quidam artifices	comme font certains artistes
nostro sæculo,	dans notre siècle,
qui inveniunt	qui trouvent
pretium majus	un prix plus-grand
operibus novis,	pour des œuvres nouvelles,
si ascripserunt	s'ils ont inscrit
marmori scabro	sur un marbre raboteux (éraflé)
Praxitelen,	*le nom de* Praxitèle,
Myronem	*celui* de Myron
argento trito,	sur *une statuette* d'argent usée,

Trito Myronem argento, tabulæ Zeuxidem.
Adeo fucatæ plus vetustati favet
Invidia mordax quam bonis præsentibus.

99. — LES DEUX CHAUVES.

Invenit calvus forte in trivio pectinem.
Accessit alter æque defectus pilis.
« Eja ! » inquit « in commune ! quodcunque est lucri. »
Ostendit ille prædam et adjecit simul :
« Superum voluntas favit ; sed fato invido 5
Carbonem, ut ajunt, pro thensauro invenimus. »
Quem spes delusit, huic querelæ concinet.

100. — LUCIUS CASSIUS PRINCEPS.

Ubi vanus animus aura captus frivola
Arripuit insolentem sibi fiduciam,
Facile ad derisum stulta levitas ducitur.
Princeps tibicen notior fauno fuit,
Operam Bathyllo solitus in scena dare. 5

tableau, celui de Zeuxis. Tant la chose est vraie : le faux antique obtient plus de faveur de l'envie à la dent cruelle que les mérites du temps présent.

99. — LES DEUX CHAUVES.

Un homme chauve trouva par hasard un peigne dans un carrefour. Un autre homme s'approcha, qui était également dépourvu de cheveux : « Doucement, dit-il, part à deux, quelle que soit l'aubaine ! » Le premier montra sa trouvaille, et ajouta en même temps : « La volonté des dieux nous favorisait ; mais la fatalité malveillante nous a fait trouver, comme on dit, un charbon au lieu d'un trésor. »

Celui que son espoir a trompé, fera écho à cette plainte.

100. — LUCIUS CASSIUS PRINCEPS.

Quand un esprit léger, qui se livre au vent inconstant de la popularité, s'est à plaisir bouffi d'une présomption arrogante, il faut peu de chose pour qu'il en vienne à faire bafouer sa sotte vanité.

Princeps était un joueur de flûtes plus connu que la statue du faune ; il avait coutume d'accompagner le jeu de Bathylle sur la scène. Il lui advint dans une fête, je ne sais plus au juste la-

Zeuxidem tabulæ.	*celui de* Zeuxis sur un tableau.
Adeo invidia mordax	Tellement l'envie mordante
favet vetustati fucatæ	favorise l'antiquité falsifiée
plus quam bonis	plus que les mérites
præsentibus.	présents (du-temps-présent)

99. — LES DEUX CHAUVES.

Calvus invenit forte	Un *homme* chauve trouva par-hasard
pectinem in trivio.	un peigne dans un carrefour.
Alter æque defectus pilis	Un autre également dépourvu de che-
accessit : [mune !	s'approcha : [veux
« Eja ! » inquit « in com-	« Holà, dit-il, en commun (part à deux) !
quodcunque est lucri. »	quoi-que *ce* soit (qu'il y ait) de profit. »
Ille ostendit prædam	Celui-là (le premier) montra *son* butin,
et adjecit simul :	et il ajouta en-même-temps :
« Voluntas superum favit ;	« La volonté des dieux *nous* a favorisés,
sed fato invido	mais, par un destin jaloux,
invenimus, ut ajunt,	nous avons trouvé, comme on dit,
carbonem pro thensauro. »	un charbon au-lieu-d'un trésor. »
Concinet huic querelæ,	Il chantera-d'accord-avec cette
quem spes delusit.	*celui* que *son* espoir a abusé. [plainte,

100. — LUCIUS CASSIUS PRINCEPS.

Ubi animus vanus	Quand un esprit vain [constant
captus aura frivola	séduit par un vent *de popularité* in-
arripuit sibi	a pris-tout-à-coup pour soi
fiduciam insolentem,	une présomption arrogante,
stulta levitas	*sa* sotte vanité
ducitur facile	est conduite (menée) facilement
ad derisum.	vers la dérision.
Fuit Princeps tibicen	*Jadis* fut Princeps joueur-de-flûtes
solitus in scena	accoutumé sur la scène
dare operam Bathyllo,	à donner (prêter) secours à Bathylle,
notior	plus connu que
fauno.	la *statue du* faune *joueur-de-flûtes*
Forte ludis,	Par hasard dans une fête, [(Marsyas).

Is forte ludis, non satis memini quibus,
Dum pegma rapitur concidit casu gravi
Necopinus, et sinistram fregit tibiam,
Duas cum dextras maluisset perdere.
Inter manus sublatus et multum gemens 10
Domum refertur. Aliquot menses transeunt,
Ad sanitatem dum venit curatio.
Ut spectatorum molle est et lepidum genus,
Desiderari cœpit, cujus flatibus
Solebat excitari saltantis vigor. 15
Erat facturus ludos quidam nobilis.
Ut incipiebat Princeps pede circum ingredi,
Is vicit pretio precibus, ut tantummodo
Ipso ludorum ostenderet sese die.
Qui simul advenit, rumor de tibicine 20
Fremit in theatro. Quidem affirmant mortuum,
Quidam in conspectum proditurum sine mora.
Aulæo misso, devolutis tonitribus
Di sunt locuti more translaticio.

quelle, comme on enlevait en hâte un décor, de faire une chute grave à l'improviste, et de se casser la jambe gauche; la perte de deux flûtes droites l'eût mieux accommodé. Enlevé à bras et poussant beaucoup de gémissements, il est reporté chez lui. Quelques mois se passent, pendant que le traitement suit son cours jusqu'à la guérison. Comme l'espèce des spectateurs est sensible et d'humeur aimable, on commença à regretter celui dont les modulations excitaient ordinairement l'énergie du danseur. Or bientôt devait avoir lieu, donnée par un certain citoyen, une fête brillante. Comme Princeps commençait à aller et venir à pied, ce personnage obtint de lui, par argent et par prières, l'engagement de se montrer simplement, juste le jour de la fête. Ce jour arrivé, des on-dit sur le joueur de flûtes se propagent dans le théâtre. Certains affirment qu'il est mort, d'autres qu'il va paraître sur la scène à l'instant. La toile baissée, après des roulements de tonnerre, les dieux parlèrent suivant l'usage traditionnel..... Alors le

non memini satis	je ne me souviens pas assez (au juste)
quibus,	dans laquelle,
dum pegma rapitur,	tandis qu'une machine (un décor) est [enlevée,
is concidit	l'*homme*-en-question tomba
casu gravi	par une chute grave
necopinus,	ne-s'en-doutant-pas (à l'improviste)
et fregit tibiam sinistram,	et brisa *sa* jambe gauche,
cum maluisset	alors qu'il aurait préféré
perdere duas dextras.	perdre *ses* deux *flûtes* droites.
Sublatus inter manus	Enlevé entre les mains (à bras),
et gemens multum	et gémissant beaucoup,
refertur domum.	il est reporté à la maison (chez lui).
Aliquot menses transeunt,	Quelques mois se passent
dum curatio	pendant-que la cure
venit ad sanitatem.	vient à guérison.
Ut genus spectatorum	Comme l'espèce des spectateurs
est molle et lepidum,	est sensible et charmante (aimable),
flatibus cujus	*celui* par le souffle de qui
vigor saltantis	la vigueur (l'énergie) du dansant
solebat excitari,	avait-coutume d'être excitée,
cœpit desiderari.	commença à être regretté.
Quidam facturus erat	Un-certain-homme devait donner
ludos nobilis.	une fête brillante.
Ut Princeps incipiebat	Comme Princeps commençait
ingredi pede circum,	à se-diriger à pied çà-et-là,
is vicit pretio precibus,	l'*homme*-en-question obtint par argent [*et* par prières
ut ostenderet sese	qu'il montrât lui-même
tantummodo	seulement
die ipso ludorum.	le jour même des jeux.
Simul qui advenit,	Dès-que lequel (ce jour) fut arrivé,
rumor de tibicine	une rumeur sur le joueur-de-flûtes
fremit in theatro.	frémit (se propage) dans le théâtre.
Quidam affirmant mortuum,	Quelques-uns affirment *lui* mort,
quidam proditurum	quelques-uns *lui* devoir-s'avancer
in conspectum	en vue (présence) *du public*
sine mora.	sans retard.
Aulæo misso,	La toile ayant été lâchée,
tonitribus devolutis	les tonnerres ayant été roulés,
di locuti sunt	les dieux parlèrent
more translaticio.	suivant l'usage traditionnel.

. . . . . .
Tunc chorus ignotum modo reducto canticum 25
Imposuit, cujus hæc fuit sententia :
« Lætare, incolumis Roma salvo principe ! »
In plausus consurrectum est. Jactat basia
Tibicen, gratulari fautores putans.
Equester ordo stultum errorem intellegit 30
Magnoque risu canticum repeti jubet.
Iteratur illud. Homo meus se in pulpito
Totum prosternit. Plaudit illudens eques ;
Rogare populus hunc choro veniam æstimat.
Ut vero cuneis notuit res omnibus, 35
Princeps, ligato crure nivea fascia,
. . . . . .
Niveisque tunicis, niveis etiam calceis,
Superbiens honore divinæ domus,
Ab universis capite est protrusus foras.

chœur entonna un chant inconnu du joueur de flûtes qui n'était de retour que depuis un moment ; voici quel en était le sens : « Réjouis-toi, Rome dont le salut est le salut du prince. » Tous, pour applaudir, se lèvent. Le joueur de flûtes envoie des baisers, croyant à des félicitations de ses partisans. Les chevaliers s'aperçoivent de sa sotte erreur, et avec de grands éclats de rire, demandent la reprise du chant. On recommence celui-ci. Notre homme sur le devant de la scène se prosterne de tout son long. Il est salué par les applaudissements ironiques des chevaliers. Le public croit qu'il demande l'indulgence pour le chœur. Mais dès que la vérité fut connue sur tous les gradins, Princeps, la jambe serrée de bandelettes blanches..... avec sa blanche tunique et aussi ses blancs souliers, tout fier des honneurs rendus à la majesté de la famille impériale, aux cris de tous les spectateurs, fut jeté dehors la tête la première.

. . . . . .

Tunc chorus imposuit	Alors le chœur entonna
canticum ignotum	un chant inconnu
reducto modo,	à *Princeps* revenu tout-à-l'heure,
cujus sententia fuit hæc :	*et* dont le sens fut (était) celui-ci :
« Lætare,	« Réjouis-toi,
Roma incolumis	Rome sauve.
principe salvo ! »	le prince *étant* sauf. »
Consurrectum est	On se leva-en-masse
in plausus.	pour les applaudissements.
Tibicen jactat basia,	Le joueur-de-flûtes lance des baisers,
putans fautores gratulari.	pensant *ses* partisans *le* féliciter.
Ordo equester	L'ordre équestre
intellegit stultum errorem	comprend *sa* sotte erreur,
magnoque risu	et avec un grand rire (de grands rires)
jubet canticum repeti.	il ordonne le chant être repris.
Illud iteratur.	Celui-là (le chant) est recommencé.
Meus homo prosternit se	Mon homme prosterne soi
totum in pulpito.	tout-entier (de son long) sur l'estrade.
Eques	Le chevalier (les chevaliers)
plaudit illudens ;	applaudit *en*-se-moquant (par moque-rie) ;
populus æstimat	le public pense
hunc rogare	celui-ci (Princeps) demander
veniam choro.	l'indulgence pour le chœur.
Ut vero res	Mais dès-que la chose
notuit omnibus cuneis,	devint-notoire pour tous les gradins,
Princeps,	Princeps,
crure ligato	*sa* jambe étant liée
fascia nivea,	par une bandelette blanche-comme-neige,
. . . . .	. . . . .
tunicisque niveis,	et avec *ses* tuniques blanches,
calceis etiam niveis,	*et ses* chaussures aussi blanches,
superbiens honore	s'enorgueillissant des honneurs
domus divinæ	de la maison divine (impériale),
protrusus est foras	fut poussé-en-avant dehors
capite	par la tête (la tête la première),
ab universis.	par tous *les spectateurs*.

101. — LE TEMPS.

Cursor volucri pendens in novacula,
Calvus comosa fronte, nudo occipitio
(Quem si occuparis teneas; elapsum semel
Non ipse possit Juppiter reprehendere),
Occasionem rerum significat brevem;
Effectus impediret ne segnis mora,
Finxere antiqui talem effigiem Temporis.

102. — LE VEAU ET LE TAUREAU.

Angusto in aditu taurus luctans cornibus
Cum vix intrare posset ad præsepia,
Monstrabat vitulus quo se pacto flecteret.
« Tace » inquit; « ante hoc novi quam tu natus es. »
Qui doctiorem emendat sibi dici putet.

103. — ÉPILOGUE DU LIVRE V : LE CHIEN DEVENU VIEUX. — À PHILÉTUS.

Adversus omnes fortis et velox feras

101. — LE TEMPS.

Un coureur, en équilibre sur un rasoir ailé, chauve avec des cheveux au front et point de cheveux par derrière, — (saisi au passage, on le retiendrait; une fois échappé, Jupiter lui-même ne pourrait plus le ressaisir), — est l'emblème de l'occasion fugitive. C'est pour que l'exécution de nos projets ne soit pas entravée par les lenteurs de l'indolence, que les anciens ont imaginé cette représentation du Temps.

102. — LE VEAU ET LE TAUREAU.

Arrêté à une porte étroite, un taureau se débattait avec ses cornes, et ne pouvait que difficilement entrer dans son étable. Un veau était en train de lui montrer la façon de se plier. « Tais-toi, lui dit le taureau, je savais ma leçon avant ta naissance. »

Tel veut redresser qui en sait plus long que lui; c'est pour lui que j'écris, que ce soit bien sa pensée.

103. — ÉPILOGUE DU LIVRE V : LE CHIEN DEVENU VIEUX. — À PHILÉTUS.

Courageux contre tous les animaux sauvages et agile à les

101. — LE TEMPS.

Cursor pendens	Un coureur suspendu (en-équilibre)
in novacula volucri	sur un rasoir ailé,
calvus fronte comosa,	chauve *avec* le front garni-de-cheveux,
occipitio nudo	le derrière-de-la-tête nu,
(quem teneas	(lequel tu pourrais-retenir,
si occuparis;	si tu *l'*auras-saisi (le saisis)-en-le-devan- [çant:
elapsum semel	mais *lequel* échappé une-fois
Juppiter ipse	Jupiter lui-même
non possit reprehendere),	ne pourrait ressaisir),
significat	signifie (est l'image de)
occasionem brevem rerum;	l'occasion courte (fugitive) des choses.
Ne segnis mora	De peur qu'un indolent retard
impediret effectus,	n'arrêtât les accomplissements *de nos*
antiqui finxere	les anciens ont imaginé [*projets*,
talem effigiem Temporis.	un tel emblème du Temps.

102. — LE VEAU ET LE TAUREAU.

Cum taurus	Comme un taureau
luctans cornibus	luttant (se débattant) avec *ses* cornes
in aditu angusto	dans une entrée étroite
posset vix intrare	pouvait à peine pénétrer
ad præsepia,	vers les rateliers (dans l'étable),
vitulus monstrabat	un veau *lui* montrait
quo pacto flecteret se.	de quelle manière il plierait (pouvait [plier) lui.
« Tace » inquit;	« Tais-toi, dit-il;
« novi hoc	j'ai appris ceci (ce que j'ai à faire)
ante quam tu natus es. »	avant que tu fusses né. »
Qui emendat doctiorem	*Que* celui-qui redresse un plus-savant
putet dici sibi.	pense être-dit (parlé) pour-lui.

103. — ÉPILOGUE DU LIVRE V : LE CHIEN DEVENU VIEUX. À PHILÉTUS.

Cum canis fortis et velox	Comme un chien courageux et agile
adversus omnes feras	contre toutes les *bêtes*-sauvages

Canis cum domino semper fecisset satis,
Languere cœpit annis ingravantibus.
Aliquando objectus hispidi pugnæ suis
Arripuit aurem, sed cariosis dentibus 5
Prædam dimisit hietans. Venator dolens
Canem objurgabat. Cui senex contra Lacon :
« Non te destituit animus, sed vires meæ.
Quod fuimus laudas, si jam damnas quod sumus. »
Hoc cur, Philete, scripserim pulchre vides. 10

poursuivre, un chien avait toujours satisfait son maître; il se mit à perdre ses forces sous le poids trop lourd des années.

Un jour, mis en face, pour le combattre, d'un sanglier hérissé de soies, il lui saisit l'oreille, mais ses dents gâtées laissèrent échapper la proie, et il resta la gueule béante. Le chasseur mécontent gourmandait son chien. Mais le vieux Spartiate lui répondit : « Ce n'est pas mon courage qui t'a fait défaut, mais ce sont mes forces. Ce que j'ai été, tu en fais l'éloge en condamnant ce que je suis maintenant. »

Le motif, Philétus, pour lequel j'ai écrit cette fable, tu le vois bel et bien.

FABLES

CONSERVÉES GRÂCE À LA COPIE PRISE AU MILIEU DU XVe SIÈCLE
PAR NICOLAS PEROTTI
ÉVÊQUE DE SIPONTUM (MANFREDONIA), EN ITALIE

---

104. — LE RENARD ET LE SINGE.

Vulpem rogabat partem caudæ simius,
Contegere honeste posset ut nudas nates.
Cui sic maligna : « Longior fiat licet,

104. — LE RENARD ET LE SINGE.

Un singe demandait à un renard une partie de sa queue, pour pouvoir couvrir décemment ses fesses nues. L'égoïste lui répondit : « Quand elle deviendrait plus longue, j'aimerais encore

satis fecisset semper	avait satisfait toujours
domino,	le maître,
cœpit languere	il se-mit-à s'affaiblir
annis ingravantibus.	les années *le* surchargeant.
Aliquando objectus pugnæ	Un-jour étant exposé au combat
suis hispidi arripuit aurem,	d'un sanglier hérissé, il *lui* saisit l'o-
sed hietans	mais ayant-la-gueule-béante [reille,
dimisit prædam	il laissa-échapper la proie
dentibus cariosis.	de *ses* dents cariées.
Venator dolens	Le chasseur fâché
objurgabat canem.	gourmandait le chien. [(à lui) :
Contra senex Lacon cui :	En réponse le vieux Spartiate *dit* auquel
« Animus non destituit te,	« *Mon* courage n'a pas fait-défaut-à toi,
sed meæ vires.	mais mes forces *t'ont fait défaut.*
Laudas quod fuimus,	Tu loues ce-que nous fûmes (j'ai été),
si damnas	si tu condamnes (tu blâmes) [nant. »
quod sumus jam. »	ce-que nous sommes (je suis) mainte-
Vides pulchre, Philete,	Tu vois bel-et-bien, Philétus,
cur scripserim hoc.	pourquoi j'ai écrit ceci.

FABLES

CONSERVÉES GRÂCE À LA COPIE PRISE AU MILIEU DU XVe SIÈCLE
PAR NICOLAS PEROTTI
ÉVÊQUE DE SIPONTUM (MANFREDONIA), EN ITALIE

---

104. — LE RENARD ET LE SINGE.

Simius rogabat vulpem	Un singe demandait à un renard
partem caudæ,	une partie de *sa* queue,
ut posset	afin qu'il pût (de pouvoir)
contegere honeste	cacher-en-couvrant décemment
nates nudas.	ses fesses nues. [lui) ainsi :
Maligna cui sic :	L'avare (l'égoïste) *répondit* auquel (à
« Licet	« Quoique (quand même)
fiat longior,	elle devienne (deviendrait) plus longue,
tamen traham illam	cependant je traînerais celle-là

Tamen illam citius per lutum et spinas traham
Quam tibi particulam quamvis parvam impertiar. » 5

105. — FRAGMENT.

Hoc qualecunque est Musa quod ludit mea,
Nequitia pariter laudat et frugalitas.
Sed hæc simpliciter, illa tacite irascitur.

106. — CE QUI MANQUE A L'HOMME.

Arbitrio si natura finxisset meo
Genus mortale, longe foret instructius;
Nam cuncta nobis attribuissem commoda
Quæ cui Fortuna indulgens animali dedit,
Elephanti vires, et leonis cum impetu 5
Cornicis ævum; spiritum tauri trucis,
Equi velocis placidam mansvetudinem;
At esset homini sua tamen sollertia. —
Nimirum in cælo secum ridet Juppiter,
Hæc qui negavit magno consilio hominibus, 10

mieux la traîner dans la boue et parmi les ronces, que de t'en donner même la plus petite parcelle. »

105. — FRAGMENT.

Tous ces vers que ma muse fait en badinant, les méchants les louent aussi bien que les honnêtes gens; mais ceux-ci les louent loyalement, ceux-là dans le secret de leur cœur sont furieux.

106. — CE QUI MANQUE A L'HOMME.

Si la nature avait formé suivant mon gré l'espèce humaine, celle-ci serait bien plus richement douée : car je lui aurais départi tous les avantages que la Fortune bienveillante a donnés à chaque animal : la force de l'éléphant, l'impétuosité du lion et la longévité de la corneille, l'orgueil du farouche taureau et la paisible douceur du cheval rapide; cependant l'homme aurait toujours sa qualité propre, l'esprit inventif. Mais sans doute qu'au ciel Jupiter rit en lui-même, lui qui a refusé avec une souveraine

per lutum et spinas	à travers (dans) la boue et les épines,
citius quam	plus tôt (plutôt) que
impertiar tibi	je donne (de donner)-en-partage à toi
particulam	une parcelle [petite.
quamvis parvam.	autant-qu'on-voudra (même la plus)

105. — FRAGMENT.

Qualecunque est	Quel que soit
hoc quod	ceci (ces vers) que
Musa mea ludit,	ma Muse fait-en-badinant,
nequitia	la méchanceté (les hommes méchants)
laudat pariter et	*le* loue pareillement et (de même que)
frugalitas;	l'honnêteté (les honnêtes gens);
sed hæc simpliciter,	mais celle-ci *le loue* loyalement,
illa irascitur tacite.	celle-là se fâche en-silence (tout bas).

106. — CE QUI MANQUE A L'HOMME.

Si natura	Si la nature
finxisset genus mortale	avait façonné le genre humain
meo arbitrio,	à mon gré,
foret longe instructius;	il serait bien mieux-pourvu;
nam attribuissem nobis	car j'aurais accordé à nous
cuncta commoda	tous les avantages
quæ Fortuna indulgens	que la Fortune bienveillante
dedit cui animali,	a donnés à chaque animal :
vires elephanti,	les forces de l'éléphant,
et cum impetu leonis	et avec l'impétuosité du lion
ævum cornicis;	l'âge (la longévité) de la corneille;
spiritum tauri trucis,	l'orgueil du taureau farouche,
placidam mansvetudinem	la paisible douceur
equi velocis;	du cheval rapide; [lui est propre)
at tamen sollertia sua	mais cependant l'habileté sienne (qui
esset homini. —	serait (resterait) à l'homme.
Nimirum Juppiter	Sans-doute Jupiter
ridet secum in cælo,	rit en-lui-même dans le ciel,
qui magno consilio	*lui* qui avec une grande sagesse

Ne sceptrum mundi raperet nostra audacia.
  Ergo contenti munere invicti Jovis
Fatalis annos decurramus temporis,
Nec plus conemur quam sinit mortalitas.

108. — LA VÉRITÉ ET LE MENSONGE.

  Olim Prometheus sæculi figulus novi
Creta subtili Veritatem fecerat,
Ut jura posset inter homines reddere.
Subito accersitus nuntio magni Jovis
Commendat officinam fallaci Dolo, 5
In disciplinam nuper quem receperat.
Hic studio accensus facie simulacrum pari,
Una statura, simile et membris omnibus,
Dum tempus habuit callida finxit manu.
Quod prope jam totum mire cum positum foret, 10
Lutum ad faciendos illi defecit pedes.
Rediit magister; quo festinanter Dolus

sagesse ces avantages aux hommes, dans la crainte que le sceptre du monde ne fût la proie de notre audace.

Nous tenant donc pour satisfaits du don que nous a fait l'invincible Jupiter, parcourons année par année tout le temps fixé par le destin, sans rien tenter de plus que ce que nous permet la nature humaine.

108. — LA VÉRITÉ ET LE MENSONGE.

Un jour Prométhée, ce modeleur d'une génération nouvelle, avait choisi une fine argile pour faire la Vérité, qu'il destinait à rendre la justice entre les hommes. Tout à coup mandé par un message du grand Jupiter, il confia son atelier à la Ruse trompeuse qu'il venait récemment d'admettre en apprentissage. Dans le zèle dont la Ruse était enflammée, une statue ayant même visage, mêmes proportions, semblable dans toutes ses parties, fut pendant son loisir l'ouvrage de son habile main. Déjà presqu'en entier elle l'avait admirablement exécuté, quand l'argile lui manqua pour faire les jambes. Mais voici que rentre le maître; précipitamment

negavit hæc hominibus,	a refusé ces *biens*-ci aux hommes,
ne nostra audacia	de peur que notre audace
raperet sceptrum mundi.	ne *lui* ravît le sceptre du monde.
Ergo contenti	Ainsi-donc contents
munere invicti Jovis	du présent de l'invincible Jupiter,
decurramus annos	parcourons-tout-du-long les années
temporis fatalis,	du temps fatal,
nec conemur	et n'essayons pas (ne tentons pas)
plus quam sinit	plus que *ne le* permet
mortalitas.	la condition-mortelle.

108. — LA VÉRITÉ ET LE MENSONGE.

Olim Prometheus,	Un-jour Prométhée,
figulus	potier (modeleur, auteur)
sæculi novi	d'une génération nouvelle,
fecerat creta subtili	avait fait d'une argile fine
Veritatem, ut posset	la Vérité, afin qu'elle pût [mes.
reddere jura inter homines.	rendre la justice (juger) entre les hom-
Accersitus subito	Mandé soudain
nuntio magni Jovis	par un message du grand Jupiter,
commendat officinam	il confie *son* atelier
Dolo fallaci,	à la Ruse trompeuse
quem receperat nuper	qu'il avait reçue récemment
in disciplinam.	en apprentissage.
Hic accensus studio	Celle-ci, enflammée de zèle,
finxit manu callida	façonna d'une main habile
dum habuit tempus	tandis qu'elle eut le temps,
simulacrum facie pari,	une statue de visage semblable,
una statura,	de même stature,
simile et omnibus membris.	semblable aussi par tous les membres.
Cum quod	Comme laquelle (cette statue)
positum foret mire	avait été dressée admirablement
prope totum jam,	presque tout-entière déjà,
lutum defecit illi	l'argile manqua à celle-là (la Ruse)
ad pedes faciendos.	pour les jambes devant-être-faites.
Magister rediit :	Le maître revint :
Dolus turbatus	la Ruse, troublée [tour),
quo (= *cujus rei*) metu	par laquelle crainte (la crainte de ce re-

Metu turbatus in suo sedit loco.
Mirans Prometheus tantam similitudinem
Propriæ dividere voluit artis gloriam. 15
Igitur fornaci pariter duo signa intulit;
Quibus percoctis atque infuso spiritu
Modesto gressu sancta incessit Veritas;
At trunca species hæsit in vestigio.
Tunc falsa imago atque operis furtivi labor 20
Mendacium appellatum est; quod negantibus
Pedes habere philosophis consentio.

110. — LES SUPPLICES SYMBOLIQUES.

Ixion, qui versari narratur rota,
Volubilem fortunam jactari docet;
Adversus altos Sisyphus montes agit
Saxum labore ut summo, quod de vertice
Sudore semper irrito revolvitur, 5
Ostendit hominum fine cassas miserias.
Quod stans in amne Tantalus medio sitit,
Avari describuntur, quos circumfluit

la Ruse, que la crainte remplit de trouble, alla s'asseoir à sa place. Frappé d'une si grande ressemblance, Prométhée voulut partager avec autrui la gloire de son propre ouvrage. Il porta donc à la fournaise pareillement les deux statues; après leur entière cuisson, et quand eut été répandu en elles le souffle de la vie, pendant que d'un pas modeste s'avançait la vénérable Vérité, la figure mutilée au contraire resta clouée au sol. Alors ce qui était une fausse image et le produit d'un travail clandestin fut appelé le Mensonge; les philosophes disent de lui qu'il n'a pas de jambes, je suis d'accord avec eux.

110. — LES SUPPLICES SYMBOLIQUES.

Ixion, qui tourne sans cesse, dit-on, attaché à une roue, nous enseigne que la Fortune est ballottée dans un roulement continuel; quand, en gravissant de hautes montagnes, Sisyphe pousse un rocher avec la plus grande peine, et qu'au sommet, sa sueur toujours inutilement répandue, le rocher retombe en roulant, il nous montre qu'il n'y a pas de terme aux misères humaines. Si toujours debout au milieu d'un fleuve, Tantale a soif, c'est le portrait des avares qui nous est tracé; tout autour d'eux passe le flot des biens dont la jouissance leur est offerte, mais

sedit festinanter,	s'assit précipitamment
in suo loco.	à sa place.
Prometheus mirans	Prométhée admirant
tantam similitudinem	une si-grande ressemblance,
voluit dividere gloriam	voulut partager la gloire
propriæ artis.	de sa-propre œuvre-d'art.
Igitur intulit pariter	En-conséquence il porta également
duo signa fornaci;	les deux statues à (dans) la fournaise;
quibus percoctis	lesquelles étant tout-à-fait-cuites
atque spiritu infuso	et le souffle *de la vie* étant répandu-en
sancta Veritas	la vénérable Vérité [*elles*,
incessit gressu modesto;	s'avança d'un pas modeste;
at species trunca	mais la statue mutilée (incomplète)
hæsit in vestigio.	resta-fixée (clouée) à *sa* place-sur-le-sol.
Tunc falsa imago	Alors la fausse image
atque labor operis furtivi	et le travail d'une œuvre clandestine
appellatum est Mendacium;	fut appelé (furent appelés) Mensonge;
consentio philosophis	je suis-d'accord-avec les philosophes
negantibus quod	niant lequel (lui)
habere pedes.	avoir des jambes.

110. — LES SUPPLICES SYMBOLIQUES.

Ixion, qui narratur	Ixion, qui est raconté (qu'on dit)
versari rota,	être-tourné-et-retourné par une roue,
docet fortunam	enseigne la Fortune
jactari volubilem;	être agitée (ballottée) *en* tournoyant;
ut Sisyphus agit	quand Sisyphe pousse
summo labore	avec une très-grande peine
adversus montes altos	vers (en gravissant) des monts élevés
saxum,	un rocher
quod revolvitur de vertice	qui retombe-en-roulant de *leur* som-
sudore semper irrito,	*sa* sueur *étant* toujours vaine, [met,
ostendit miserias hominum	il montre les misères (tourments) des
cassas fine.	privées de fin. [hommes
Quod Tantalus sitit	Quant-au-fait-que (Si) Tantale a-soif
stans in medio amne,	se-tenant au milieu-d'un fleuve,
avari describuntur,	les avares sont dépeints,
quos usus bonorum	lesquels la jouissance des biens

Usus bonorum, sed nil possunt tangere.
Urnis scelestas Danaides portant aquas, 10
Pertusa nec complere possunt dolia :
Immo luxuriæ quicquid dederis perfluet,
Novem porrectus Tityos est per jugera,
Tristi renatum suggerens pœnæ jecur :
Quo quis majorem possidet terræ locum, 15
Hoc demonstratur cura graviore affici.
Consulto involvit veritatem antiquitas,
Ut sapiens intellegeret, erraret rudis.

111. — LES CONSEILS DE L'ORACLE.

« Utilius nobis quid sit dic, Phœbe, obsecro,
Qui Delphos et formosum Parnasum incolis. »
Subito sacratæ vatis horrescunt comæ,
Tripodes moventur, mugit adytis Religio,
Tremuntque lauri et ipse pallescit dies. 5

ils ne peuvent rien atteindre. Dans leurs urnes, les Danaïdes apportent une eau maudite? il n'y a pas de fond à leurs jarres d'argile, elles ne peuvent les remplir? non pas : c'est tout ce que tu donneras au plaisir, qui s'écoulera en pure perte. Étendu sur le sol, Tityos couvre une superficie de neuf arpents, et présente à un cruel châtiment son foie qui repousse sans cesse : plus est vaste l'espace de la terre que l'on possède, plus, ce symbole le fait voir, les soucis auxquels on est en proie sont terribles. C'est à dessein que les anciens ont déguisé la vérité, pour que le sage la reconnût, que le novice se méprît.

111. — LES CONSEILS DE L'ORACLE.

« Ce qui nous est le plus utile, dis-le, ô Phébus, je t'en supplie, toi qui habites Délos et le beau Parnasse. » Soudain, la chevelure sacrée de la prêtresse se hérisse, le trépied s'agite, on entend mugir dans le sanctuaire la voix de la Piété, les lauriers frémissent, et le jour même pâlit. La pythonisse rompt le silence, sub-

circumfluit,	baigne (environne),
sed possunt tangere nil.	mais ils ne peuvent atteindre rien.
Danaides portant urnis	Les Danaïdes portent dans *leurs* urnes
aquas scelestas,	des eaux maudites,
nec possunt complere	et ne peuvent remplir [fond) :
dolia pertusa :	*leurs* jarres-d'argile percées (sans
immo	non-pas, mais
quicquid dederis	tout-ce-que tu auras donné
luxuriæ	au plaisir
perfluet.	s'écoulera-en-se-perdant.
Tityos porrectus est	Tityos est étendu
per novem jugera,	à travers neuf arpents,
suggerens pœnæ tristi	fournissant pour un supplice cruel
jecur renatum :	*son* foie qui-repousse :
hoc demonstratur	par ceci (ce symbole) il est prouvé
aliquem affici	*quelqu'un* être affecté
cura (*eo*) graviore	d'un souci *d'autant* plus-terrible
quo quis possidet	que quelqu'un (il) possède
locum terræ majorem.	un espace de terre plus-grand.
Antiquitas	L'antiquité (Les anciens)
involvit veritatem	enveloppa (enveloppèrent) la vérité
consulto,	à dessein,
ut sapiens intellegeret,	afin que le sage comprît,
rudis erraret.	*et* que le novice errât (se trompât).

111. — LES CONSEILS DE L'ORACLE.

« Dic, Phœbe, obsecro,	« Dis, Phébus, je *t'en* conjure,
qui incolis Delphos	*toi* qui habites Delphes
et formosum Parnasum,	et le beau Parnasse,
quid sit utilius nobis. »	quelle-chose est plus-utile à nous. »
Subito comæ sacratæ	Tout-à-coup les cheveux sacrés
vatis	de la prêtresse
horrescunt,	se hérissent,
tripodes moventur,	les trépieds sont agités,
Religio	la Piété
mugit adytis,	mugit dans les sanctuaires-interdits,
laurique tremunt	et les lauriers tremblent,
et dies ipse pallescit.	et le jour lui-même pâlit.

Vocem resolvit icta python numine :
« Audite, gentes, Delii monitus dei :
Pietatem colite, vota superis reddite ;
Patriam, parentes, natos, castas conjuges
Defendite armis, hostem ferro aspellite ; 10
Amicos sublevate, miseris parcite ;
Bonis favete, subdolis ite obviam ;
Delicta vindicate, stigmate impios ;
Malos cavete, nulli nimium credite. »
Hæc elocuta concidit virgo furens ; 15
Furens profecto, nam quæ dixit perdidit.

112. — ÉSOPE ET LE MAUVAIS AUTEUR.

Æsopo quidam scripta recitarat mala
In quis inepte multum se jactaverat.
Scire ergo cupiens quidnam sentiret senex,
« Numquid sum verbis visus tibi superbior,
Aut vana nobis ingeni fiducia est ? » 5
Confectus ille pessimo volumine :

juguée par la puissance du dieu : « Écoutez, peuples, les conseils du dieu de Délos : pratiquez la piété, acquittez les vœux que vous faites aux dieux ; votre patrie, vos parents, vos enfants, vos chastes épouses, défendez-les par les armes ; l'ennemi, chassez-le par le fer ; venez en aide à vos amis ; épargnez les malheureux, favorisez les honnêtes gens ; attaquez de front les hypocrites ; punissez les fautes volontaires, marquez d'un fer rouge les impies ; tenez-vous en garde contre les méchants, ne vous fiez trop à personne. » Ces paroles étaient à peine dites, que tomba épuisée la vierge en délire ; en délire, c'est bien le mot, car ce qu'elle dit, elle le dit en pure perte.

112. — ÉSOPE ET LE MAUVAIS AUTEUR.

Un certain auteur venait de lire à Ésope un mauvais ouvrage dans lequel, d'une façon ridicule, il se faisait beaucoup valoir. Désirant donc savoir ce qu'en pensait le vieillard : « Trouves-tu, lui dit-il, que dans mon langage je me montre trop orgueilleux, ou, en autres termes, est-ce sans raison que j'ai confiance dans mon talent ? » Mis à bout par le très méchant écrit, Esope ré-

Python icta numine	La Pythie, frappée par la puissance-di-
resolvit vocem.	donne-ouverture-à *sa* voix, [vine,
« Audite, gentes,	« Écoutez, nations,
monitus dei Delii :	les conseils du dieu de-Délos :
colite pietatem	pratiquez la piété ;
reddite vota superis ;	acquittez les vœux *faits* aux dieux ;
defendite armis	défendez par les armes
patriam, parentes,	*votre* patrie, *vos* parents,
natos, castas conjuges,	*vos* enfants, *vos* chastes épouses ;
aspellite ferro hostem ;	chassez par le fer l'ennemi ;
sublevate amicos,	soulagez *vos* amis ;
parcite miseris ;	épargnez les malheureux ;
favete bonis,	favorisez les bons ;
ite obviam subdolis ;	marchez contre les trompeurs ;
vindicate delicta	punissez les fautes *volontaires* ;
stigmate impios ;	marquez-d'un-fer-rouge les impies ;
cavete malos,	prenez-garde aux méchants,
credite nimium nulli. »	ne vous-fiez trop à personne. » [lire
Elocuta hæc virgo furens	Ayant dit ces *paroles*, la vierge en-dé-
concidit ; furens profecto,	tomba-épuisée ; en-délire assurément,
nam perdidit	car elle a perdu (dit en pure perte)
quæ dixit.	les-choses-qu'elle a dites.

112. — ÉSOPE ET LE MAUVAIS AUTEUR.

Quidam recitarat Æsopo	Un-certain-homme avait lu à Ésope
mala scripta	de mauvais écrits,
in quis inepte	dans lesquels sottement
jactaverat se multum.	il avait vanté soi grandement.
Cupiens ergo scire	Désirant donc savoir
quidnam senex sentiret,	ce-que-donc le vieillard *en* pensait
« Numquid	« Est-ce que
visus sum tibi superbior	j'ai paru à toi trop-orgueilleux
verbis,	en paroles,
aut fiducia vana	ou *autrement* une confiance vaine
ingeni	en *notre* talent
est nobis ? »	est-elle à nous (à moi) ? »
Ille confectus	Celui-là (Ésope) épuisé (mis à bout)
volumine pessimo :	par le rouleau (écrit) très-mauvais :

« Ego » inquit « quod te laudas vehementer probo,
Namque hoc ab alio nunquam continget tibi. »

115. — LE JEUNE TAUREAU.

Paterfamilias sævum habebat filium.
Hic e conspectu cum patris recesserat,
Verberibus servos afficiebat plurimis
Et exercebat fervidam adulescentiam.
Æsopus ergo narrat hoc breviter seni : 5
Quidam juvenco vetulum adjungebat bovem.
Is cum refugiens impari collo jugum
Ætatis excusaret vires languidas :
« Non est quod timeas » inquit illi rusticus;
« Non ut labores facio, sed ut istum domes, 10
Qui calce et cornu multos reddit debiles.
Atrocitati mansvetudo est remedium. »
Sic tu ni tecum assidue retines filium
Feroxque ingenium comprimis clementia,
Vide ne querela major accrescat domus. 15

pondit : « Moi, que tu te loues toi-même, c'est une chose que j'approuve fort; car, pour être loué par autrui, ceci ne t'arrivera jamais. »

115. — LE JEUNE TAUREAU.

Un maître de maison avait un fils d'un caractère dur. Dès que celui-ci n'était plus sous les yeux de son père, il frappait les esclaves de mille coups, et donnait carrière à sa fougue juvénile. Ésope raconte donc cette courte fable au vieillard :

Un certain paysan attelait à un même joug un jeune taureau et un vieux bœuf. Comme le bœuf refusait de soumettre au joug son cou qui ne pouvait plus le porter, et alléguait comme excuse ses forces affaiblies par l'âge : « Tu n'as rien à craindre, lui dit le paysan ; ce n'est pas pour que tu travailles que j'agis ainsi, mais c'est pour que tu modères ton camarade, qui, par ses ruades et ses coups de cornes, estropie beaucoup de monde. A la violence de caractère, c'est la douceur qu'il faut opposer comme remède. » De même pour toi, si tu ne gardes pas continuellement ton fils avec toi, et si tu ne contiens pas son naturel farouche par ta douceur, prends garde qu'aux plaintes déjà existantes de ta maison, de plus grandes encore ne s'ajoutent.

« Ego » inquit	« Moi, dit-il,
« probo vehementer	j'approuve vivement
quod laudas te,	le-fait-que tu loues toi,
namque nunquam hoc con-	car jamais ceci n'arrivera à toi
ab alio. » [tinget tibi	de-la-part-d'un autre. »

115. — LE JEUNE TAUREAU.

Paterfamilias	Un maître-de-maison
habebat filium sævum.	avait un fils *d'un caractère* dur.
Hic cum recesserat	Celui-ci, dès qu'il était éloigné
e conspectu patris,	de la vue de *son* père,
afficiebat servos	faisait-souffrir les esclaves
verberibus plurimis	de coups très-nombreux,
et exercebat	et exerçait (donnait-carrière-à)
fervidam adulescentiam.	*sa* bouillante jeunesse.
Æsopus ergo	Ésope donc
narrat hoc breviter seni :	raconte ceci brièvement au vieillard:
Quidam adjungebat	Un-homme accouplait-*mis-au-joug*
juvenco bovem vetulum.	à un jeune-taureau un bœuf vieux.
Cum is	Comme le-*bœuf*-en-question,
refugiens jugum	refusant le joug
collo impari	pour *son* cou n'étant-plus-de-force,
excusaret	donnait-pour-excuse
vires languidas ætatis :	les forces languissantes de *son* âge :
« Non est quod timeas »	« Il n'est pas chose-que tu craignes,
inquit illi rusticus;	dit à celui-là (à lui) le paysan ;
« non facio ut labores,	je ne *le* fais point pour que tu travailles,
sed ut domes	mais pour que tu domptes
istum,	ce-*tien* (ton) *camarade*,
qui calce et cornu	qui par *son* pied et *sa* corne
reddit multos debiles.	rend beaucoup *de gens* infirmes.
Mansvetudo	La douceur
est remedium atrocitati. »	est le remède à la violence. »
Sic tu ni retines assidue	Ainsi toi si tu ne retiens assidûment
filium tecum	*ton* fils avec-toi
comprimisque clementia	et *ne* comprimes par la douceur
ingenium ferox,	*son* caractère farouche, [son
vide ne querela domus	prends-garde que la plainte de *ta* mai-
accrescat major.	ne s'ajoute plus-grande *à la présente*.

116. — LA VICTOIRE SANS MÉRITE.

Victorem forte gymnici certaminis
Jactantiorem Phryx cum vidisset sophos,
Interrogavit an plus adversarius
Valuisset nervis. Ille : « Ne istud dixeris;
Multo fuere vires majores meæ. »
« Quod » inquit « ergo, stulte, meruisti decus,
Minus valentem si vicisti fortior?
Ferendus esses, arte si te diceres
Superasse, quam tu qui esset melior viribus. »

117. — L'ÂNE ET LA LYRE.

Asinus jacentem vidit in prato lyram.
Accessit et temptavit chordas ungula;
Sonuere tactæ. « Bella res est mehercules;
Male cessit, ego » ait « artis quia sum nescius.
Si repperisset aliquis hanc prudentior,

116. — LA VICTOIRE SANS MÉRITE.

Un vainqueur dans une lutte corps à corps se vantait outre mesure. Le sage Phrygien, qui par hasard en était témoin, lui demanda si son adversaire l'emportait sur lui par la force musculaire. L'autre répondit : « Ne dis pas cela, ma force était bien supérieure à la sienne. — Quelle gloire alors, dit Ésope, sot que tu es, as-tu méritée, si c'est un adversaire moins fort que tu as vaincu étant le plus vigoureux ? Tu serais supportable, si tu disais que par ton adresse tu as triomphé d'un homme ayant sur toi l'avantage de la force. »

117. — L'ÂNE ET LA LYRE.

Un âne vit une lyre abandonnée par terre dans une prairie. Il s'approcha et essaya les cordes avec son sabot; elles résonnèrent dès qu'il les toucha : « Joli instrument, par Hercule; mais c'est mal tomber, dit l'âne, car je ne sais pas en jouer. Si quelqu'un de

116. — LA VICTOIRE SANS MÉRITE.

Cum forte	Comme par hasard
sophos Phryx	le sage Phrygien
vidisset victorem	avait vu un vainqueur
certaminis gymnici	du (au) combat gymnique
jactantiorem,	trop-orgueilleux,
interrogavit	il *lui* demanda
an adversarius	si *son* adversaire
valuisset plus	avait-été-(était)-fort plus *que lui*
nervis.	par les muscles. [*tienne-parole*;
Ille : « Ne dixeris istud;	Celui-là (l'autre) : « Ne dis point cette-
meæ vires fuere	ma force a été (était)
multo majores. »	beaucoup plus-grande.
« Stulte » inquit	— Insensé, dit-il (dit Ésope),
« quod decus ergo meruisti,	quelle gloire donc as-tu méritée,
si fortior	si *étant* plus-vigoureux [fort?
vicisti minus valentem?	tu as vaincu *quelqu'un* étant moins
Ferendus esses,	Tu serais supportable
si diceres	si tu disais [*qu'un*
te superasse arte	toi avoir vaincu par *ton* adresse *quel-*
qui esset melior viribus	qui fût meilleur par la force
quam tu. »	que toi. »

117. — L'ÂNE ET LA LYRE.

Asinus vidit lyram	Un âne vit une lyre
jacentem in prato.	étant-par-terre dans un pré.
Accessit [das;	Il s'approcha,
et ungula temptavit chor-	et de *son* sabot il essaya les cordes;
tactæ sonuere.	étant touchées elles résonnèrent.
« Res est bella	« La chose (l'instrument) est jolie,
mehercules;	par-Hercule !
cessit male » ait [tis.	*cela* a marché (est tombé) mal, dit-il,
« quia ego sum nescius ar-	parce que je suis ignorant de l'art.
Si aliquis prudentior	Si quelqu'un plus-savant
repperisset hanc	eût trouvé celle-ci (cet instrument),

Divinis aures oblectasset cantibus. »
Sic sæpe ingenia calamitate intercidunt.

121. — LE COQ ET SES PORTEURS.

Feles habebat gallus lecticarios.
Quem gloriosum vulpes ut vidit vehi,
Sic est locuta : « Moneo præcaveas dolum ;
Istorum vultus namque si considĕres
Prædam portare judices, non sarcĭnam. »
. . . . . .
Postquam esurire societas cœpit fera,
Discerpsit dominum et fecit partes funeris. »

123. — L'ESCLAVE FUGITIF.

Servus profugiens dominum naturæ asperæ
Æsopo occurrit notus e vicinia.
« Quid tu confusus ? » « Dicam tibi clare, pater
(Hoc namque es dignus appellari nomine),
Tuto querela quia apud te deponitur. 5

plus savant l'avait trouvé, il eût charmé les oreilles par de divines mélodies. » Ainsi souvent les talents périssent victimes de quelque désastre.

121. — LE COQ ET SES PORTEURS.

Un coq avait des chats sauvages pour porteurs de litière. Un renard le voyant tout fier de se faire porter, lui dit ces paroles : « Je te conseille de te mettre en garde contre une surprise ; car si la physionomie de tes esclaves occupait ton attention, tu penserais que c'est une proie qu'ils portent, et non un fardeau. »..... La société sauvage s'étant mise à avoir faim déchira son maître, et se partagea le cadavre.

123. — L'ESCLAVE FUGITIF.

Un esclave fuyant un maître d'un caractère dur, rencontra Ésope dont il était connu à cause de leur voisinage. « Pourquoi es-tu bouleversé ? — Je te le dirai sans détour, père (bien digne d'être appelé de ce nom), parce que c'est en toute sûreté que des

oblectasset aures	il eût charmé les oreilles
cantibus divinis. »	par des mélodies divines. »
Sic ingenia	Ainsi les talents
intercidunt sæpe	périssent souvent
calamitate.	par un désastre.

121. — LE COQ ET SES PORTEURS.

Gallus habebat feles	Un coq avait des chats-*sauvages*
lecticarios.	*pour* porteurs-de-litière.
Ut vulpes vidit quem [sic:	Quand un renard vit lequel (le vit)
vehi gloriosum, locuta est	être porté tout-fier, il parla ainsi :
« Moneo	« Je *t'*avertis (te conseille) [ruse :
præcaveas dolum :	que tu prennes-garde-d'avance à la
namque si consideres	car si tu considères [*claves*,
vultus istorum,	les physionomies de ces-*tiens* (tes) *es-*
judices	tu pourrais-juger
portare prædam,	*eux* porter une proie,
non sarcinam. »	non une charge. »
. . . . .	. . . . .
Postquam societas fera	Après que la société sauvage
cœpit esurire,	se-mit-à avoir-faim,
discerpsit dominum	elle déchira le maître
et fecit partes	et *se* fit les parts
funeris.	du cadavre.

123. — L'ESCLAVE FUGITIF.

Servus	Un esclave
profugiens dominum	fuyant-devant-soi un maître
naturæ asperæ	d'un naturel dur,
occurrit Æsopo	vint-à-rencontre à Ésope,
notus e vicinia.	*à lui* connu *étant* du voisinage.
« Quid tu confusus ? »	« Pourquoi toi *es-tu* bouleversé ?
« Dicam tibi clare, pater	— Je *le* dirai à toi nettement, *mon* père,
(namque es dignus	(car tu es digne
appellari hoc nomine),	d'être appelé de ce nom-ci),
quia querela	parce que la plainte [sûreté.
deponitur apud te tuto.	est déposée chez toi (t'est confiée) en-

Plagæ supersunt, desunt mihi cibaria,
Subinde ad villam mittor sine viatico;
Dominus si invitat, totis persto noctibus,
Sive est vocatus, jaceo ad lucem in semita;
Emerui libertatem, canus servio 10
(Ullius essem culpæ mihi si conscius,
Æquo animo ferrem); nunquam sum factus satur,
Et super infelix sævum patior dominium.
Has propter causas et quas longum est promere
Abire destinavi quo tulerint pedes. » 15
« Ergo » inquit « audi : cum mali nil feceris,
Hæc experiris, ut refers, incommoda;
Quid si peccaris? quæ te passurum putas? »
Tali consilio est a fuga deterritus.

124. — LE COURSIER AU MOULIN.

Equum ex quadriga multis palmis nobilem
Abegit quidam et in pistrinum vendidit.

plaintes te sont confiées. Je reçois trop de coups et trop peu de nourriture; souvent il faut aller à la ferme, et on m'y envoie sans argent de route. Mon maître invite-t-il à dîner, je reste debout des nuits entières; est-ce lui qui est invité, je suis couché le matin encore dans la ruelle. Par mon temps de service, j'ai gagné la liberté; j'ai des cheveux blancs et je suis encore esclave (s'il y avait quelque faute que j'eusse à me reprocher, c'est avec résignation que je supporterais mon sort); jamais je n'ai mangé à ma faim, et par dessus le marché, malheureux que je suis, je subis une dure tyrannie. Pour ces causes et pour d'autres qu'il serait trop long de raconter, je me suis décidé à m'en aller où mes jambes me porteraient. — Eh bien, dit Ésope, écoute; alors que tu n'as rien fait de mal, tu souffres, dis-tu, ces maux présents; que sera-ce une fois que tu seras fautif? quels maux penses-tu que tu auras à souffrir? » Tel fut le conseil qui détourna de fuir l'esclave effrayé.

124. — LE COURSIER AU MOULIN.

Un cheval faisant partie de l'attelage d'un quadrige, et connu par ses nombreuses victoires, fut détourné par un certain voleur et vendu pour être employé au moulin. Comme, pour le faire

Plagæ supersunt mihi,	Les coups sont-en-abondance à moi,
cibaria desunt;	les aliments *me* manquent;
subinde	de-temps-en-temps
mittor ad villam	je suis envoyé à la ferme
sine viatico;	sans argent-de-route;
si dominus invitat,	si le maître invite-à-dîner,
persto noctibus totis,	je reste-debout des nuits entières;
sive est vocatus,	ou-s'il est invité *dehors*,
jaceo in semita	je suis-couché dans la ruelle-latérale
ad lucem;	*encore* au (le) matin;
emerui libertatem,	j'ai achevé-de-gagner la liberté,
canus servio	blanc-de-cheveux je suis-*encore*-esclave
(si essem conscius mihi	(si j'étais rendant-témoignage à moi
ullius culpæ,	de quelque faute, [rent);
ferrem animo æquo);	je *le* supporterais d'un cœur indiffé-
nunquam factus sum satur,	jamais je ne suis devenu rassasié,
et super infelix	et par-dessus-le-marché malheureux
patior dominium sævum.	je supporte une tyrannie dure.
Propter has causas	Pour ces causes
et quas est longum	et *d'autres* qu'il est (serait) long
promere	d'exprimer,
destinavi abire	j'ai résolu de m'en-aller
quo pedes tulerint. »	où *mes* jambes *me* porteraient.
« Ergo audi : » inquit	— Eh-bien, écoute, dit *Ésope*,
« cum feceris nil mali,	alors que tu n'as fait rien de mal,
experiris hæc incommoda,	tu éprouves ces désavantages (maux)-ci
ut refers;	comme tu *le* rapportes (à ce que tu dis):
quid si peccaris?	que *sera-ce* si tu seras-devenu-fautif?
quæ putas te passurum? »	quels *maux* crois-tu toi devoir-souf-
Deterritus est a fuga	Il fut détourné de la fuite [frir? »
tali consilio.	par un tel conseil.

124. — LE COURSIER AU MOULIN.

Quidam abegit equum	Quelqu'un détourna (vola) un cheval
ex quadriga	faisant-partie-d'un-attelage-de-quatre
nobilem multis palmis	connu par de nombreuses palmes (vic-
et vendidit in pistrinum.	et *le* vendit pour le moulin. [toires),
Cum productus foret	Comme il avait été emmené

Productus ad bibendum cum foret a molis,
In circum æquales ire conspexit suos,
Ut grata ludis redderent certamina. 5
Lacrimis obortis : « Ite felices » ait ;
« Celebrate sine me cursu sollemnem diem ;
Ego quo scelesta furis abstraxit manus,
Ibi sorte tristi fata deflebo mea. »

125. — L'OURS ET LES CREVETTES.

Siquando in silvis urso desunt copiæ,
Scopulosum ad litus currit et prendens petram
Pilosa crura sensim demittit vado ;
Quorum inter villos simul hæserunt cammari,
In terram abripiens excutit prædam maris 5
Escaque fruitur passim collecta vafer.
Ergo etiam stultis acuit ingenium fames.

boire, on l'avait mené hors du moulin, il vit ses camarades aller au cirque pour jouer leur rôle dans une fête, et y soutenir des luttes applaudies. Des larmes montèrent à ses yeux : « Allez, heureux que vous êtes, s'écria-t-il ; célébrez sans moi par votre course ce jour consacré. Moi, dans le lieu où la main criminelle d'un voleur m'a entraîné, livré à mon malheureux sort, je continuerai à gémir sur ma destinée. »

125. — L'OURS ET LES CREVETTES.

Si parfois, dans les forêts, l'ours vient à manquer de nourriture, il court aux rochers du rivage, et se tenant à un quartier de roc, il laisse ses pattes velues plonger progressivement dans la mer peu profonde ; aussitôt qu'entre leurs touffes de poils se sont prises les crevettes, il enlève, il secoue à terre sa proie marine, et, pour faire son profit de cette pâture, le malin n'a plus qu'à la ramasser çà et là. Ainsi même chez les sots l'esprit est aiguisé par la faim.

a molis	d'auprès des meules
ad bibendum,	pour boire,
conspexit suos æquales	il vit ses camarades
ire in circum,	aller au cirque, [*de leur rôle*
ut redderent	afin qu'ils fournissent-en-s'acquittant-
ludis	dans une fête
certamina grata.	des luttes aimées *du public*. [*yeux* :
Lacrimis obortis :	Des larmes s'étant élevées *dans ses*
« Ite felices » ait;	« Allez, heureux, dit-il;
« celebrate sine me	célébrez sans moi
cursu	par *votre* course
diem sollemnem;	le (ce) jour consacré;
ego tristi sorte	moi, dans *mon* triste sort, [nées
deflebo mea fata	je déplorerai-tout-du-long mes desti-
ibi quo abstraxit	là où *m'*a entraîné
manus scelesta furis. »	la main criminelle d'un voleur. »

125. — L'OURS ET LES CREVETTES.

Siquando in silvis	Si parfois dans les forêts [l'ours,
copiæ desunt urso,	les ressources (vivres) manquent à
currit ad litus	il court au rivage
scopulosum	rocailleux,
et prendens petram	et saisissant (se tenant à) une roche,
demittit sensim vado	il laisse-tomber peu-à-peu dans le bas-
crura pilosa;	*ses* jambes (pattes) velues : [fond
simul cammari	dès-que les crevettes
hæserunt	se-sont-embarrassées [tes),
inter villos quorum,	entre les poils desquelles (de ses pat-
abripiens	*les* enlevant,
excutit in terram	il secoue à terre
prædam maris	la proie de la mer (marine)
vaferque fruitur esca	et finaud il jouit de la nourriture
collecta passim.	recueillie çà-et-là.
Ergo fames	Donc la faim
acuit ingenium	aiguillonne l'esprit
etiam stultis.	même aux sots.

126. — LE CORBEAU QUI DIT BONJOUR.

Quidam per agros devium carpens iter
« Ave » exaudivit et moratus paululum,
Adesse ut vidit neminem, cepit gradum.
Iterum salutat idem ex occulto sonus.
Voce hospitali confirmatus restitit, 5
Ut quisquis esset par officium reciperet.
Cum circumspectans æquor hæsisset diu
Et perdidisset tempus aliquot milium,
Ostendit sese corvus et supervolans
« Ave » usque ingessit. Tum se lusum intellegens : 10
« At tibi quidem » inquit «male sit, ales pessime,
Qui festinantis sic detinuisti pedes. »

127. — LA CORNE CASSÉE.

Pastor capellæ cornu baculo fregerat;
Rogare cœpit ne se domino proderet.
« Quamvis indigne læsa reticebo tamen;
Sed res clamabit ipsa quid deliqueris. »

126. — LE CORBEAU QUI DIT BONJOUR.

Un homme, suivant à travers la campagne un chemin détourné, entendit de loin le mot *bonjour!* et s'étant arrêté un peu, mais n'ayant vu personne, il reprit sa marche. De nouveau le même mot le salue, sans que personne paraisse. Cette voix, pareille à celle d'un hôte, l'ayant rassuré, il s'arrête pour rendre à l'étranger, quel qu'il soit, la politesse qu'il avait reçue de lui. Il parcourt des yeux la plaine; il était resté longtemps en place et avait perdu le temps de faire quelques milles, quand un corbeau vint à se montrer, et, tournoyant au-dessus de lui, lui répéta indéfiniment *bonjour*. Alors comprenant qu'il avait été joué : « Mais à toi, s'écria-t-il, mauvaise chance, oiseau détestable, qui, lorsque j'étais pressé, as ainsi retenu mes pas. »

127. — LA CORNE CASSÉE.

Un pâtre, d'un coup de son bâton, avait cassé la corne d'une chèvre; il se mit à la prier de ne point le trahir auprès de son maître. « Si odieusement que j'aie été offensée, dit-elle, je garderai néanmoins le secret; mais la réalité criera d'elle-même ta mauvaise action. »

126. — LE CORBEAU QUI DIT BONJOUR.

Quidam	Un-certain-*homme*,
carpens	parcourant-partie-par-partie (suivant-
iter devium	un chemin détourné [tout-au-long)
per agros	à travers les champs,
exaudivit « Ave »	entendit *dire* « Bonjour »
et moratus paululum,	et s'étant arrêté un-peu,
ut vidit neminem adesse,	comme il ne vit personne être-présent,
cepit gradum.	il prit (reprit) *sa* marche.
Iterum idem sonus	De nouveau le même son [rieux.
salutat ex occulto.	*le* salue *venant* d'*un point*-mysté-
Confirmatus voce hospitali	Rassuré par la voix hospitalière
restitit,	il s'arrêta,
ut quisquis esset	afin que, qui-que-ce fût,
reciperet officium par.	il reçût-à-son-tour une politesse égale.
Cum circumspectans	Comme regardant-tout-autour
æquor	la plaine
hæsisset diu	il était-resté-en-place longtemps
et perdidisset	et qu'il avait perdu
tempus aliquot milium,	le temps de quelques milles,
corvus ostendit sese	un corbeau montra soi,
et supervolans	et volant-au-dessus *de lui*,
ingessit usque « Ave ».	il répéta sans-cessé « Bonjour ».
Tum intellegens se lusum :	Alors comprenant soi joué : [du-moins »,
« At sit male tibi quidem, »	« Mais qu'il soit mal (malheur) à toi
inquit « ales pessime,	dit-il, « oiseau très-méchant,
qui detinuisti sic pedes	qui as arrêté ainsi les jambes (la marche)
festinantis. »	de *moi* me-pressant. »

127. — LA CORNE CASSÉE.

Pastor fregerat baculo	Un pâtre avait cassé avec *son* bâton
cornu capellæ;	la corne à une chèvre :
cœpit rogare	il se mit à *la* prier
ne proderet se domino.	qu'elle ne découvrît point lui au maître :
« Læsa quamvis indigne,	« Blessée si- indignement -que-ce-soit,
reticebo tamen;	je me-tairai cependant;
sed res ipsa	mais la chose elle-même
clamabit quid deliqueris. »	criera en-quoi tu as-été-coupable. »

Serpens et lacerta

128. — LE SERPENT ET LE LÉZARD.

Serpens lacertam forte aversam prenderat;
Quam devorare patula cum vellet gula,
Arripuit illa prope jacentem surculum,
Et pertinaci morsu transversum tenens
Avidum sollerti rictum frenavit mora.
Prædam dimisit ore serpens irritam.

Cornix et ovis

129. — LA BREBIS ET LA CORNEILLE.

Odiosa cornix super ovem consederat;
Quam dorso cum tulisset invita et diu :
« Hoc » inquit « si dentato fecisses cani,
Pœnas dedisses. » Illa contra pessima :
« Despicio inermes, eadem cedo fortibus;
Scio quem lacessam, cui dolose blandiar;
Ideo senectam mille in annos prorogo. »

128. — LE SERPENT ET LE LÉZARD.

Un serpent avait pris un lézard qui fortuitement se présentait à lui par derrière. Comme il se disposait à l'engloutir dans sa gueule largement béante, le lézard saisit un brin de bois qui se trouvait par terre à sa portée, et le mordant de façon à ne pas lâcher prise, il le tint placé en travers, et contint la gueule ouverte de l'avide animal par le frein de cet ingénieux obstacle. Le serpent laissa échapper de sa gueule cette proie perdue pour lui.

129. — LA BREBIS ET LA CORNEILLE.

Une corneille importune s'était perchée sur une brebis. Après l'avoir portée sur son dos malgré elle et longtemps, la brebis lui dit : « Cette liberté, si tu l'avais prise avec notre chien qui a de si bonnes dents, tu l'aurais expiée. » L'effrontée corneille lui répondit : « Je méprise les faibles, et en même temps je cède à ceux qui peuvent se défendre; je sais à qui m'attaquer, et qui flatter avec artifice; c'est pour cela que je prolonge ma vieillesse jusqu'à mille ans. »

128. — LE SERPENT ET LE LÉZARD.

Serpens	Un serpent
prenderat aversam forte	avait saisi tourné-de-derrière par-hasard
lacertam;	un lézard;
cum vellet	comme il voulait (se disposait à)
devorare quam	dévorer lequel (lui)
gula patula,	avec *sa* gueule large-ouverte,
illa arripuit surculum	celui-là (le lézard) saisit un brin-de-bois
jacentem prope,	étendu près *de lui*;
et tenens	et tenant
morsu pertinaci	par une morsure qui-ne-lâche-pas-prise
transversum,	*ce brin* placé-en-travers,
frenavit	il mit-un-frein
mora sollerti	par un obstacle ingénieux
rictum avidum.	à la gueule-ouverte avide *de l'animal.*
Serpens dimisit ore	Le serpent laissa-échapper de *sa* gueule
prædam irritam.	la (cette) proie vaine.

129. — LA BREBIS ET LA CORNEILLE.

Cornix odiosa	Une corneille importune
consederat super ovem;	s'était posée (perchée) sur une brebis;
cum tulisset quam	après qu'elle (la brebis) eut porté la-
dorso	sur *son* dos [quelle (elle)
invita et diu :	malgré-elle et longtemps :
« Si fecisses hoc » inquit	« Si tu eusses fait cela, dit-elle,
« cani dentato,	au chien armé-de-dents,
dedisses pœnas. »	tu aurais donné des peines (été punie). »
Illa pessima contra :	Celle-là très-mauvaise *dit* en réponse :
« Despicio inermes,	« Je méprise les faibles,
eadem	*et* la même (en même temps)
cedo fortibus;	je cède aux vigoureux;
scio quem lacessam,	je sais qui je peux-attaquer
cui blandiar dolose;	qui je peux-flatter avec-ruse :
ideo prorog senectam	voilà-pourquoi je prolonge *ma* vieil-
in mille annos. »	jusqu'à mille ans. » [lesse

131. — SAUVEUR ET TRAÎTRE.

Cum celeri urgentem pede virum fugeret lupus
Et a bubulco visus veprem irreperet :
« Per te oro superos perque spes omnes tuas
Ne me indices, bubulce; nihil unquam mali
Huic, juro, feci. » At rusticus : « Ne timueris; 5
Late securus. » Jamque venator sequens :
« Quæso, bubulce, numquid huc venit lupus? »
« Venit, sed abiit hac ad lævam »; et dexteram
Demonstrat nutu partem. Venator citus
Non intellexit seque e conspectu abstulit. 10
Tunc sic bubulcus : « Ecquid est gratum tibi
Quod te celavi? » « Linguæ prorsus non nego
Habere atque agere gratias me maximas;
Verum oculis ut priveris opto perfidis. »

131. — SAUVEUR ET TRAÎTRE.

Serré de près par un homme agile coureur, un loup fuyait, et, sous les yeux d'un bouvier, se glissait dans un buisson : « Je t'en prie, au nom des dieux et de toutes tes espérances, ne me dénonce pas, ô bouvier; jamais, je le jure, je n'ai fait de mal à cet homme. » Et le bouvier lui dit : « Ne crains rien; cache-toi en toute sécurité. » Et déjà le chasseur arrivant derrière le loup « Je t'en prie, bouvier, est-ce qu'il est venu ici un loup? — Il est venu, mais en passant par ici il s'en est allé vers la gauche »; et c'est le côté droit que montre le bouvier par un signe de la tête et des yeux. Le voyageur pressé ne comprit pas et disparut. Alors le bouvier : « Ne me sais-tu pas gré de t'avoir caché? — A ta langue, je ne nie pas du tout que je doive, et je ne me refuse nullement à témoigner, une très vive reconnaissance; mais tes yeux, je souhaite que tu les perdes, les perfides. »

131. — SAUVEUR ET TRAÎTRE.

Cum lupus	Comme un loup
fugeret	fuyait
virum urgentem	un homme *le* serrant-de-près
pede celeri	d'un pas rapide,
et visus a bubulco	et *que* vu par un bouvier
irreperet veprem :	il se-glissait-sous un buisson :
« Oro te per superos	« Je t'*en* conjure par les dieux
perque omnes tuas spes	et par toutes tes espérances,
ne indices me, bubulce;	ne dénonce pas moi, bouvier;
unquam feci huic,	jamais je n'ai fait à celui-ci (cet homme),
juro, nihil mali. »	je *le* jure, rien de mal. »
At rusticus :	Or le paysan :
« Ne timueris;	« N'aie pas craint (ne crains pas),
late securus. »	sois-caché (cache-toi) en-sécurité. »
Jamque venator	Et déjà le chasseur
sequens :	suivant *le loup* :
« Quæso, bubulce,	« Je *te* prie, bouvier,
numquid lupus	est-ce-que un loup
venit huc ? »	est venu ici? [ici
« Venit, sed abiit hac	— Il est venu, mais il s'en-est-allé par-
ad lævam »;	vers la gauche »;
et nutu	et d'un signe-de-tête-et-des-yeux
demonstrat	il montre
partem dexteram.	le côté droit.
Venator citus	Le chasseur prompt (pressé)
non intellexit	ne comprit pas,
abstulitque se	et ôta (emporta) soi
e conspectu.	loin-de la vue.
Tunc bubulcus sic :	Alors le bouvier *parla* ainsi :
« Ecquid est	« Est-ce que *ce n'*est *pas*
gratum tibi	chose-agréable à toi,
quod celavi te? »	le-fait-que (si) j'ai caché toi?
« Non nego prorsus	— Je ne nie pas tout-à-fait (du tout)
me habere atque agere	moi avoir et rendre
maximas gratias	de très-grandes actions-de-grâces
linguæ;	à *ta* langue;
verum opto	mais je souhaite
ut priveris oculis perfidis. »	que tu sois privé de *tes* yeux perfides. »

Papilio et vespa

134. — LE PAPILLON ET LA GUÊPE.

Papilio vespæ propter volitanti invidens:
« O! sortem iniquam ; dum vivebant corpora
Quorum ex reliquiis animam nos accepimus,
Ego eloquens in pace, fortis præliis,
Arte omni princeps inter æqualis fui; 5
En cassa levitas putris et volito cinis.
Tu qui fuisti mulus clitellarius,
Quemcunque visum est lædis infixo aculeo. »
At vespa dignam memoria vocem edidit :
« Non qui fuerimus, sed qui nunc simus vide. » 10

135. — L'ALOUETTE ET LE RENARD.

Avis quam dicunt terraneolam rustici,
In terra nidum quia componit scilicet,
Forte occucurrit improbæ vulpeculæ;

134. — LE PAPILLON ET LA GUÊPE.

Un papillon enviait une guêpe qui allait et venait en volant tout près de lui : « O sort injuste! pendant l'existence des corps dont les restes décomposés nous ont, à nous autres, donné la vie, j'étais éloquent dans la paix, valeureux pour les combats; en toute espèce de connaissances, j'étais le premier parmi mes compagnons; et voici que je vole çà et là, chose légère et inutile, cendre sans consistance. Toi qui étais un mulet chargé d'un bât, tu peux blesser qui bon te semble d'une piqûre de ton aiguillon. » Mais la guêpe prononça cette parole digne de mémoire : « Ce n'est pas qui nous avons été, mais qui nous sommes maintenant qu'il faut regarder. »

135. — L'ALOUETTE ET LE RENARD.

L'alouette, appelée par les paysans terranéole, parce que c'est dans la terre qu'elle construit effectivement son nid, se jeta par hasard au-devant d'un coquin de renard; à sa vue elle s'envola et

134. — LE PAPILLON ET LA GUÊPE.

Papilio invidens	Un papillon enviant
vespæ volitanti	une guêpe volant (qui volait)-çà-et-là
propter :	tout-près *de lui* :
« O! sortem iniquam;	« O sort injuste!
dum corpora	pendant que les corps
ex reliquiis quorum	des restes desquels
nos accepimus animam	nous autres, nous avons reçu la vie,
vivebant,	vivaient,
ego fui eloquens	moi, j'ai été éloquent
in pace,	dans la paix,
fortis præliis,	valeureux pour les combats, [sances
princeps omni arte	le premier en toute-espèce-de connais-
inter æqualis;	parmi *mes* compagnons;
en volito	voici *que* je vole-çà-et-là
levitas cassa	*n'étant que* légèreté vaine
et cinis putris.	et cendre friable (sans consistance).
Tu qui fuisti	Toi qui as été (étais)
mulus clitellarius,	un mulet portant-un-bât,
lædis	tu blesses [tu veux)
quemcunque visum est	quiconque il *t'a* semblé *à propos* (qui
aculeo infixo. »	*ton* aiguillon ayant-été-enfoncé. »
At vespa edidit vocem	Mais la guêpe émit (dit) une parole
dignam memoria :	digne de mémoire :
« Vide	« Vois (regarde)
non qui fuerimus,	non qui nous avons été,
sed qui simus nunc. »	mais qui nous sommes maintenant. »

135. — L'ALOUETTE ET LE RENARD.

Avis quam rustici	L'oiseau que les paysans
dicunt terraneolam,	appellent terranéole (alouette),
quia scilicet	parce-que effectivement
componit nidum in terra,	il construit *son* nid dans la terre,
occucurrit forte	vint-à-rencontre par-hasard
vulpeculæ improbæ;	à un renard malhonnête;
qua visa	lequel (celui-ci) ayant-été-aperçu,

Qua visa pennis altius se sustulit.
« Salve » inquit illa ; « cur me fugisti, obsecro, 5
Quasi non abunde sit mihi in prato cibus,
Grilli, scarabæi, lucustarum copia?
Nihil est quod metuas; ego te multum diligo
Propter quietos mores et vitam probam. »
Respondit : « Nostra tu quidem bene prædicas ; 10
Quin sequere : tibi salutem committo meam.
Non svevi in campo pasci, sed susum volo. »

s'éleva à bonne hauteur : « Salut, lui dit le renard ; pourquoi me fuis-tu, je te prie, comme si je n'avais pas dans la prairie une abondante nourriture, grillons, scarabées, force sauterelles? Tu n'as rien à craindre; moi d'abord, je t'aime extrêmement à cause de tes mœurs paisibles et de ta vie honnête. » Elle répondit : « A mon égard, toi certes, tu fais bien mon éloge ; eh bien, suis-moi, je te confie mon existence. Je n'ai pas coutume de me nourrir dans la plaine, mais je vole au haut des airs. »

---

sustulit se altius	*l'oiseau* éleva soi assez-haut
pennis.	par *ses* ailes.
« Salve » inquit illa;	« Salut, dit celui-là (le renard);
« cur fugisti me,	pourquoi as-tu fui moi,
obsecro,	je *t'en* prie,
quasi cibus	comme si la nourriture
non sit abunde	n'était pas abondamment
mihi in prato,	à moi dans la prairie,
grilli, scarabæi,	des grillons, des scarabées,
copia lucustarum?	une multitude de sauterelles?
Nihil est	Rien n'est
quod metuas;	que tu craignes;
ego diligo te multum,	moi j'aime toi beaucoup,
propter mores quietos,	à-cause-de *tes* mœurs paisibles
et vitam probam. »	et de *ta* vie honnête. »
Respondit :	*L'oiseau* répondit :
« Tu quidem	« Toi certes [m'est personnel);
prædicas bene nostra;	tu loues bien les-choses-nôtres (ce qui
quin sequere :	eh bien, suis-*moi*,
committo tibi	je confie à toi
meam salutem.	mon salut (mon existence).
Non svevi	Je n'ai pas coutume
pasci in campo,	de me-nourrir dans la plaine,
sed volo susum. »	mais je vole en-haut (dans les airs). »

TABLE DES FABLES

Pages.

1. — Prologue du livre Ier 2
33. — — II 48
44. — — III 72
77. — — IV 124
97. — — V 160
43. — Épilogue du livre II 66
76. — — III 120
96. — — IV 158
103. — — V 168
105. — Fragment 172
37. — Aigle (l'), la Laie et la Chatte 52
39. — — , la Corneille et la Tortue 58
135. — Alouette (l') et le Renard 198
45. — Amphore (l') vide 76
78. — Âne (l') des prêtres de Cybèle 126
117. — — et la Lyre 184
71. — Apostrophe à l'Envie 108
23. — Belette (la) et l'Homme 34
79. — — et la vieille Souris 128
87. — Besace (la) 146
57. — Bourdons (les) et les Abeilles 90
17. — Brebis (la), le Loup et le Cerf emprunteur 28
18. — — , le Loup et le Chien faux témoin 30
129. — — et la Corneille 194
13. — Cerf (le) se voyant dans l'eau 22
15. — Charlatan (le) 26
93. — Chauve (le) et la Mouche 152
99. — Chauves (les deux) 162
81. — Cheval (le) vengé du Sanglier 132
124. — — de course au moulin 188
127. — Chèvre (la) à la corne cassée 192
66. — Chèvres (la barbe des) 102
5. — Chien (le) qui lâche sa proie pour l'ombre 12
24. — — et le Voleur 36

26. — Chien (le) et le Crocodile 38
28. — — et le Trésor 42
36. — — enragé 50
103. — — devenu vieux 168
21. — Chiens (les) qui boivent la rivière 32
4. — Choucas (le) paré des plumes du Paon 10
60. — Cigale (la) et la Chouette 94
83. — Combat (le) des Souris et des Belettes 138
84. — Contre ceux qui ont le goût difficile 140
121. — Coq (le) et ses porteurs 186
56. — — et la Perle 88
14. — Corbeau (le) et le Renard 24
126. — — qui dit bonjour 192
42. — Ésope (la statue d') 66
49. — — frappé d'une pierre 80
58. — — jouant aux noix 92
63. — — et sa lanterne 100
82. — — (testament expliqué par) 132
112. — — et le mauvais Auteur 180
116. — — et l'Athlète vainqueur 184
123. — — et l'Esclave fugitif 186
92. — Fanfaron (le) 150
25. — Grenouille (la) qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf 38
3. — Grenouilles (les) qui demandent un roi 6
95. — Grognements (les deux) 154
89. — Hercule et Plutus 148
106. — Homme (ce qui manque à l') 172
69. — — (l') et le Serpent 104
20. — Lice (la) et sa compagne 30
10. — Lièvre (le) et le Moineau 18
12. — Lion (le) et l'Âne chassant 20
22. — — devenu vieux 34
34. — — , le Brigand et le Voyageur 50
2. — Loup (le) et l'Agneau 4
9. — — et la Grue 16
11. — — plaidant contre le Renard par-devant le Singe 18
51. — Loup (le) et le Chien 82
131. — — et le Bouvier 196
32. — Milan (le) et les Colombes 46
52. — Miroir (le) 86
73. — Montagne (la) qui accouche 112
74. — Mouche (la) et la Fourmi 114
50. — — et la Mule 80

40. — Mulets (les deux) 60
41. — Œil (l') du maître. 62
61. — Olivier (l') 96
111. — Oracle (l') de Delphes 178
94. — Orge (l') de la victime. 154
125. — Ours (l') et les Crevettes. 190
46. — Panthère (le retour de la) 76
62. — Paon (le) se plaignant à Junon. 98
134. — Papillon (le) et la Guêpe. 198
56. — Poulet (le) et la Perle 88
100. — Princeps 162
8. — Renard (le) et le Masque de théâtre. 14
27. — — et la Cigogne 40
29. — — et l'Aigle 42
70. — — et le Serpent. 104
80. — — et les Raisins 130
86. — — et le Bouc. 144
104. — — et le Singe. 170
131. — Sauveur et traître. 196
85. — Serpent (le) et la Lime 142
128. — — et le Lézard. 194
72. — Simonide naufragé 110
75. — — préservé par les Dieux 116
48. — Singe (la viande de). 78
53. — Socrate (parole de) 88
7. — Soleil (le) et les Grenouilles 14
110. — Supplices (les) symboliques 176
115. — Taureau (le jeune). 182
31. — Taureaux (les deux) et la Grenouille. 44
67. — Tempête et Beau Temps 102
101. — Temps (le) 168
38. — Tibère et l'Esclave. 54
6. — Vache (la), la Chèvre et la Brebis, en société avec le Lion. 12
102. — Veau (le) et le Taureau 168
108. — Vérité (la) et le Mensonge 174
16. — Vieillard (le) et l'Âne 28
88. — Voleur (le) sacrilège. 146

Paris. — Imp. d'Editions, 9, rue Edouard-Jacques. 6-27.

Anus ad amphoram----------76
Asinus ad lyram----------184
Canes famelici---------- 32
Canis per fluvium carnem ferens-- 12
Cornix et ovis----------194
Dictum Socratis---------- 88
Duo calvi----------162
Homo et colubra----------104
Homo et canis---------- 50
Lupus et agnus---------- 4
Ovis, cervus et lupus---------- 28
Pastor et capella----------192
Perae, sive de vitiis hominum--- 146
Serpens et lacerta---------- 194
Simii caput ---------- 78
Taurus et vitulus---------- 168
Vipera et lima---------- 142
Vulpes ad personam tragicam------ 14
Vulpes et uva---------- 130
Ursus exuriens---------- 190